

LA GAZETTE MÉDICALE DU CENTRE

SOMMAIRE :

	Pages.		Pages.
Exposé de quelques remarques pratiques sur la contention des contractions et de l'athétose.....	BIDOU . 259	Quelques mots sur l'avenir de Nériss basé sur la réalisation d'un projet intéressant le prochain développement des stations thermales en France.....	BERNARD. 292
La vaccination sous-cutanée des animaux dans le but d'obtenir du vaccin pur.....	CHAUMIER. 268	Jules Baric et les vieux Tourangeaux.	ROUGÉ (suppl., p. 3). 296
Quelques remarques sur les insomnies nerveuses et leur traitement.....	DUBOIS. 270	Revue des Revues.....	DALLY. 302
La loi et son application.....	M ^e JEAN-LETORT. 275	Chronique de l'Ecran.....	LIONEL LANDRY. 304
Quelques considérations sur la cure de la Roche-Posay.....	TESTUT. 282	Bibliographie.....	X... 312
L'artère ischiatique.....	DUBREUIL-CHAMBARDEL. 284	Livres reçus.....	X... 312
		Thérapeutique pratique.....	X... 318
		Nouvelles.....	X... 320
		Tribune professionnelle.....	X...

La reproduction des articles de la *Gazette Médicale du Centre* n'est autorisée qu'avec indication d'origine et du nom de l'auteur.

Les articles que publie la *Gazette Médicale du Centre* représentent, étant donnée l'entière indépendance de notre Revue, les opinions les plus diverses : aussi n'engagent-ils jamais la *Gazette*, mais seulement leurs auteurs.

Les manuscrits insérés ou non ne sont pas rendus.



GUIPSINE

aux principes utiles du **GUI**
Spécifique de l'Hypertension.
NON vaso-constricteur

RÉGULATEUR du TRAVAIL du CŒUR

Diurétique, Antialbuminurique
Antihémorragique (Ménopause, etc.)
Antiscléreux

6 à 10 pilules par jour entre les repas.

Laboratoires du **D^r M. LEPRINCE**, 62, Rue de la Tour, PARIS (16^e) et toutes Pharmacies.

BIOLACTYL

**FERMENT
LACTIQUE
FOURNIER**

**CULTURE
LIQUIDE**

a. Boîte de 10 flacons.

b. Boîte de 2 flacons.

COMPRIMÉS

Flacon de 60 comprimés.

Laboratoires FOURNIER FRÈRES, 26, B^d de l'Hôpital, PARIS.

Trib. Com. Paris : N° 157, 459-60.

• STIMULANT DE LA



NUTRITION GÉNÉRALE •

OVO-LÉCITHINE BILLON

**CONVALESCENCE, FAIBLESSE GÉNÉRALE,
SURMENAGE, ANÉMIE CÉRÉBRALE
PHOSPHATURIE, NEURASTHÉNIE, ETC.**

DRAGÉES
à 0gr 05
6 par jour.

GRANULÉ
à 0gr 10 par cuill. à café
3 par jour

AMPOULES
à 0gr 05 par C.C.
1 tous les deux jours

Littérature & Echantillon sur Demande.

LES ÉTABLISSEMENTS POULENC FRÈRES
92, Rue Vieille-du-Temple, PARIS

Registre du Commerce, Paris 5386.

COLLABORATEURS DE LA « GAZETTE MÉDICALE DU CENTRE »

I. — Stations Hydrominérales

Aix-les-Bains.....	CHESNEAU
	DARDEL
Ax-les-Thermes..	RÉCAMIER
	BOYER
Bagnols-de-l'Orne..	HÜGEL
	POULAIN
Bagnères-de-Bigorre	QUISENE
	BENEZECH
Bains-les-Bains..	DE VILLEJENTE
Barèges.....	HENRY
Beaunçon-la-Mouillère..	ROBINE
	DASSE
Blarritz.....	André CLAISSE
	DAUSSET
Bourbon-Lancy..	PIATOT
Bourbon-l'Archambault	TRIGER
Bourbonne-les-Bains..	GAY
Brides.....	d'Arbois de Jubainville
	LERAY
Cambo-les-Bains..	Jean TROTOT
Cauterets.....	ARMENGAUD
	MEILLON
Châtel-Guyon....	AINÉ
	RIBEROLLES

Contrexéville.....	SCHNEIDER
Divonne.....	N. VIEUX
Eaux-Bonnes.....	SEMPÉ
Evaux-les-Bains..	GRUZY
Evian.....	LÉVY-DARRAS
	SOULIER
La Bourboule....	JUMON
	PIERRET
	RONGIER
La Preste.....	LABAN
La Roche-Posay..	BARDET
	TESTUT
Lamalou.....	CAUVY
	FAURE
Luchon.....	BAQUÉ
	DUTECH
	MOLINÉRY
	PELON
	PETTOUREAU
Luxeuil.....	PIERRHUGUES
Miers.....	SOULHÉ
	Guérin de Sossionde
Mont-Dore.....	De MASCAREL
	PERPÈRE

Nérès.....	DEREURE
	MACÉ DE LÉPINAT
Plombières.....	Félix BERNARD
Pougues.....	HYVERT
	HEITZ
Royat.....	MOUGEOT
	ROCHER
Saint-Gervais....	MALLEIN
	ROUX
Saint-Honoré....	COMOY
	SÉGARD
	SILVESTRE
Saint-Nectaire...	PARGE
	SÉRANE
	SIGURET
Saint-Sauveur...	MACREZ
Salies-de-Béarn...	COLLARD-HUARD
	RATNAUD
Saujon.....	Robert DUBOIS
Uriage.....	BOUTEILLER
Vichy.....	De FORSEY
Vittel.....	AMBLARD
	GUYONNEAU

II. — Stations Climatiques

Antibes.....	Henry RIBES
Arcaehon.....	FESTAL
Berck-sur-Mer..	CALOT
	CALVÉ
Cambo-les-Bains.	Jean TRÉTOT
	BATLE
Cannes.....	CARUETTE
	PASCAL
Chamonix.....	FISHER
Hyères.....	PIERRHUGUES
Menton.....	COUBARD
	MATURIÉ
Nice.....	LABAN
	MEURISSE
	NACHMANN
	SOULIER
Saint-Gervais....	ROUX

III. — Stations Balnéaires

Blarritz.....	André CLAISSE
	PATHAULT
La Baule.....	MOREAU-DEFARGE
Education physique (Stade de l'Océan).	
Royan.....	G. BOUTIN

Nos abonnés, en se recommandant de la " Gazette Médicale du Centre ", trouveront toujours le meilleur accueil auprès de nos correspondants des stations hydrominérales, climatiques et balnéaires, pour tous renseignements médicaux qu'ils désireraient demander.

Exposé de quelques remarques pratiques

SUR LA CONTENTION DES CONTRACTURES ET DE L'ATHÉTOSE

Par le Docteur GABRIEL BIDOU.

Sans qu'il me soit permis de tirer encore une conclusion ou même une interprétation des remarques que j'ai pu faire, à propos de la contention des spasmes ou des contractures et de certains cas de choréo-athétose, je crois cependant qu'il peut être intéressant de vous présenter mes premières observations sur ces sujets, laissant à votre jugement et à votre compétence le soin et la charge de porter telle appréciation qu'il vous plaira.

Les cas que j'ai pu observer sont peu nombreux et, bien que ma ligne de conduite ait dû varier dans les détails, il est cependant des constantes qui demeurent, et c'est sur elles que je voudrais attirer votre attention.

Je vous parlerai donc de certains procédés de contention mécaniques avec lesquels j'ai obtenu, dans des cas de contractures ou d'hypertonie, des résultats heureux, et qui, appliqués dans d'autres cas, comparables au premier abord, se sont trouvés en défaut cependant. La contention par action mécanique élastique « lasse » la contracture musculaire.

Je fais souvent suivre au malade une sorte de traitement mécanothérapie passif préparatoire. Il est, en effet, parfois impossible de lutter, avec un appareillage appliqué sur le corps même du malade et porté par lui, contre les attitudes vicieuses de segments différents du corps. Il faut, pour agir sur un point déterminé, prendre appui sur un autre, ce qui peut contrarier les efforts et compromettre

le résultat. Un troisième point est donc nécessaire et il ne peut être trouvé qu'en dehors du mécanisme à proprement parler.

C'est le levier que réclamait Archimède !

Dans ce cas, j'établis un appareil composé de mains immobilisatrices qui enserrant le bassin, par exemple, et d'autres mains, lanières... qui sont commandées par des ressorts, dont la puissance est calculée et enregistrée.

Ces appareils placés sur une planche, plan incliné... sont en réalité de petits appareils de mécanothérapie qui sont susceptibles d'être modifiés au fur et à mesure des progrès accomplis par le malade.

Quand leur utilisation devient inutile, les attitudes vicieuses ayant été suffisamment corrigées, on peut appliquer ces efforts d'opposition directement sur le malade, par des appareils portatifs.

A ce moment, des cuissards et jambiers en celluloïd moulé engaineront les membres inférieurs et le tronc. Et sur ces appareils, il deviendra aisé de placer les ressorts de correction des contractures. L'action à exercer à l'encontre de celle des adducteurs, par exemple, sera réalisée par un ressort parallèlement placé à l'axe de la cuisse. Son insertion supérieure se fera au niveau de l'axe articulaire coxo-fémoral, pour venir s'appuyer par son insertion inférieure à quelques centimètres au-dessus de l'articulation du genou. Une charnière latérale, placée aussi près que

possible de l'articulation de la hanche, qui sera elle-même « verrouillable », permettra l'action abductrice des ressorts.

Je n'insisterai pas sur les dispositifs de détail au point de vue mécanique, et j'ai hâte de vous dire que, si ce procédé de traction élastique progressive et continue agit avec succès sur les contractures, il m'a mené à l'insuccès dans les cas de choréo-athétose.

classée comme athétosique. Elle avait disparu depuis plusieurs années.

Pendant ce temps, les phénomènes s'étaient aggravés et ses bienfaiteurs décidèrent alors de tenter un nouveau traitement et elle me fut présentée.

Quand je la vis pour la première fois, elle était sollicitée par des spasmes désordonnés tellement violents qu'elle était couverte de sueur. Sa maigreur était grande et

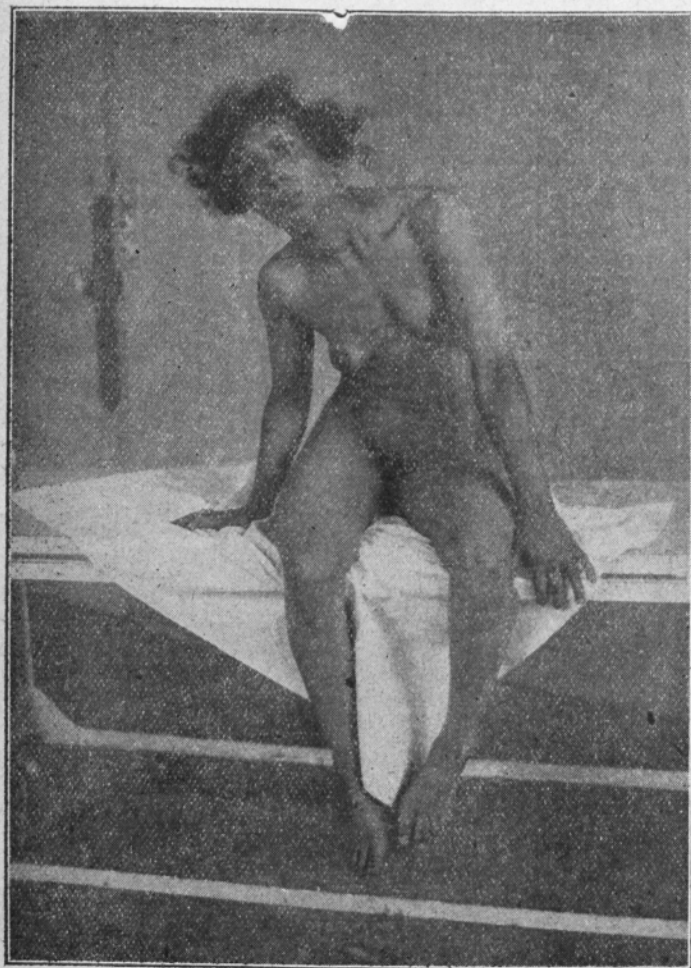


FIG. 1.



FIG. 2.

Prenons donc deux cas de choréo-athétose double.

Le premier, dont je vais vous donner les photographies, s'est terminé par un heureux résultat, et l'autre est en voie de réalisation, ainsi que vous pourrez également en juger. La malade dont nous parlons est du reste de la clientèle d'un de nos distingués confrères, ici présent.

Je vis arriver, il y a deux ans environ, dans mon cabinet, une jeune femme de 29 à 30 ans, atteinte de choréo-athétose double. Cette malade de la clientèle d'hôpital, mais qu'un heureux hasard avait versée dans une catégorie plus favorisée, était atteinte de cette affection depuis l'âge de 12 à 13 ans. Elle avait été hospitalisée, à cette époque, dans différents services de Paris, examinée, soignée et

sa figure témoignait d'une angoisse impressionnante. Tout son corps participait à cette « danse », sauf peut-être le membre inférieur droit où les mouvements étaient moins accentués.

La description que je pourrais vous en donner serait sans éloquence à côté des instantanés photographiques que je vais projeter devant vous (fig. 1 et 2).

Ma première pensée fut de lutter contre ces mouvements désordonnés en leur opposant des actions musculaires artificielles, appuyées en sens contraire.

Je me livrai donc à une étude minutieuse de ces mouvements l'un après l'autre. Pendant que des aides immobilisaient de leur mieux certains segments du corps, je cher-

chai à me rendre compte de ce que devenaient les autres laissés libres. Enfin, je voulus ramener à des orientations géométriques les plans selon lesquels étaient exécutés les mouvements de grande envergure.

Je remarquai entre autres que les spasmes du tronc et du bassin se faisaient suivant des plans dont l'intersection était à quelques centimètres au-dessus de la crête iliaque droite, point où je plaçai une articulation à rotule verticale. Je contre-balançai les mouvements symétriques par deux jeux de ressorts jumelés, l'un de 15 kilogrammes, l'autre de 25 kilogrammes.

J'obtins la cessation de la plupart des mouvements du tronc. Il ne subsista que de très légers mouvements de faible amplitude. La figure de la malade s'illumina, annonça un repos, un bien-être inconnu d'elle, et la transpiration s'arrêta.

Le premier appareillage avait été fait en plâtre avec des mécanismes de fortune y inclus. C'était l'appareillage d'essai. Celui que vous voyez sur ces photographies n'est que la réalisation perfectionnée du premier.

Cependant la question des membres inférieurs avait été réservée. Mais, à notre grand étonnement, les spasmes à ce niveau avaient été notablement diminués, bien que l'attitude en varus équin du pied gauche se soit accentuée d'une façon notable, mais en attitude fixe.

Cette expérience terminée, je réalisai au plus vite des appareils définitifs en celluloid moulé d'une part et en acier travaillés et articulés d'autre part. Je ne vous parle pas des difficultés considérables que j'ai rencontrées dans la prise des moulages ! Je ne pus les prendre que par morceaux que j'ai réunis ensuite, et dont j'ai reconstitué l'ensemble à la spatule et à l'ébauchoir.

Quand l'appareillage convenable fut terminé, je continuai mes essais et je fis les remarques suivantes :

Nous avons dit que deux ressorts, l'un de 25 kilogrammes, l'autre de 15 kilogrammes, étaient appliqués en opposition des spasmes du tronc, sur le flanc gauche, tandis qu'une pièce unique à rotule corrigeait la flexion latérale droite du corps. Je supprimai donc un de ces groupes-ressorts et les spasmes reprirent de plus belle, le tronc oscilla en tous sens autour de cette rotule. Puis, en pleine action des spasmes, je bandai rapidement le second groupe de ressorts, et les mouvements cessèrent.

Mais cet équilibre entre les spasmes et les ressorts correcteurs ne devait pas durer.

Bientôt la fatigue fit céder la contracture. Mais, une fois libérés de cet antagonisme, les spasmes reprirent aussitôt, pour être vaincus à nouveau, se ressaisirent, créant ainsi une alternance de prises et de reprises, à l'instar d'une trépidation épileptoïde.

La contention par action élastique semblait donc néfaste.

Je fis mon profit de cette observation pour l'appareillage des membres inférieurs et en particulier du pied gauche, et, au lieu de chercher à vaincre les spasmes par des actions douces et progressives, je les immobilisai d'une façon absolue par des dispositifs mécaniques violents.

J'entourai les membres inférieurs de gaines en celluloid moulé, sur lesquelles j'appliquai les mécanismes. Des tendeurs puissants me permirent le blocage des mouvements de tout le segment inférieur du corps.

Je vis que ce blocage atténuait les spasmes du tronc. De plus, celui du sterno-cléido-mastoïdien, dont je ne vous ai pas encore parlé, céda de lui-même, sans qu'aucune action directe ait été exercée sur lui.

C'est alors que, lâchant brusquement la contention du membre inférieur, les spasmes supérieurs reparurent.

On ne peut se faire une meilleure idée de ce que j'ai remarqué qu'en supposant que la puissance agissante des spasmes puisse être évaluée en chiffres.

Et je dirai que si la contention mécanique vient à réduire 30 ou 40 % des spasmes totaux, suivant le nombre plus ou moins grand de segments humains actionnés, les autres segments non encore soumis à l'action frénatrice, non seulement ne participeront pas au calme apporté à leurs semblables, mais, au contraire, augmenteront leurs mouvements désordonnés dans une proportion de 30 ou 40 %, semblant ainsi prendre à leur profit la puissance libérée.

Mais, si l'on vient à dépasser *largement* cette mesure de contention et que l'on porte son action à 60 ou 70 %, on voit que les 40 ou 30 % restés seuls sans contention mécanique s'immobilisent au même titre que ceux qui se sont déjà soumis.

Cette comparaison se trouve confirmée par l'observation de notre malade. En effet, en bloquant seulement les actions du pied gauche, nous avons vu augmenter les spasmes de la partie supérieure du corps. Mais, en soumettant la presque totalité des mouvements spasmodiques du corps à l'action frénatrice de l'appareillage, les spasmes

entérites diarrhées



Échantillon. Env. D' BOUCARD, 30, Rue Singer PARIS XVI^e

du cou devinrent sensiblement nuls. Il est facile, du reste, de s'en rendre compte sur les photographies (fig. 3 et 4).

Tant et si bien qu'après 5 mois de travail nous avons réalisé un appareil tel que la malade fut capable d'aller et venir, de manger proprement, de travailler manuellement (crochet), écrire et même de voyager seule.

Malheureusement un état de santé précaire, un séjour prolongé au lit par une grippe grave ont compromis la suite des résultats acquis. Actuellement la malade se remet peu à peu et j'espère pouvoir réaliser prochainement un nouvel appareillage où ne figurera aucun mode de contention élastique.



Fig. 3.

Mais le résultat le plus précieux fut que, reprenant la malade quelques mois après le début des contentions mécaniques, j'ai constaté que la victoire sur le spasme s'était confirmée, ce qui m'a autorisé à diminuer notablement les efforts de correction. De 25 + 13 kilogrammes qu'ils étaient au début, ainsi que je vous le disais tout à l'heure, ils ont pu être réduits à 10 kilogrammes pour le même résultat.

Les photographies que je vous présente ont été prises à la fin du séjour de la malade à ma maison de santé. Si nous les rapprochons de celles du début, nous voyons quelle transformation s'est opérée,



Fig. 4.

Nous pouvons dire, sous réserves évidemment, que les mouvements spasmodiques dans les syndromes choréo-athétosiques doivent être maintenus par une contention rigide absolue.

Voyons maintenant la seconde malade dont je vous ai parlé.

Me reposant sur l'expérience précédente et aussi sur celles de moindre importance, il est vrai, mais cependant très précises, que j'ai eues dans d'autres cas à peu près semblables, j'ai franchi d'emblée le stade des actions

Hémostyl

Du Dr.

Anémies

ROUSSEL

Hémorragies

SÉRUM HÉMOPOÏÉTIQUE FRAIS DE CHEVAL

Flacons-ampoules
de 10^{cc} de Sérum pur

A) *Sérothérapie spécifique*
des **ANÉMIES** (Carnot)

B) *Tous autres emplois*
du Sérum de Cheval :
HÉMORRAGIES (P.E. Weill)
PANSEMENTS (R. Petit)

Sirop ou Comprimés
de sang hémapoïétique
total

ANÉMIES
CONVALESCENCES
TUBERCULOSE, etc.

Echantillons, Littérature

21 RUE D'AUMALE. PARIS

timides par ressorts et j'ai pratiqué immédiatement des immobilisations énergiques.

La malade dont il s'agit est âgée de 20 ans et atteinte de choréo-athétose double d'une particulière gravité, avec déformations des côtes, des pieds et même une attitude de subluxation de la hanche gauche dont la radioscopie sous anesthésie, seule, a pu infirmer l'hypothèse.

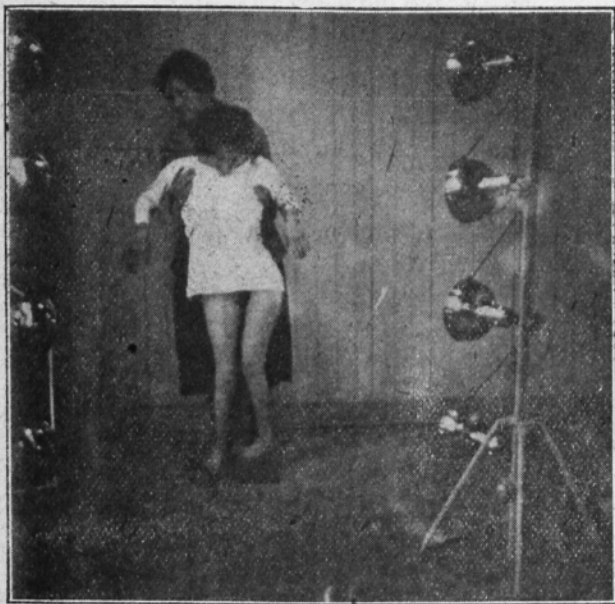


FIG. 5.

La parole était difficile, le travail manuel impossible et la station assise rendue intenable du fait d'une bascule oblique du bassin dans le plan frontal. Je ne peux pas malheureusement vous montrer de photographies de cette époque d'avant-traitement : mon installation de lumière artificielle insuffisante ne me permettait pas alors les instantanés assez rapides.

Les épreuves que je vous présente aujourd'hui datent d'une période assez rapprochée, alors que la malade était déjà soumise à l'appareillage portatif (fig. 5 et 6).

Donc, d'emblée, j'ai commencé la contention absolue des spasmes.

Mais, devant leur fréquence et leur énergie, il ne fallait pas songer au moindre moulage, ni même à l'établissement d'appareil de mécano-thérapie.

Je me suis souvenu, à ce moment, d'un appareil de redressement des déviations de la colonne vertébrale, conservé comme un vieux serviteur, mais que je n'utilisais plus depuis plusieurs années. Je le transformai donc pour les besoins de la cause.

Cet appareil se compose essentiellement d'un plan incliné sur lequel on étend la malade en décubitus ventral. De chaque côté sont des montants qui supportent des mains latérales, réglables en hauteur, largeur, et une presse verticalement placée.

Ces pièces viennent s'appuyer sur le corps, l'une au niveau de la courbe dorsale, l'autre de la courbure lombaire,

tandis que la presse verticale agit sur la voussure costale que détermine la torsion vertébrale. La correction de la courbe cervicale est obtenue par la tension et la contre-extension que donnent une mentonnière et des attaches de pieds. Des dynamomètres intercalés amortissent les efforts et les enregistrent.

Vous devinez de suite que ces compressions étaient faci-



FIG. 6.

lement adaptables aux besoins de contention des athétosiques. J'ai fait le nécessaire et j'ai obtenu un appareil énergétique et précis.

Les premiers jours, la malade y fut placée assez péniblement, je dois l'avouer, pour n'y demeurer que quelques minutes. Mais l'accoutumance se fit et, après 2 ou 3 mois, les stations variaient de 40 à 50 minutes sans difficulté.

En dehors de ce traitement, la malade portait un autre appareil d'abduction forcée des membres inférieurs, à réglage progressif.

Étant hospitalisée chez moi, j'ai pu surveiller l'état général de ma malade et surtout écarter d'elle toute excitation extérieure, en un mot la mettre presque à l'isolement.

Ce point est d'une grande importance, je n'ai pas à insister devant un auditoire de médecins.

Le résultat de cette pratique journalière d'immobilisation absolue fut que les spasmes diminuèrent sensiblement.



d'une part, et que les attitudes pathologiques se transforment assez rapidement.

Après 10 mois de ce traitement, j'ai pu prendre, d'une façon satisfaisante, les moulages nécessaires à l'établissement d'un appareillage complet.

Comme vous pouvez le penser, cet appareillage ne comporte absolument que des contentions mécaniques fixes

portent sans difficulté la correction d'appareils provisoires, qui vont être remplacés par d'autres définitifs, en même temps que ceux qui doivent agir sur la partie supérieure du tronc.

Voici donc sur cette seconde malade une application du raisonnement inspiré par l'observation de la première.

La contention de l'agitation motrice choréo-athétosique



FIG. 7.

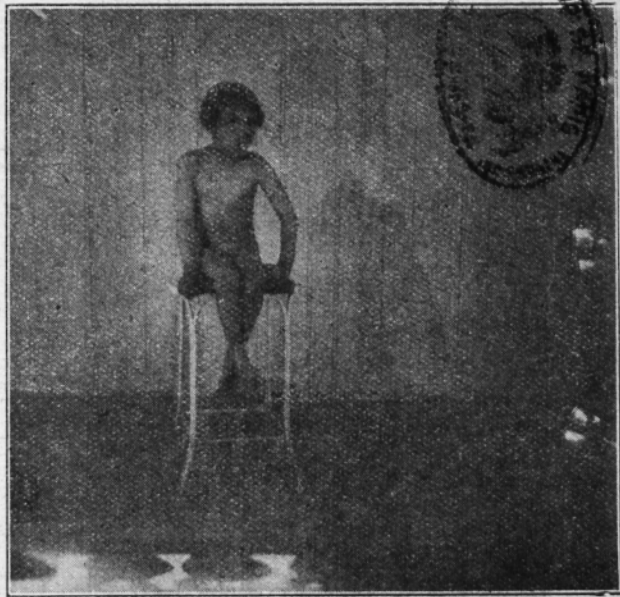


FIG. 8.

très énergiques. Il est à remarquer que, dès que la malade est soumise à leur action, elle se trouve au repos et dans un état de quiétude très caractéristique.

Le premier appareillage, qui date de quelques mois et dont vous voyez la photographie, est déjà hors d'usage. En effet, le tronc s'est tellement modifié que l'engaine-ment ancien n'est plus en place. Je viens de prendre tout dernièrement un nouveau moulage, dont je vous montre la photographie; la modification est nettement visible (fig. 7).

Je vous dirai que la malade reste actuellement 50 à 60 minutes en station debout presque sans mouvement spasmodique, qu'elle parvient même à se tenir sans appui pendant quelques instants.

Le pied gauche en talus et le droit en varus talus sup-

faite d'une façon rigide m'a donc donné ces deux résultats.

Et j'ajouterai qu'il en fut de même pour cet enfant atteint de maladie de Little avec athétose surajoutée dont je vous donne la photographie (fig. 8 et 9).

Dernièrement encore, j'ai vu chez M. le professeur Mauclore un jeune garçon atteint d'athétose, entré dans le service à la suite d'une fracture de la jambe.

Questionnant l'infirmière qui avait particulièrement entouré le malade pendant son séjour en appareil plâtré, elle me dit spontanément que le malade avait été beaucoup plus calme quand il était plâtré!

Je n'insiste pas.

Dans la *paraplégie spasmodique*, j'ai eu à faire des constatations analogues.

Sirop
Granules
Ampoules

LUDIN

par jour : 2 à 4 cuillerées à soupe de sirop ou 6 granules ou 1 ampoule

traitement arséno-mercuriel dissimulé

très actif, très bien toléré

Sirop
Granules
Ampoules

Brochure intéressante et échantillons sur demande à LABORATOIRES REY; rue Jean-Baptiste-Morlot, DIJON

Voici un homme très vigoureux atteint de paraplégie spasmodique et dont l'action des adducteurs est difficilement équilibrée par un ressort latéral travaillant à 80 kilogrammes. Les articulations du genou sont verrouillées ainsi que celles des hanches.



FIG. 9.

Là aussi, nous avons commis l'erreur du début. La photographie que je vous présente vous montre l'ancien appareillage avec ressort. J'ai remplacé cette traction par une jambe de force en acier, renforcée par une nervure et trempée. Cette jambe de force a été préparée de façon telle que l'appareil se présente avec les membres inférieurs en abduction et qu'il ne prend sa position normale que sous l'action du malade, dont les spasmes équilibrent la résistance de l'acier.

Lorsque le malade est appareillé, il reste debout et considère cette station comme un repos agréable.

..

Enfin, Messieurs, je vous parlerai d'un autre cas qui, tout en étant d'une origine différente, a cependant obéi heureusement aux mêmes actions.

Il s'agit d'une jeune fille de 21 ans atteinte d'un mal de

Pott 2°-3° lombaire, qui m'a été présentée au début de la paraplégie dont elle est actuellement frappée. Une autre lésion, ancienne et méconnue, réveillée, fut révélée par la radiologie venant contrôler la clinique.

L'immobilisation dans un appareil plâtré fit cesser les douleurs en ceinture, l'état général s'améliora, mais la paraplégie continua de s'établir complètement.

Trois mois se passèrent sans incident. A ce moment, j'ai changé l'appareil plâtré : aucune modification apparente.

Cependant, un mois environ après cette date, une paraplégie spasmodique en flexion se déclara avec des mouvements violents et douloureux et à intervalles de plus en plus rapprochés, jusqu'à devenir ininterrompus.

Je crus devoir me contenter de freiner ces spasmes par des sacs de sable. L'effet fut encourageant, mais insuffisant. Je remarquai également que la cessation du spasme était immédiate quand, saisissant le membre inférieur, je le plaçais en hyperextension, tandis qu'un assistant forçait le pied en hyperflexion. Dans cet esprit, je confectionnai une gouttière provisoire pour les deux jambes en bloquant les articulations du genou. De plus, je fis établir des chaussettes de toile forte à l'extrémité desquelles j'attachai une cordelette que la malade tenait en mains. Dès que le spasme était « annoncé », car l'immobilisation des genoux ne les avait pas supprimés complètement, la malade tirant à elle les deux cordelettes plaçait les pieds en hyperflexion, augmentant de ce fait l'hyperextension du membre inférieur, donc l'immobilisation articulaire. Le spasme cédait immédiatement.

L'expérience réussit toujours et de nombreuses fois jour et nuit pendant deux jours.

Je décidai alors de faire de nouveaux appareils plâtrés avec inclusion des pieds en hyperflexion, tandis que le membre inférieur était immobilisé en hyperextension.

La confection de ces appareils fut laborieuse, car si des aides pouvaient immobiliser le membre inférieur droit, je ne pouvais pas, tout à la fois, confectionner mon appareil plâtré et lutter contre les spasmes qui sollicitaient le membre gauche. De plus, le froid et l'humidité du plâtre, même au travers d'un jersey, excitaient encore la contraction. Bref, malgré mes efforts, le membre inférieur gauche, le plâtre étant sec, demeura en attitude très légèrement fléchi. En revanche, je n'eus aucune peine à confectionner l'appareil plâtré du membre droit, car le gauche immobilisé avait absorbé le potentiel mouvement. Il s'ensuivit que le lendemain le plâtre droit était en bonne attitude et que le gauche, craquelé sous l'effort des spasmes insuffisamment jugulés, était à refaire. Je recommençai donc l'appareil gauche et je quittai la malade, étant rassuré sur le résultat.

Il n'en fut pas ainsi, malheureusement. Le lendemain, je trouvai ma malade souffrant horriblement ; les spasmes étaient continus, mais non effectifs, si je puis dire, car les carapaces plâtrées n'avaient pas cédé. Cependant les douleurs étaient plus marquées du côté gauche, c'est-à-dire du côté où j'avais dû recommencer l'appareil plâtré.

Je le fis donc couper, et sitôt ouvert les douleurs cessèrent comme par enchantement. Étonné de ce résultat, je

LAXAMALT

Laxatif tonique { 50% HUILE DE PARAFFINE
et digestif { 50% EXTRAIT DE MALT

UTILISATION INTÉGRALE DE L'HUILE DE PARAFFINE

*Toutes constipations, même chez
les opérés, entéritiques, nourrissons, femmes enceintes.*

DOSE :

2 à 4 cuillères à bouche le matin et le soir avant de se coucher

Littérature et échantillons sur demande :

H. LICARDY. 38 Boul^e Bourdon — Neuilly
R.C. SEINE 204851

Exposition Pasteur (Strasbourg 1923)
Médaille d'or.



POUDRE CRISTALLINE DE GOÛT AGRÉABLE

GÉLOGASTRINE

Exposition Pasteur (Strasbourg 1923)
Médaille d'or

TRAITEMENT DE L'HYPERCHLORHYDRIE
ET DE L'ULCÈRE DE L'ESTOMAC

*La GÉLOGASTRINE ne contient ni narcotiques, ni
alcalins. Elle agit d'une manière purement physique
par un mécanisme de protection*

Littérature et échantillons sur demande :

H. LICARDY. 38 Boul^e Bourdon — Neuilly
R.C. SEINE 204361



voulus me rendre compte et, saisissant l'appareil baillant entre mes doigts, je le resserrai de proche en proche le long du membre inférieur. Bien que l'appareil fût serré également sur toute sa hauteur, je provoquai des spasmes en rapprochant les lèvres de l'appareil à un certain niveau. Je recommençai à plusieurs reprises et, chaque fois, je réveillai le réflexe de défense, à l'instar de ce que j'aurais déterminé en pinçant la face antérieure de la partie inférieure de la jambe.

Ce point était situé à l'union du tiers moyen et du tiers inférieur de la cuisse.

Ceci se passait il y a deux mois.

Actuellement la paraplégie est en dépression. La malade commence à mouvoir les deux jambes. Les appareils plâtrés sont en place et les spasmes n'ont pas reparu.

..

Telles sont, Messieurs, les remarques que j'ai faites.

Je serais heureux et reconnaissant à ceux d'entre vous qui voudraient bien essayer les procédés que j'ai employés, de me faire part de leurs observations.

J'ai dit que je ne me reconnaissais aucun droit de tirer de conclusion, aussi je me résumerai en disant :

J'ai remarqué que, en règle générale, les contractures cédaient sous l'action progressive, continue de ressorts appropriés.

J'ai remarqué également, dans cinq cas de choréo-athétose dont je vous ai décrit deux des plus marquants, que les spasmes immobilisés d'une façon absolue s'apaisaient et qu'après un temps parfois assez long pendant lequel ils avaient été systématiquement freinés, ils avaient diminué d'intensité et de fréquence (sous l'influence des appareils de contention rigide *non élastique*).

Que de plus, si l'on vient à absorber le potentiel mouvement par des freins dans une très large mesure, les spasmes non immobilisés s'arrêtent d'eux-mêmes.

Enfin, j'ajouterai que dans un cas de paraplégie spasmotique en flexion, due à une compression médullaire, c'est l'immobilisation *complète* des membres inférieurs par un appareil *rigide* qui a réussi à faire cesser les contractures.

La Vaccination sous-cutanée des animaux DANS LE BUT D'OBTENIR DU VACCIN PUR

Par le Docteur EDMOND CHAUMIER.

(Note lue à l'Académie des Sciences par le Professeur CH. RICHTER.)

Dans la séance du 11 février 1924 de l'Académie des Sciences, MM. Georges Blanc et J. Caminopetros ont communiqué leurs études sur le développement du virus vaccinal dans le tissu conjonctif à la suite d'injections cutanées de dilutions de vaccin chez le lapin.

« L'incision de la paroi abdominale, disent les auteurs, montre un tissu lardacé, épais d'un travers de doigt, occupant toute la partie déclive de l'abdomen. Tout le tissu conjonctif est fortement œdématié. A la coupe, il laisse couler une sérosité limpide, jaunâtre... Un lapin de 800 grammes fournit environ 20 grammes de pulpe et une dizaine de grammes de lymphes. Lymphes et pulpe, après vérification de leur aseptie, se montrent virulentes, mais inégalement... Les réactions (de la lymphes) sur la peau de l'homme et du lapin sont faibles ou nulles. Par contre, la pulpe se montre parfaitement virulente pour le lapin et donne constamment de très belles pustules chez l'homme. »

Or j'ai fait les mêmes expériences en 1916, non sur le lapin, mais sur l'âne et la génisse, et j'en ai publié un aperçu, sous le titre ci-dessus, dans la *Revue internationale de la Vaccine* (janvier-février 1920). On lit dans ce travail :

« Au bout de sept jours, l'âne fut tué, et la peau ayant été disséquée avec soin, je recueillis un tissu lardacé baignant dans de la sérosité.

« La sérosité fut mise à part, et le surlendemain j'inoculai à des enfants, vaccinés pour la première fois, et à des revaccinés : 1° la sérosité dont j'ai parlé; 2° le liquide

provenant de la compression du tissu; 3° le tissu lui-même.

« Les deux liquides ne donnèrent aucun résultat. Quant au tissu conjonctif, grossièrement broyé, sur 9 vaccinés il produisit 8 résultats positifs et 1 douteux (non revu), et 3 résultats positifs (avec pustules véritables) sur 16 revaccinés.

« Depuis lors, je continuai mes expériences sur des génisses. De celles injectées de vaccin de génisse, je n'obtins qu'une matière inerte; celles injectées de vaccin d'âne produisirent un vaccin actif.

« ... Sous la peau d'une génisse, on peut recueillir autant de matière virulente et peut-être plus que sur la peau du même animal vacciné par la méthode en nappe que j'ai fait connaître (1).

« ... J'insisterai sur deux points :

« 1° La quasi-nécessité d'inoculer les ânes avec du vaccin de génisse et les génisses avec du vaccin d'âne. Le premier dès 1896, j'ai prouvé qu'il devait en être ainsi pour les vaccinations cutanées, si l'on veut obtenir un vaccin très virulent;

« 2° L'absence de virulence (ou l'insuffisance de virulence pour l'enfant) du liquide baignant le tissu cellulaire, et la virulence de ce tissu lui-même. Ce dernier point a une grande importance, car il tend à prouver que le virus vaccinal habite exclusivement les cellules. »

(1) 750 grammes, 800 grammes, parfois 1 kilogramme.

LIPASOTHÉRAPIE

I°
PRÉPARATOIRE
ET ADJUVANTE
(flore associée)

LIPASONOL

(AUX LIPOÏDES)

uniquement en
injections trachéales

II° MONOVALENTE, ANTI-TUBERCULEUSE

TRACHÉAL
Formes broncho-pulmonaires

CHIRURGICAL
Tub. locales

Cires, graisses (d'origine
lipo-phosphatides) spécifique

VÉBÉOL

PHARMALYTIQUE

BACTÉRIOLYSEUR

HYPERLIPASIQUE

INJECTABLE
PRÉ-BACILLOSES
et toutes bacillooses

RECTAL
Traitement d'entretien

Aucune contre-indication

III°
ANTI-INFECTIEUSE.
RESPIRATOIRE

MYRTANOL

lipophosphatides organiques
Myrtolines & Mèlaleucines

TRACHÉAL
Bronchectasies, Asthme, Gazés

INJECTABLE
Laryngite, Grippe, Coqueluche
Fièvres éruptives

LABORATOIRE DES INDUSTRIES BIOLOGIQUES

Téléph. : Gutenberg 43-26
R.C. 65.542 Seine

C. GIREL, Pharmacien 30, rue Notre-Dame des Victoires, Paris 2°
ANALYSES BACTÉRIOLOGIQUES SPÉCIALISÉES — Litterature et documentation sur demande

Adresse télégraph. :
BIOLOGIK - PARIS

OPOTHÉRAPIE
BILIAIRE

Biliase Raby

Globules d'extrait de fiel de bœuf
4 à 12 par jour

LITHIASE BILIAIRE-ICTÈRES-COLIQUES HÉPATIQUES
INSUFFISANCE BILIAIRE-CONSTIPATION
ENTÉRO-COLITES-INTOXICATIONS

R.C. Paris 13176

Echantillons
et littérature: **RABY** Ph^{ie}
ASNIÈRES/Seine

QUELQUES REMARQUES

sur les insomnies nerveuses et leur traitement

Par le Docteur R. DUBOIS (de Saujon),

Ancien interne des Hôpitaux de Paris, Médecin de l'Établissement thermal de Saujon.

L'insomnie est fréquente chez les « nerveux ». J'utilise à dessein le mot vague de « nerveux » pour désigner les malades dont le système neuro-végétatif est troublé, soit du fait d'une crise psychique constitutionnelle légère (hypomanie, état dépressif mélancolique, etc...), soit du fait d'une perturbation organique (Basedow fruste, anémie, etc...). L'insomnie est souvent très accusée chez tous ces malades et peut même devenir le symptôme dominant. Combien d'entre eux vous disent : « Si je pouvais dormir, je serais guéri; l'insomnie me tue, etc... » ! Vis-à-vis de telles paroles, outre le traitement général et causal approprié à l'état du sujet, on songe à l'hypnotique.

Mais, avant d'en conseiller l'usage, il faut établir la genèse, l'importance et la durée de l'insomnie dont se plaint le malade.

Il est en effet des insomnies nerveuses très accusées, totales même, liées soit à un trouble organique, soit à un état d'hyperexcitabilité ou d'angoisse marquée, pour lesquelles l'emploi de l'hypnotique s'impose. Mais il est aussi des cas d'insomnie moins marquée, où l'emploi de l'hypnotique se trouve beaucoup plus discutable.

En effet, certains nerveux disent ne pas dormir du tout alors qu'ils ont plusieurs heures de sommeil durant chaque nuit. Mais celui-ci leur paraît inexistant, du fait qu'il est irrégulier, entrecoupé de moments de veille, et peu reposant. Je me souviens d'un confrère qui croyait ainsi ne pas dormir et qui se rendit compte, après l'observation que je lui en fis, qu'il dormait en réalité à certains moments de la nuit; mais ces bouts de sommeil restaient inaperçus de lui; il avait l'impression d'avoir une insomnie complète.

D'autres sujets dorment mal, par angoisse de ne pas pouvoir s'endormir; d'autres parce qu'ils ont le sentiment de se trouver dans une situation impropre au sommeil (bruit de voisins, position du lit, etc...).

Dans tous ces cas, il faut avant tout utiliser les traitements physiques, psychiques et généraux susceptibles de modifier l'état du sujet et d'entraîner le sommeil.

La psychothérapie suffira seule parfois à rétablir un sommeil troublé. Tel fut le cas d'une malade que je guéris par psychothérapie de la manie qu'elle présentait de ne pouvoir s'endormir si son lit ne se trouvait pas au milieu de la chambre, loin des murs, et suivant une certaine orientation. Chez elle, les hypnotiques employés amenaient un certain soulagement, mais ne modifiaient pas l'état d'angoisse qui entretenait son insomnie.

Combien de psychopathes ai-je vus ainsi dormir après un traitement physique et psychique approprié, alors que

les hypnotiques ne leur avaient donné que peu de soulagement !

Il est facile de déduire de ces réflexions la manière dont on doit agir vis-à-vis des insomnies nerveuses.

Dans les cas accusés d'insomnie totale avec agitation, la nécessité de calmer le sujet s'impose; il est bon de conseiller l'usage des hypnotiques à dose assez forte. On fera prendre au sujet une première dose au coucher et une deuxième durant la nuit, si le malade se réveille assez vite.

Dans les cas moins marqués d'insomnie relative des psychopathes (états dépressifs légers, hypocondriaques, cénestopathes, obsédés ou phobiques), il faut avant tout utiliser les moyens généraux susceptibles de faciliter le retour du sommeil : encourager et rassurer ces malades (psychothérapie); leur indiquer le régime diététique convenable, le régime de vie approprié : temps de repos, temps d'exercice, et utiliser largement les pratiques hydrothérapiques.

A domicile : conseiller, le matin, l'ablution chaude d'une minute, au moyen d'une grosse éponge plongée dans de l'eau à 37° et exprimée sur le corps du sujet; le soir, au coucher, l'application du maillot humide de la façon suivante : plonger un drap de lit dans de l'eau tiède à 33°; le tordre, le jeter sur le malade en l'entourant et le recouvrant de deux couvertures de laine; laisser le sujet ainsi bien enveloppé durant vingt à trente minutes jusqu'à sudation; faire alors une ablution chaude, comme le matin. Le bain tiède à 33°, le bain de tilleul, de vingt-cinq à quarante minutes de durée, ont aussi un effet sédatif.

A l'établissement : la douche chaude à la pompe d'arrosoir et sans pression, la douche de velours, l'électrisation statique seront utilisées avec succès souvent.

Et si tous ces traitements ne suffisent pas à rendre le sommeil, on emploiera concurremment les hypnotiques, mais en ayant bien à l'esprit que le but à atteindre est le retour vers le sommeil naturel. L'hypnotique doit donc, en palliant l'insomnie, servir à faire la rééducation du sommeil et être utilisé comme tel. De ce principe découlent les règles de son emploi, le moment où il doit être donné, la fréquence des prises, etc...

Si le sujet a quelques heures de sommeil naturel, conseiller de prendre le médicament, seulement après ce premier sommeil, pour calmer l'insomnie de la seconde partie de la nuit. Si le malade a, au contraire, de la difficulté à s'endormir, conseiller de prendre une première dose d'hypnotique en se couchant et une deuxième dose soit une heure après la première, si celle-ci n'a pas provoqué

PETITES DOSES 15 gouttes par jour
DOSES MOYENNES 30 gouttes par jour

COMPLEXE TONICARDIAQUE
Association Digitaline-Ouabaine

DIGIBAÏNE

NOM DÉPOSÉ



Echantillons

Littérature

LABORATOIRES DEGLAUDE
6, Rue d'Assas
PARIS VI^e

R. C. Seine 203 600.

MÉDICATION GASTRIQUE

HYPERSÉCRÉTION

HYPERCHLORHYDRIE

SPASMES

SÉDOGASTRINE

(Granulé friable, sucré modérément)

Dose : Une cuillerée à café une heure après les repas
et au moment des douleurs.

HYPOSÉCRÉTION

HYPOCHLORHYDRIE

ATONIE, AÉROPHAGIE

PEPTODIASE

(Gouttes)

Doses : Trente gouttes au début ou au milieu des repas.

Admis dans les Hôpitaux de Paris.

ÉCHANTILLONS ET LITTÉRATURE : LABORATOIRE P. ZIZINE, 2, rue de Capri, PARIS-12^e

R. C. Seine : 234.317.

TRAITEMENT
DES
AFFECTIONS
DE
POITRINE

SANATORIUM DES PINS LAMOTTE-BEUVRON
(Loir-et-Cher) 2 h. 1/2 de Paris

VILLA JEANNE D'ARC Annexe pour Enfants de 6 à 15 ans
CURE D'AIR — CURE DE SOLEIL

80 Chambres dans les divers pavillons des 2 Etablissements, ouverts en toute saison.
Éclairage électrique. Chauffage central. Galeries de cure multiples à toutes orientations.

Directeur : Docteur HERVÉ. — Télégraphe, Téléphone N° 1 dans les 2 établissements

" LES ESCALDES "

STATION CLIMATIQUE D'ALTITUDE (1400 MÈTRES)
CERDAGNE FRANÇAISE (Pyrénées-Orientales)

Le Brouillard y est inconnu. — Le Soleil permanent pendant l'Hiver.

S'adresser : soit au Dr HERVÉ, à LAMOTTE-BEUVRON.

soit aux ESCALDES, par ANGOUSTRINE (Pyr.-Orientales)

LIGNE : PARIS-PERPIGNAN-BOURG-MADAME — DÉPART PARIS : GARE D'ORSAY

le sommeil, soit au moment du réveil, si la première dose hypnotique a seulement provoqué un sommeil trop court.

Chez les sujets dont l'insomnie a pour cause la crainte de ne pas pouvoir s'endormir, il est bon de faire prendre l'hypnotique une demi-heure à trois quarts d'heure avant le coucher. Le médicament ainsi pris est en pleine action au moment où le malade se met au lit, et celui-ci s'endort avant que l'angoisse ait eu le temps de faire son œuvre.

D'autre part, je suis d'avis, en règle générale, dans les cas qui nous occupent, de ne pas autoriser la prise journalière d'un hypnotique. Il faut, au contraire, obliger le malade à se passer de médicament une, deux, trois fois la semaine, suivant le cas. On évite ainsi l'accoutumance et la nécessité pour le sujet d'avoir à utiliser parfois des doses de plus en plus fortes de médicament.

Enfin, cette manière de procéder est, à mon avis, la meilleure façon de réaliser, au moyen de l'hypnotique, la rééducation du sommeil, c'est-à-dire le retour vers le sommeil naturel. J'ai vu en effet fréquemment des sujets qui prenaient un hypnotique, mal dormir le soir où ils le prenaient et mieux dormir, par contre, le lendemain soir où ils n'en prenaient pas. Aussi, dès que l'insomnie s'atténue, on supprime la médication hypnotique en espaçant les prises d'abord, en diminuant les doses ensuite : l'hypnotique est conseillé un soir sur deux, puis un soir sur trois. Et dès qu'on apprend du sujet qu'il a bien dormi un des soirs où il n'a pas pris d'hypnotique, on peut commencer à diminuer les doses ; peu à peu, le retour au sommeil naturel survient.

Les insomnies nerveuses paraissent différemment influencées suivant l'hypnotique employé (1) :

Aux insomnies relevant d'un trouble organique, d'un état hypomaniaque ou hyperémotif conviennent le Véronal, le Dial ou le Somnifène. Les doses que j'emploie volontiers sont :

Pour le Véronal, 20 à 40 centigrammes ;

Pour le Dial, 10 à 20 centigrammes ;

Pour le Somnifène, XXX à LX gouttes.

Ces doses sont prises en une ou deux fois le soir.

(1) R. DUBOIS (de Saujon), *A propos de l'emploi des hypnotiques chez les « nerveux »* (Société de Thérapeutique, 12 mars 1924).

Aux insomnies des épileptiques, des tiqueurs, des myocloniques, convient le Gardénal. La dose totale oscille entre 10 centigrammes et 30 centigrammes par vingt-quatre heures. Dans les cas légers, une dose de 10 centigrammes, prise le soir, suffit ; dans les cas plus accusés, je conseille 10 centigrammes le matin et 20 centigrammes le soir pris en deux fois, à une heure d'intervalle.

Aux insomnies d'origine douloureuse : insomnies dues aux névralgies, aux contractures douloureuses des myélites, des compressions de la moelle, convient le Sonéryl, qui est analgésique : un à deux comprimés de 10 centigrammes le soir.

Aux insomnies d'origine anxieuse (mélancolie anxieuse, phobies, etc...) conviennent le Sonéryl et l'Opium. J'ai obtenu avec le Sonéryl une sédation notable de l'insomnie chez des mélancoliques ou des phobiques anxieux pour lesquels les autres hypnotiques avaient échoué. Faire prendre un ou deux comprimés de Sonéryl le soir ou dans la nuit et un troisième comprimé le matin, dans les cas aigus.

J'ordonne l'Opium soit sous forme de gouttes de Laudanum à dose progressive en partant de XXV gouttes pour atteindre, en augmentant de II gouttes chaque soir, LXXX gouttes, et diminuer ensuite dans la même progression, soit sous forme d'Opium total (Pavéron, Panton) en comprimé, et surtout en injection sous-cutanée qui agit beaucoup mieux. Pour éviter l'accoutumance, je ne pratique les injections que tous les deux jours, et, les autres soirs, je conseille, si cela me paraît nécessaire, la prise d'un ou deux comprimés de Sonéryl.

En résumé, il faut chez le nerveux insomniaque employer la médication hypnotique avec circonspection, et se rappeler que l'hypnotique doit surtout aider à la rééducation du sommeil naturel. Il ya lieu, dans les cas rebelles, d'utiliser concurremment tous les traitements généraux capables de calmer la nervosité du sujet et d'aider le retour du sommeil ; car sous l'influence des agents physiques, douche chaude, balnéation chaude, électrisation statique ; sous l'influence du repos à la campagne, d'une diététique bien appliquée, d'un régime de vie approprié, l'état nerveux se calme, le sommeil naturel revient, et l'on évite au sujet l'emploi prolongé d'un hypnotique qui est loin d'être inoffensif.

L'Æthone

est le plus puissant sédatif

de la **Toux** spasmodique

Coqueluche, Toux des Tuberculeux

Antisymphilitique très puissant

GALYL

ADOPTÉ par les HOPITAUX CIVILS et MILITAIRES des PAYS ALLIÉS

Plus actif et mieux toléré que 606 et néo-606 (914)

DOSES

Inj. Intrav. : 20 à 60 centigrammes tous les 6 ou 8 jours (10 injections pour une cure).
Inj. Intramusc. : 20 à 30 centigrammes tous les 5 jours (15 injections pour une cure).

Littérature et Échantillons : Établissements MOUNEYRAT, 12, rue du Chemin-Vert, à VILLENEUVE-la-GARENNE, près SAINT-DENIS (Seine)
R. C. Seine 210.439 B

Le plus PUISSANT RECONSTITUANT GÉNÉRAL

HISTOGÉNOL

(Médication
Arsénio-Phosphorée
à base de Nuclarrhine).

Naline

Indications de la Médication Arsénio-phosphorée organique :

**TUBERCULOSE — BRONCHITES — LYMPHATISME
SCROFULE — ANÉMIE — NEURASTHÉNIE
ASTHME — DIABÈTE — AFFECTIONS CUTANÉES
FAIBLESSE GÉNÉRALE
CONVALESCENCES DIFFICILES, etc.**

FORMES : Elixir, Granulé, Comprimés, Ampoules.

Échantillons et Littérature : ÉTABLISSEMENTS MOUNEYRAT,
à VILLENEUVE-la-GARENNE, près SAINT-DENIS (Seine).

R. C. Seine 210.439 B

Traitement préventif et curatif de la **SYPHILIS** et du **PALUDISME**

HECTINE

PILULES (0.10 d'Hectine par pilule). — Une à 2 pilules par jour.
GOUTTES (20 gouttes équivalent à 0.05 d'Hectine) 20 à 100 gout. p. jour.
AMPOULES A (0.10 d'Hectine par ampoule) | Une ampoule par jour.
AMPOULES B (0.20 d'Hectine par ampoule) | Injections indolores

HECTARGYRE

(Combinaison d'Hectine et de Mercure)

Le plus actif, le mieux toléré des sels arsénio-mercuriels.

PILULES, GOUTTES, AMPOULES A et B

Établiss^{mt} MOUNEYRAT, 12, Rue du Chemin-Vert,
à VILLENEUVE-la-GARENNE, près SAINT-DENIS (Seine).

R. C. Seine 210.439 B

CAS DE MASTITE

CAS DE LARYNGITE-BRONCHITE

CAS DE CONJONCTIVITE OU DE DACRYOCYSTITE

CAS D'AFFECTION PELVIENNE

CAS DE PNEUMONIE

CAS D'ULCÈRE CHRONIQUE OU DE BRÛLURES

COMMENT ON ENLEVE UNE APPLICATION D'ANTIPHLOGISTINE

CAS DE MASTOÏTE

DIVERSES APPLICATIONS DE

e Antiphlogistine

Glycéroplasma
à chaleur constante et durable

Traitement du SYNDROME ANÉMIQUE par le FER COLLOÏDAL

ÉLECTROMARTIOL

FER COLLOÏDAL ÉLECTRIQUE à PETITS GRAINS. — Isotonique, directement injectable et indolore.

PROPRIÉTÉS BIOLOGIQUES

L'ÉLECTROMARTIOL est dépourvu de toxicité. Il n'est pas hémolytique; il peut être injecté sous la peau, dans les muscles ou dans les veines sans douleur et sans inconvénient d'aucune sorte. Les injections provoquent une régénération globulaire plus rapide et plus complète qu'avec les autres préparations ferrugineuses.

PHARMACOLOGIE — DOSES ET MODE D'EMPLOI

L'ÉLECTROMARTIOL est délivré en ampoules de 2 c.c. (12 par boîte) et de 5 c.c. (6 par boîte). Dans l'anémie chronique: Injection sous-cutanée ou intramusculaire quotidienne de 2 c.c. Dans l'anémie aiguë (post-hémorragique) Injection quotidienne intraveineuse de 5 c.c. d'Electromartiol pur ou dilué dans une injection massive de sérum physiologique.

APPLICATIONS THÉRAPEUTIQUES

L'ÉLECTROMARTIOL unit les propriétés générales des colloïdes aux propriétés propres du fer. Il doit être employé dans l'anémie essentielle (chlorose), et dans toutes les anémies symptomatiques: anémie par hémorragie, anémie toxique, anémie infectieuse (convalescence des maladies graves).

LABORATOIRES CLIN — COMAR & C^e, PARIS.

1517

R. C. Seine : 78.026.

VICHY-ÉTAT



Bien spécifier le nom

VICHY CÉLESTINS

Arthritisme — Goutte — Rhumatisme
Maladies des voies urinaires

VICHY GRANDE GRILLE

Maladies du foie
et de l'appareil biliaire

VICHY HOPITAL

Affections de l'estomac et de l'intestin

R. C. (Paris) : 30.051.

Les Sinapismes, Vésicatoires, Ventouses, Cataplasmes sinapisés, Pointes de feu et la Teinture d'Iode sont remplacés avantageusement par

LE RÉVULSIOR

révulsif idéal liquide, qui produit une révulsion intense et prolongée, ne contient aucun toxique, ne tache pas la peau.

Il est particulièrement indiqué dans les Affections de la Gorge, de la Trachée et des Bronches, Rhumatismes articulaires et musculaires.

Établissements PAULIN & BARRE

Docteurs en Pharmacie, 47, Rue Nationale, TOURS
ÉCHANTILLON SUR DEMANDE

TONIQUE
et
RECONSTITUANT
CELLULAIRE
NEURASTHÉNIE
TUBERCULOSE
SURMENAGE
ANÉMIE

MAGNÉPHOS

Granulé
fondant

VÉGÉPHOS

EXTRAIT DE KOLA
MÉTHYLARSINATE de SOUDE
GLYCÉROPHOSPHATE DE FER
et de MAGNÉSIE

DOSE
2 cuillerées à café
par jour

Échantillon sur demande : LAMBERT, ph. 1^{re} cl., 8, av. de Grammont, TOURS

Reg. de Com. : 7.433. — Tours.



VITTEL

Gamme complète des eaux curatives de

L'ARTHRITISME

Action élective sur le REIN

GRANDE SOURCE

Action élective sur le FOIE

SOURCE HEPAR

La plus minéralisée
des eaux froides des Vosges

Indications

Goutte — Lithiase rénale — Albuminurie et diabète
goutteux — Hypertension dyscrasique — Pyérites —
Lithiase libiaire — Congestion du foie — Séquelles
hépatiques des coloniaux — Angiocholites — Arthritisme
infantile.

R. C. Mirecourt : N° 1.673.

LA LOI ET SON APPLICATION

Par M^r JEAN-LETORT.

Avocat à la Cour de Paris.

Une loi du 26 mars 1924 (*Off.* du 27) prévoit un emprisonnement de six mois à deux ans, avec faculté pour le tribunal d'ordonner aux frais du condamné l'insertion du jugement dans les journaux, pour « *quiconque aura fait usage d'un titre attaché à une profession légalement réglementée, sans remplir les conditions exigées pour le porter* ».

C'est là une mesure qui ne s'est fait que trop longtemps attendre. Aux syndicats de la mettre à profit en provoquant des poursuites contre les charlatans de l'exercice illégal. Qu'au moins, si leurs pratiques arrivent à échapper à la répression lorsque les tribunaux n'y retrouvent pas l'élément juridique d'un traitement proprement dit, ils ne puissent plus couvrir ces pratiques d'un titre usurpé.

Il faudra d'ailleurs arriver à faire déterminer par la jurisprudence que l'usage du titre de « docteur en médecine » n'est pas seul répréhensible, mais aussi celui de « médecin » tout court, ou « docteur-médecin ». On rencontrera certainement de la difficulté pour l'appellation unique de « docteur », sans aucune désignation accessoire. Il sera certainement nécessaire, si l'on veut qu'elle soit retenue, de démontrer qu'elle s'accompagne de pratiques ressortant de l'art de guérir, soit qu'elles puissent être considérées comme relevant de l'exercice illégal de la médecine, soit qu'elles créent chez le malade l'impression qu'il est chez un véritable médecin.

Ces remarques sont également applicables au titre et à la profession d'avocat. Le conseil de l'ordre a ouvert à Paris un service spécial pour rechercher les usurpations si fréquentes et les désigner au parquet. Il restera à atteindre les subterfuges tels que celui qui consiste à attirer le public par des affiches portant en énormes caractères : AVOCAT, et au-dessous, en lettres minuscules, visibles seulement de tout près : *correspondant de l'Aude...*

..

La loi du 22 mars 1924 (*Off.* du 23), qui institue le double décime sur tous les impôts, droits et taxes recouvrés au profit de l'État, contient un certain nombre de dispositions spéciales qu'il est d'un intérêt pratique de connaître malgré leur caractère étranger à la médecine :

Le tarif des chèques et ordres de virement est uniformément fixé à 0 fr. 20. Celui qui veut utiliser les formules encore attachées à son carnet de chèques timbré à 0 fr. 10 devra compléter la différence à l'aide d'un timbre-quitance de 0 fr. 10 qu'il annulera lui-même.

Le droit de timbre des bulletins de bagages est élevé à 0 fr. 25 sans décimes, celui des colis postaux à 0 fr. 15 et 0 fr. 25 sans décimes ; mais le double décime ne s'appliquera pas aux timbres-quitance.

Le tarif de l'impôt sur les opérations de bourse sur valeurs est porté à 0 fr. 50 par 1.000 francs ou fraction ; sur les reports, il est élevé à 0 fr. 20. Le régime de faveur des rentes françaises n'est pas modifié.

Les actes de nature à être enregistrés seront exempts du double décime si leur date est antérieure à la promulgation de la loi et s'ils sont présentés à l'enregistrement dans les vingt jours qui suivront l'entrée en vigueur de la loi.

En matière d'évaluation de la propriété immobilière pour les successions, donations, échanges, l'insuffisance reconnue avant l'expertise ou bien sous certaines conditions au cours de celle-ci ne donnera lieu à aucune pénalité.

L'impôt sur les spécialités pharmaceutiques est majoré de 0 fr. 05 pour les spécialités vendues entre 1 fr. 05 et 2 francs, 0 fr. 10 entre 2 fr. 05 et 5 francs, 0 fr. 15 entre 5 fr. 05 et 8 francs, 0 fr. 20 entre 8 fr. 05 et 10 francs ; au-dessus de 10 francs, 0 fr. 10 par 5 francs ou fraction.

L'impôt sur les motocyclettes avec side-car est porté à 60 francs, sur les cyclecars à 120 francs, sur les automobiles servant au transport de personnes à 36 francs par cheval-vapeur ou fraction, du premier au dixième, avec minimum de 5 ; au-dessus du dixième, 44 francs ; au-dessus du vingtième, 52 francs ; sur les bateaux à moteur de plaisance, 10 francs par cheval-vapeur ou fraction, avec minimum de 3 chevaux, et mêmes formalités à remplir que pour les automobiles.

Le permis de circulation doit être renouvelé au cas de changement de domicile hors de la circonscription de la recette. Les droits sont dus jusqu'à la déclaration de cesser souscrite à la recette ruraliste et dépôt du permis de circulation.

Sont exemptés du double décime l'impôt sur le sel, le droit de communication sur le sucre, la chicorée et autres succédanés du café, le droit de circulation sur les vins, cidres, fruits à cidre et à poiré, l'impôt sur les eaux minérales, le droit de fabrication sur les bières.

Nouvelles taxes postales :

Lettres et paquets clos :

De 20 à 50 grammes.....	0 fr. 45
De 50 à 100 grammes.....	0 fr. 60
Au-dessus de 100 grammes.....	0 fr. 20 par 100 g. ou fraction.

Papiers de commerce et d'affaires : ceux qui étaient admis au tarif de 15 centimes jusqu'à 20 grammes en paieront désormais 20.

Cartes postales illustrées et cartes illustrées ne portant aucun titre ou bien le titre « imprimé » ou toute mention analogue : 0 fr. 15 ; tarif réduit à 0 fr. 10 pour les cartes

postales illustrées ne portant pas plus de cinq mots de correspondance.

Imprimés non périodiques triés et enliassés : jusqu'à 20 grammes, 0 fr. 04.

Imprimés dits « urgents » : taxe additionnelle, 0 fr. 05 par objet.

Droit fixe de recommandation :

Lettres et paquets clos, 0 fr. 60 ;

Objets affranchis à prix réduit, 0 fr. 40 ;

Enveloppes de valeur à recouvrer, 0 fr. 40.

Droit d'assurance des lettres et boîtes de valeur déclarée : jusqu'à 1.000 francs, 0 fr. 40 ; par 1.000 francs ou fraction excédant, 0 fr. 25.

Taxe des objets non suffisamment affranchis : double de l'affranchissement manquant, sans que cette taxe puisse être moindre de 0 fr. 05 pour les journaux et périodiques ou 0 fr. 20 pour les autres objets ; toute taxe comportant une fraction de demi-décime est arrondie au demi-décime entier.

Chèques postaux : mandats émis en représentation de chèques d'assignation et chèques au porteur :

0 fr. 25 jusqu'à	5 francs
0 fr. 30 de	5 fr. 01 à 10 francs
0 fr. 35 de	10 fr. 01 à 15 —
0 fr. 40 de	15 fr. 01 à 20 —
0 fr. 50 de	20 fr. 01 à 50 —
0 fr. 75 de	50 fr. 01 à 100 —
1 fr. de	100 fr. 01 à 300 —
1 fr. 25 de	300 fr. 01 à 500 —

Au-dessus de 500 francs, 1 fr. 25 pour les premiers 500 francs et 0 fr. 40 par 500 francs ou fraction de 500 fr. par excédent.

Pas de taxe de factage.

Les retraits de fonds au moyen soit de chèques de virement, soit de chèques de paiement, donnent lieu à une taxe supplémentaire de 0 fr. 50 s'ils n'ont pu être suivis d'effet faute de provision suffisante après le quatrième jour.

Télégrammes du régime intérieur : 0 fr. 15 par mot jusqu'à 10 mots, 0 fr. 20 à partir du onzième ; minimum, 1 fr. 30.

Les télégrammes urgents jouissant de priorité de transmission et remise paieront triple taxe. Ils sont supprimés sur les câbles franco-algériens.

Adresses télégraphiques :

	Paris	Villes de 80 000 habitants et plus	Villes de moins de 80.000 habitants
Pour un an.....	150	100	50
— un semestre.....	90	60	30
— un mois.....	20	15	5

Pneumatiques :

Jusqu'à 7 grammes.....	0 fr. 75
De 7 à 15 grammes.....	1 fr. 25
De 15 à 30 grammes.....	2 francs

Droit d'usage de lignes d'intérêt privé desservies par téléphone et télégraphe : par kilomètre et par an, 60 francs ;

par poste en sus de 2 kilomètres, par an : 60 francs ; lignes desservant des sonneries et appareils de signaux, par ligne et par an, 20 francs.

Le téléphone sera placé au régime de la conversation taxée au fur et à mesure des équipements :

360 francs par an lorsque plus de 20.000 abonnés.
240 — de 2.001 à 20.000.
150 — de 2.000 abonnés au maximum.

Taxe unitaire des conversations locales de jour et de nuit abaissée à 0 fr. 15 entre les postes d'abonnés.

Dès que le trafic annuel moyen par ligne non spécialisée atteint 5.000 communications au départ, un nouvel abonnement principal devra être contracté.

Taxe unitaire de jour entre réseaux d'un même département : 1 fr. 20 ; entre les autres réseaux, à vol d'oiseau avec certaines réductions.

Les communications suburbaines sont taxées à 0 fr. 30.

Pour les taxes interurbaines, Seine et Seine-et-Oise sont considérées comme formant un seul département.

L'existence d'une installation clandestine entraîne à une surtaxe fixe de 500 francs sans préjudice du reversement à l'État du montant des redevances non perçues.

Placements à l'étranger. — Si un Français ou un étranger domicilié en France, qui a apporté des biens meubles ou immeubles situés en France à une société constituée à l'étranger avec ses ayants droit, vient à décéder, le Trésor pourra exercer dans les trois mois de la déclaration de succession un droit de préemption sur la part du défunt dans la société, en offrant de verser la valeur attribuée à cette part dans la déclaration, et le dixième en sus.

Lorsque les revenus et produits des valeurs mobilières étrangères soumises par les lois en vigueur à des droits et taxes équivalents à ceux qui atteignent les valeurs françaises sont payables, au choix des porteurs, en francs ou en monnaies étrangères, et que ceux-ci auront opté pour le paiement en monnaies étrangères, l'excès de leur valeur en monnaie française au cours du jour du paiement sur leur montant nominal en francs français supportera l'impôt de 10 %.

Evaluation du revenu des parts d'intérêt et commandites dans les sociétés, compagnies et entreprises dont le capital n'est pas divisé en actions. — Lorsque la société est assujettie au droit de communication, le revenu est déterminé par les délibérations des conseils d'administration, à défaut par une déclaration dans les trois mois de la clôture de l'exercice faisant connaître les bénéfices effectivement distribués au cours de l'exercice précédent ; au cas contraire, par l'évaluation à raison de 8 % du capital social ou de la commandite, ou du prix moyen des cessions de parts d'intérêt consenties l'année précédente, à moins que l'administration ou les contribuables ne soient en mesure d'établir, dans les formes compatibles avec la procédure en matière d'enregistrement, le montant des bénéfices effectivement distribués, auquel cas la taxe est liquidée d'après le revenu ainsi déterminé.

Le principal des amendes pénales prononcées par les cours et tribunaux est majoré de 30 décimes ; sont abrogés les décimes ou demi-décimes antérieurs.

PROSTHÉNASE GALBRUN

SOLUTION ORGANIQUE TITRÉE DE FER ET DE MANGANÈSE
Combinés à la Pepsine et à la Glycerine et entièrement assimilables

NE DONNE PAS DE CONSTIPATION

ANÉMIE — CHLOROSE — DÉBILITÉ — CONVALESCENCE

DOSES QUOTIDIENNES : 5 à 20 gouttes pour les enfants : 20 à 40 gouttes pour les adultes

Échantillons et Littérature : Laboratoire GALBRUN, 8 et 10, rue du Petit-Muse, PARIS

R. C. Seine : 30.304.

Préparé par les
LABORATOIRES

DU

NUJOL

Standard Oil Co

(New - Jersey)

NEW YORK



Agent de Vente

A. W. B. SCOTT

Pharmacien-Droguiste

38, Rue du Mont-Taber

PARIS

Le Succès ou l'Insuccès

Il est reconnu que l'action de l'huile de vaseline dans le traitement de la constipation est lubrifiante et purement mécanique. On comprendra donc facilement que la fluidité de l'huile employée a une importance capitale dans le succès ou l'insuccès du traitement.

Certaines huiles sont trop fluides, d'autres sont trop épaisses.

LE NUJOL POSSEDE LE JUSTE DEGRÉ DE FLUIDITÉ.

Le NUJOL donne des résultats invariables parce qu'il est lui-même invariable

Nujol

Contre la Constipation
LE LUBRIFIANT IDEAL DE L'INTESTIN.

*Echantillons et Brochures
sur demande*

BEDFORD PETROLEUM COMPANY

88, Avenue des Champs-Élysées
PARIS

R. C. Seine : 83.833.

Produits spéciaux des LABORATOIRES LUMIÈRE

PARIS, 3, rue Paul-Dubois — MARIUS SESTIER, Pharmacien, 9, Cours de la Liberté, LYON

CRYOGÉNINE LUMIÈRE

ANTIPYRÉTIQUE ET ANALGÉSIQUE

Pas de contre-indications. — 1 à 2 grammes par jour

Solution de tartrate borico-sodique, titrée à 1 gramme par centimètre cube. De 2 à 10 grammes par jour. Toutes les indications, aucun des inconvénients du tartrate borico-potassique et des bromures pour le traitement des AFFECTIONS NERVEUSES de toute nature.

Pour la médecine infantile, sirop de Borosodine titré à 1 gr. de tartrate borico-sodique par cuillerée à café.

Dans tous les cas d'anorexie et d'inappétence.

PERSODINE LUMIÈRE

TULLE GRAS LUMIÈRE
pour
le pansement indolore
des plaies cutanées

PÂTE ANTISEPTIQUE LUMIÈRE
à l'Iode d'amidon géraniole
Antiseptie énergique et continue
par dégagement lent
et prolongé d'iode naissant

HERMOPHENYL LUMIÈRE
Possède toutes les propriétés
des sels de mercure
NON IRRITANT ET PEU TOXIQUE
(Comprimés et savon)

Préparations organothérapeutiques à tous organes, contenant la totalité des principes actifs des organes frais

Aussi active que la cocaïne. Sept fois moins toxique.
Mêmes emplois et dosages que la cocaïne.

Vaccinothérapie antigonococcique des divers états blennorragiques.

OPOZONES LUMIÈRE

ALLOCAINE LUMIÈRE

RHÉANTINE LUMIÈRE

R. C. Lyon A 13.334.

Les abattements sur les *impôts sur les salaires, appointements, émoluments, pensions et rentes viagères* sont augmentés de 3.000 francs pour la femme du contribuable, si celle-ci n'a ni salaire ni revenus personnels, 3.000 francs par enfant de moins de 18 ans ou infirme et non salarié, et de 2.000 francs par personne à sa charge si le nombre n'en dépasse pas cinq. Pour chaque enfant au-dessous de 21 ans resté à la charge de ses parents et pour chaque personne au delà de la cinquième, quel que soit son âge, la déduction sera portée à 3.000 francs.

Étrangers. — Les réductions d'impôts, dégrèvements, déductions, réductions de prix de transport pour familles nombreuses ne leur sont pas applicables, sauf traités de réciprocité existants ou futurs.

Revision exceptionnelle des évaluations de l'impôt foncier. — Sera entreprise en 1924 et servira à l'assiette de l'impôt à partir du 15 janvier 1924 jusqu'à la nouvelle revision périodique. Pour les propriétés bâties, les propriétaires d'immeubles loués en tout ou partie adresseront dans le premier semestre de 1924 au contrôleur un relevé écrit des noms et montant du loyer des locataires au jour de cette déclaration. Sanction : amende de 100 francs, décimes compris, par chaque omission ou inexactitude. Les infractions en matière d'enregistrement des baux et locations verbales révélées par ces déclarations ne seront pas frappées d'amende, mais seulement d'un intérêt de retard de 6% en sus des droits exigibles.

Pour les propriétés non bâties, la revision se contentera de mettre les évaluations en rapport avec le taux actuel des évaluations locatives, et cela d'après les modalités habituelles pour la revision des évaluations ; les propriétaires pourront demander des modifications de nature de culture et de classement parcellaire.

Les revisions périodiques à effectuer tous les vingt ans pour les propriétés non bâties et tous les dix ans pour les autres reprendront à compter de 1927 avec application à partir de 1929 et, dans les villes de plus de 50.000 habitants, à partir de 1931.

Baux ruraux. — Dans le cas de bail à portion de fruits, le bailleur et le métayer sont personnellement imposés pour la part de revenu imposable revenant à chacun d'eux proportionnellement à leur participation dans les produits. A chaque renouvellement ou modification de bail, le bailleur est tenu de faire connaître à l'administration des contributions directes, dans les délais fixés pour l'enregistrement du bail, la part proportionnelle de chacun. L'abattement ne joue pour le bailleur que sur l'ensemble de ses propriétés.

En tout état de cause, qu'il s'agisse de bail à ferme ou de colonats partiaires, les propriétaires sont tenus de remettre au contrôleur des contributions directes, à chaque renouvellement de bail ou à chaque modification dans la consistance des exploitations, dans les délais prévus pour l'enregistrement des baux, une déclaration indiquant pour chaque exploitation séparément la contenance et le revenu cadastral de toutes les parcelles rattachées à cette exploitation classées par nature de culture. S'il s'agit de marchés de terre, la déclaration devra indiquer le nom de l'amodiateur.

A défaut de déclaration, l'impôt est établi au nom du propriétaire.

Les *réparations d'omissions ou rectifications de déclarations fiscales antérieures*, si elles interviennent spontanément dans les six mois de la loi, n'entraîneront ni poursuites ni amendes, sauf en matière de bénéfices de guerre.

Les *retards dans le paiement des contributions exigibles* subiront une majoration de 10 % sur la portion non soldée à partir d'une date qui sera fixée annuellement par la loi de finances : cette date sera le 1^{er} juillet 1924 pour tous les rôles émis jusqu'au 31 juillet 1923.

Dissimulations frauduleuses ou omissions volontaires de faire sa déclaration. — « Notamment en matière de revenus encaissés à l'étranger, la déclaration annuelle rédigée par le contribuable pour l'impôt général sur le revenu mentionnera distinctement le montant des revenus de quelque nature qu'ils soient, encaissés directement ou indirectement à l'étranger. »

Une amende de 1.000 à 5.000 francs s'ajoutera aux sanctions fiscales habituelles, à condition, en cas de dissimulation, que l'insuffisance atteigne 10 %, et le tribunal pourra ordonner l'affichage et la publication du jugement sans que les frais puissent dépasser 5 000 francs. L'affichage sera réglé comme en matière d'affichage pour infraction à la loi sur la répression des fraudes. Les circonstances atténuantes seront admises.

Mais une mise en demeure par lettre recommandée précédera toute poursuite, laissant de quinze jours à un mois pour faire ou compléter la déclaration. En cas d'accord, l'amende fiscale sera seule perçue. En cas de contestation, la juridiction compétente statuera.

Les complices subiront les mêmes peines, sans préjudice des sanctions disciplinaires s'ils sont officiers publics ou ministériels. Seront considérés comme complices ceux qui s'entremettent ou favorisent des dépôts de titres à l'étranger, en encaissant ou faisant encaisser, négociant ou faisant négocier des coupons, émettant ou encaissant des chèques ou tous autres instruments créés pour le paiement des dividendes, arrérages ou produits quelconques des valeurs mobilières.

Bénéfices de guerre. — Les impositions cessent d'être payables en rentes sur l'État, à l'exception, pendant deux mois, de celles concernant des rôles publiés avant la promulgation de la loi et venues à l'exigibilité depuis moins de deux mois au jour du paiement.

Contrôle de l'encaissement des revenus des valeurs mobilières. — Une autorisation, toujours révocable, du ministre des Finances, sauf recours au Conseil d'État, est nécessaire pour qui fait profession de payer des intérêts, dividendes, revenus et autres produits de valeurs mobilières ou dont la profession comporte à titre accessoire un pareil paiement (amende : 1.000 à 10.000 francs en principal).

Aucun des paiements effectués ne le sera que sur production d'un bordereau comportant un talon signé du requérant, justifiant de son identité et portant ses nom, prénoms, nationalité, domicile et résidence réels. Les coupons sont réputés, sauf preuve contraire, propriété du requérant ; s'il déclare les présenter pour compte de tiers,

L'Eau de Mer par la Voie Gastro-Intestinale

« Il n'est pas douteux qu'en mettant en évidence des métaux, même à doses infinitésimales, dans l'eau de mer, le Professeur Garrigou a ouvert des voies nouvelles à la thérapeutique marine ».

D^r Albert ROBIN,

Professeur de Clinique thérapeutique, Paris
(Congrès International de Thalassothérapie, Biarritz 1903).

« Les travaux de M. Cussac⁽¹⁾, basés sur l'absorption de l'eau de mer par la voie gastro-intestinale, sont venus combler une lacune dans l'utilisation du liquide marin au point de vue thérapeutique ».

D^r F. GARRIGOU,

Professeur d'Hydrologie, Toulouse.
(Rapport du Président de Thèse à M. le Recteur d'Académie, 1911).
(1) Directeur de notre Laboratoire d'études.

RECONSTITUANT MARIN PHYSIOLOGIQUE

Inaltérable — De Goût Agréable.

MARINOL

COMPOSITION :

Eau de Mer captée au large, stérilisée à froid.

Iodalgol (Iode organique).

Phosphates calciques en solution organique.

Algues Marines avec leurs nucléines azotées.

Méthylarsinate disodique.

Cinq cmc. (une cuillerée à café) contiennent exactement 1 centigr. d'Iode et 1/4 de milligr. de **Méthylarsinate** en combinaison physiologique.

ANÉMIE, LYMPHATISME, TUBERCULOSE, CONVALESCENCE, ETC.

POSOLOGIE : Par jour } *Adultes*, 2 à 3 cuillerées à soupe. *Enfants*, 2 à 3 cuillerées à dessert.
 Nourrissons, 2 à 3 cuillerées à café.

MÉDAILLE D'HYGIÈNE PUBLIQUE

décernée sur la proposition de l'Académie de Médecine
(Journal Officiel, Arrêté Ministériel du 10 Janvier 1913).

TRAVAUX COURONNÉS PAR L'ACADÉMIE DE MÉDECINE

(Bulletin de l'Académie, Paris, 11 Février 1913).

Echantillons gratuits sur demande adressée à **"LA BIOMARINE"**, à DIEPPE

il devra fournir à leur sujet tous les renseignements ci-dessus; le bordereau n'est pas exigible lorsque les coupons sont présentés pour compte de tiers par un établissement autorisé. Lorsqu'il s'agit de coupons en provenance de l'étranger, la production d'un bordereau nominatif ou d'un affidavit sera exigée (amende égale au montant des coupons).

Les bordereaux, conservés cinq ans après l'année du paiement par l'établissement payeur, seront classés et présentés à toute réquisition des agents de l'enregistrement en vertu des mêmes pouvoirs qu'à l'égard des sociétés par actions et pour le contrôle de l'impôt sur le revenu, à réquisition des agents des contributions directes ayant au moins le grade de contrôleur (amende: 1.000 à 10.000 francs en principal).

Toute personne qui, dans la rédaction du talon de bordereau, aura fourni volontairement des indications inexactes, ou qui aura usé ou tenté d'user frauduleusement d'un affidavit, subira une amende de 500 à 10.000 francs et, en cas de récidive, en outre de l'amende, une peine d'emprisonnement de six jours à six mois ou l'une de ces deux peines. Les auteurs et complices seront solidairement passibles d'une amende de 10.000 à 20.000 francs. Les circonstances atténuantes seront applicables à ces délits.

Les déclarations des contribuables pour l'impôt sur les revenus mentionneront directement ceux, de quelque nature qu'ils soient, directement ou indirectement encaissés à l'étranger.

Les amendes seront constatées et recouvrées par l'administration des contributions directes et les réclamations auxquelles elles donneront lieu seront jugées par le conseil de préfecture.

Pensions. — Les titulaires de pensions de guerre pourront demander à la caisse autonome qui va être créée leur transformation totale ou partielle en une pension différée d'après les tarifs de la Caisse nationale des retraites et dont la valeur en capital soit équivalente, avec entrée en jouissance au choix du titulaire. Les majorations pour enfants mineurs peuvent être transformées en capital différé payable à la majorité.

Signalons aussi diverses lois nouvelles n'ayant aucun caractère médical, mais utiles à connaître à propos de l'exercice de la profession et qui ont pu passer inaperçues.

Une loi du 26 novembre 1923, complétant les articles 2 et 59 du Code de procédure civile, dispose que, désormais, la demande en réparation du dommage causé par un délit, une contravention ou un quasi-délit pourra être portée devant le tribunal du lieu où le fait dommageable s'est produit. Ainsi, lorsque l'auteur d'un accident, pour ne prendre que cet exemple comme étant le plus fréquent, sera étranger à la localité, on ne sera plus soumis à la nécessité de le poursuivre devant le tribunal de son domicile, parfois très éloigné; ainsi également les témoins n'auront plus à se déplacer, souvent à une longue distance, ou ne seront plus entendus par la voie imparfaite des commissions rogatoires.

Une loi du 7 février 1924 crée le délit d'abandon de famille pour toute personne condamnée au paiement d'une pension alimentaire en faveur de ses enfants mineurs, ses ascendants ou son conjoint, et qui s'y est dérobée pendant plus de trois mois, lorsque constat en aura été dressé par le juge de paix: amende de 100 à 2.000 francs ou emprisonnement et, à la récidive, emprisonnement obligatoire. En outre, la déchéance de la puissance paternelle et des droits civiques pourra être prononcée.

Une loi du 7 février 1924 supprime, pour les déclarations de naissance ou de décès, la formalité illusoire des deux témoins et, par voie de conséquence, pour les reconnaissances d'enfant naturel. L'âge des parents de l'enfant devra être désormais indiqué, ainsi que toutes les qualités du déclarant s'il y a lieu: ce dernier pourra être mineur.

Une loi du 7 février 1924 simplifie le mariage des personnes dont les parents sont disparus.

Une loi du 26 mars 1924 permet désormais aux époux divorcés dont l'un ou l'autre a, postérieurement au divorce, contracté un nouveau mariage suivi d'un second divorce, de se réunir à nouveau en procédant toutefois à la cérémonie d'un mariage régulier, lorsqu'il existera des enfants vivants ou des descendants légitimes issus du premier mariage ou lorsque le conjoint épousé en secondes nocces est décédé postérieurement au divorce.

ESTOMAC — INTESTIN

G
A
S
T
R
O
I
N
T
E

"Gastro Sodine"

ODINOT, Ph^m — PARIS, 21, Rue Violet

E
N
T
É
R
I
T
É

TROIS FORMULES — TROIS PRÉSCRIPTIONS

- 1^{re} "GASTRO-SODINE" Bicarb. 2 - Phosph. 1 - Sulfate de Soude 0,50
2^{de} "GASTRO-SODINE" Formule S - Sulf. 2 - Pho-ph. 1 - Bicarb. de Soude 0,50
3^{de} "GASTRO-SODINE" Formule B - Bic. 2 - Phosph. 1 - Sulf. de Soude 0,50 - Brom. de Sodium 2,25 } par C. & S.

Une cuiller à café tous les matins à jeun, dans un verre d'eau, de préférence chaude.

MENOVARINE

Principes extractifs végétaux, sélectionnés, vivants,
renforcés par un catalyseur : le Manganèse.

DEUX INDICATIONS :

TROUBLES CONGESTIFS
de la
FONCTION OVARIENNE

Aménorrhée
Dysménorrhée
Ménopause



MALADIES VEINEUSES

Phlébites

Varices

Hémorroïdes

Posologie : 2 dragées à chaque principal repas.

ECHANTILLON et LITTÉRATURE FRANCO

Laboratoires Mondolan,

**11, place des Vosges
PARIS-IV°**

Quelques considérations sur la cure de la Roche-Posay

Par le Docteur G. TESTUT,

Médecin consultant.

Dans les quelques pages que nous avons consacrées à l'étude des symptômes hépatiques dans l'eczéma, nous avons voulu montrer le rapport intime qui existe entre les lésions de la peau et les lésions des autres organes, spécialement de la glande hépatique. Le malade présente son épiderme, « sa peau ». Le diagnostic local est fait. Ce n'est pas suffisant, il faut parfaire ce diagnostic, rechercher par conséquent l'origine de l'affection. « La manifestation extérieure ne représente qu'un effet de la maladie, le trouble humoral en est la véritable cause. » (P. RAVAUT.)

L'eczéma est une modalité de ce groupe morbide appelé tour à tour herpétisme de Bazin, arthritisme, etc. Il découle d'un terrain spécial « nécessaire à sa germination et à son développement » (P. RAVAUT).

Les altérations des tissus, des humeurs, des nerfs sont provoquées par une véritable maladie constitutionnelle dont il faut rechercher les antécédents héréditaires ou acquis ; les troubles apportés sur les glandes endocrines, sur le sympathique, sur le foie, sur le rein, sur les ovaires, etc., se manifestent par des symptômes variés.

Les hépato-rénaux sont nombreux. Leur sensibilité vésiculaire, le foie augmenté de volume, la rate parfois hypertrophiée, le subictère, le bruit de galop qui dénonce la présence d'albumine, l'urée dans le sang (constante d'Ambar), etc... sont autant de troubles qui relèvent du même traitement interne que les manifestations extérieures, cutanées. Eczéma, urticaire, dermites, prurits, lithiase rénale, gravelle, hypertension artérielle, etc., etc..., sont les produits de la même diathèse humorale.

Il ne faut pas se contenter de soigner ces manifestations extérieures. Leur amélioration ne serait que provisoire ; elle serait longue à obtenir et récidiverait d'une façon désespérante. Il faut traiter la maladie constitutionnelle, très souvent héréditaire. Améliorations et rechutes se succéderont, mais, avec douceur, patience et ténacité, le but sera atteint.

La cure de la Roche-Posay avec ses eaux prises en boisson est un adjuvant sérieux au traitement. Elle agit par la diurèse puissante qu'elle détermine, par ce lavage rapide et répété des organes digestif, biliaire, rénal et urinaire qu'elle provoque, elle désintoxique l'organisme. C'est ainsi la première manifestation de cette double modalité : *cure interne et cure externe*.

La deuxième modalité consiste dans son action sur les altérations de la peau.

Cette eau, oligométallique (0^e,50 par litre), possède des propriétés très actives sur les manifestations extérieures de l'exutoire cutané. Ces propriétés sont dues aux trois minéraux qui la composent : calcium, sélénium, silice, et à son intense radioactivité (Taboury).

Le traitement externe sèche l'eczéma suintant, provoque la réfection épidermique, décape l'eczéma squameux, répare les lésions cutanées, dues à l'action irritante des toxines internes, cicatrise les dermatoses ulcérées et calme les prurits.

Son action kératolytique accélère la disparition des vésicules, des croûtes, consécutives à l'éruption polymorphe de l'eczéma, sèche le suintement parfois très abondant des dermites les plus étendues, diminue l'érythème et arrête la desquamation. Elle détérge la squame du psoriasis, détache les lamelles et met à nu le corps papillaire et les papilles qui, « écorchées, fournissent une série de fines gouttelettes de sang comme une rosée sanguine » (W. DUBREUILH). Elle fait disparaître toutes les squames de la peau, fines, nacrées, abondantes, diffuses, telles qu'elles se manifestent dans le pityriasis.

L'action kératoplastique procède et évolue dans le même temps. Elle remplace toutes ces particules desquamées par des éléments sains du derme, s'il y a lieu, et de l'épiderme. Au fur et à mesure que le suintement sèche et disparaît, que les squames s'exfolient dans le bain ou sous l'action de la fine pulvérisation, la cellule se reforme nette et normale. Les terminaisons nerveuses, altérées, détruites, ne sont plus et le prurit cesse : une formation nouvelle s'est épanouie dans la cellule régénérée.

Devons-nous passer sous silence une propriété importante du calcium ? Je veux parler de son action sur les glandes endocrines. « C'est dans l'équilibre des fonctions endocriniennes que la chaux apparaît comme le régulateur nécessaire. L'adrénaline est inerte si le calcium est absent du milieu où elle agit. » Le calcium régularise l'action des glandes endocrines et ces dernières interviennent à leur tour à titre de régulatrices des fonctions du sympathique. D'où nous avons conclu que l'action favorable de l'eau de Lucine sur les vomissements de la gestation était due au calcium et nous sommes amenés à étendre cette action bienfaisante sur tous les troubles dus au sympathique et particulièrement sur l'hypersensibilité des terminaisons nerveuses qui se manifeste par le prurit.

PRODUITS ALIMENTAIRES & DIÉTÉTIQUES

L. PIROIS
E. DEVELLOTTE S.
TOURS

"ROLLS"

USINES { 17, Rue Parmentier,
6, Rue Galpin-Thiou,
20, Rue Sébastopol.

MALADIE DE LA NUTRITION EN GÉNÉRAL

PÂTES ALIMENTAIRES

PÂTES LÉGUMIFIÉES

aux Sucrs de Légumes frais
du Jardin de la France

PÂTES ORDINAIRES & AUX ŒUFS

PÂTES AU GLUTEN

PERLES "ROLLS"

Légumifiées pour Potages

PÂTES LAMINÉES NATURELLES

& AUX ŒUFS

FARINES ALIMENTAIRES

POUR RÉGIMES

Pâtes Alimentaires spéciales aux sucrs de Légumes frais

"LEGUMIA"

Ces Pâtes composées de Semoules extra, des sucrs ou jus des meilleurs Légumes de Touraine constituent pour le régime végétarien l'aliment type d'une valeur nutritive considérable.

Les Pâtes "LEGUMIA" sont d'une digestibilité très grande grâce à leur sapidité spéciale.

Elles forment la préparation la plus agréable et la plus fine que malades et gourmets puissent désirer. Le principal mérite de ces pâtes légumifiées établies sur le conseil de Médecins spécialisés, réside dans l'emploi de sucrs ou jus de légumes frais, traités au moment même de la fabrication des pâtes, qui se trouvant ainsi dotées de nouveaux principes alcalinisants et reminéralisants. L'intégralité de ces Pâtes légumifiées constitue donc un aliment savoureux, riche en combinaisons azotées et phosphorées, d'une teneur suffisante en légumine et hydrates de carbone pour empêcher admirablement les fermentations protéolytiques de l'intestin. Elles conviennent aussi bien aux enfants qu'aux convalescents

PAINS SPÉCIAUX

ESTOMAC INTESTIN
FOIE, DIABÈTE

Pains "ROLLS" spéciaux

Simple, non Chlorurés, Phosphatés
Diasésés, Farine complète

Spécial Antidiabétique, Hypoazotés

BISCOTTES RABELAISIENNES

Simple, non Chlorurées, au Gluten
de Farine complète, Hypoazotées

PAIN DE GLUTEN

PAIN D'AMANDES

ENVOI GRATIS D'ÉCHANTILLONS A MM. LES DOCTEURS

R. du C. Tours : 5.394.

OUATAPLASME DU D^R LANGLEBERT

PANSEMENT COMPLET ASEPTIQUE INSTANTANÉ

PHLEGMASIES DIVERSES, DERMATOSES, AFFECTIONS OCULAIRES. 10, Rue Pierre-Ducreux, Paris

R. C. Seine : 74.453

POUR LE NOURRISSON — POUR LE BÉBÉ — POUR L'ENFANT
LAIT SUCRÉ SUISSE

NESTLÉ

Non écrémé — Non surchauffé — Non dévitaminé — Naturel — Pur — Infraudable

Littérature et échantillon gratuits : Société NESTLÉ, 6, avenue Portalis, PARIS.

Trib. Com. Seine N° 44 929

USAGE ENFANTS DES DOCTEURS

NÉO-LAXATIF CHAPOTOT

SUC D'ORANGE MANNITÉ — INOFFENSIF — DÉLICIEUX !

ÉCHANTILLON MÉDICAL : AUBRIOT, 56, Boulevard Cnano, PARIS.

R. C. Paris : 20.019.

INSTITUT ANATOMIQUE DE L'ÉCOLE DE MÉDECINE DE TOURS

L'ARTÈRE ISCHIATIQUE

Par le Docteur DUBREUIL-CHAMBARDEL.

L'a. ischiatique, par l'importance de ses variations qui, dans quelques cas, en font le vaisseau principal du membre inférieur, et aussi par l'intérêt comparatif de ces dispositions avec le type régulier des artères existant dans certaines espèces animales, a fait l'objet d'études très détaillées.

VARIATIONS D'ORIGINE
DE L'A. ISCHIATIQUE

Nous avons indiqué son mode d'origine. Naissant de l'a. hypogastrique entre l'a. fessière et l'a. honteuse interne, elle s'en détache séparément ou au moyen d'un tronc commun avec l'une ou l'autre de ces deux artères voisines, ou bien encore les trois vaisseaux forment un tronc unique.

Lorsqu'elle naît séparément, elle court dans le bassin, parallèlement à l'a. honteuse, et sort du pelvis entre le premier et le second nerfs sacrés, quelquefois et rarement entre le second et le troisième, plus rarement encore entre le troisième et le quatrième.

Lorsqu'elle naît d'un tronc commun avec l'a. honteuse interne, ce trajet commun est plus ou moins long et atteint jusqu'à 8 centimètres. La séparation des deux vaisseaux peut se faire dans le pelvis ou dans la région fessière, au-dessous du muscle pyramidal. Cette dernière variation est rare (4 %).

Lorsqu'elle naît d'un tronc commun avec l'a. fessière, la séparation des deux vaisseaux se fait toujours dans le bassin et chacun d'eux sort séparément du pelvis entre deux racines du plexus sacré.

Rapports de l'a. ischiatique. — Les rapports de l'a. ischiatique avec l'a. honteuse et le nerf sciatique, à leur émergence fessière au-dessous du muscle pyramidal, ont été fixés par Chalot (1). La plupart des auteurs pensent que l'a. ischiatique siège entre l'a. honteuse et le nerf sciatique; Farabeuf a écrit au contraire que l'a. ischiatique est en dedans de l'a. honteuse. Chalot a conclu que dans les cas ordinaires l'a. ischiatique est en dedans de l'a. honteuse et dans les cas exceptionnels, soit 10 fois sur 100, en dehors de ce vaisseau. Nos recherches nous amènent à penser que l'une et l'autre dispositions se rencontrent à peu près aussi fréquemment. L'a. ischiatique est plus superficielle que sa congénère.

L'a. ischiatique peut être absente à son point d'origine du système hypogastrique, ou être représentée par un rameau qui ne dépasse pas la cavité pelvienne. Elle provient alors d'autres sources.

1° L'a. ischiatique est la continuation de l'a. sacrée latérale. — C'est là une disposition fort peu commune et que nous ne connaissons que par l'observation suivante de notre prosecteur J.-J. Lieffring (1) prise à l'Institut anatomique de Tours en 1923.

Sur le côté droit d'un vieillard, l'a. hypogastrique présente des dispositions intéressantes au point de vue de l'origine de l'a. ischiatique et à propos du système de l'a. sacrée latérale.

L'a. iliaque primitive au niveau habituel se divise en ses branches interne et externe. L'a. iliaque externe ne présente aucune disposition particulière. L'a. hypogastrique forme dans le bassin sa courbe normale et se termine par le cordon de l'a. ombilicale.

Dans ce trajet elle fournit : 1° l'a. ilio-lombaire ; 2° l'a. sacrée latérale supérieure ; 3° l'a. fessière ; 4° un tronc commun donnant : a) en arrière, l'a. honteuse interne ; b) en avant, l'a. prostatovésicale ; c) en dedans, l'a. obturatrice ; 5° l'a. vésiculodéférentielle ; 6° les deux aa. vésicales supérieures.

On remarque que l'a. ischiatique est absente de cette nomenclature.

L'a. fessière, en effet, d'un volume un peu supérieur à la normale, donne après un trajet très court une branche interne volumineuse qui est l'a. sacrée latérale inférieure. Cette artère, dans la concavité du sacrum, suit son trajet habituel et fournit les artères pour les 2°, 3°, 4° trous sacrés. Après avoir fourni ces branches, l'artère, qui a encore un volume important, passe entre le ligament sciatique et la face interne du muscle pyramidal (elle est en rapport presque immédiat avec l'a. honteuse interne, mais elle ne lui envoie pas d'anastomose). L'a. sacrée latérale se prolonge donc par un vaisseau, qui doit être considéré comme l'a. ischiatique. Arrivée à la région fessière, au-dessous du muscle pyramidal, l'artère se divise en un bouquet de branches terminales dont l'une accompagne le grand nerf sciatique, qui la flanke à l'extérieur.

Cette observation permet de faire quelques remarques :

1° L'a. ischiatique ne naît pas directement de l'a. hypogastrique, elle emprunte une voie détournée aux dépens de l'a. sacrée latérale ; c'est une origine que nous n'avons pas trouvée signalée.

2° Lorsque l'a. ischiatique naît de l'a. fessière, elle se détache toujours de la partie antérieure et externe de ce tronc commun, elle se sépare de l'a. fessière après un trajet plus ou moins long, mais reste un moment dans la cavité pelvienne avant de gagner la région fessière à travers les racines des 1° et 2° nerfs sacrés. Mais dans toutes ces observations l'a. sacrée latérale conserve toujours sa position régulière, indépendamment de l'a. ischiatique.

ANATOMIE COMPARÉE. — Cette variation, dont nous n'avons que cet exemple, peut être rapprochée de la dispo-

(1) CHALOT, *op. cit.*

(1) J.-J. LIEFFRING, Communication sur l'origine de l'artère ischiatique (Bull. de la Soc. d'Anthropologie de Paris, 1923).

INOTYOL

R. C. Seine : 2.514.

≡ IODO-JUGLANS ≡

Extrait de Noyer Iodé

20 gouttes = 0.01 d'iode pur et assimilable, le plus actif des Extraits Iodolanniques

Remplace toujours l'Huile de foie de Morue

Maladies de Poitrine, Toux rebelles, Engorgements ganglionnaires, Affections de la Peau, Faiblesse, Anémie

Enfants : 10 à 20 gouttes; Adultes : 30 à 40 gouttes par jour dans un peu de lait ou d'eau sucrée.

Dépôt : **PARIS : MM. SIMON & MERVEAU**, 21, rue Michel-Le-Comte.

Vente en gros : **LABORATOIRES H. MORAND**, Auray (Morbihan).

R. C. Lorient : 2.338.



« Le Fosfoxyl est, pour les dépressions nerveuses, ce qu'est la digitale pour celles du cœur. »

Médication Phosphorée Nouvelle

Fosfoxyl

Carron

(C¹⁰ H¹⁵ Ph O² Na²)

Phosphore colloïdal, organiquement combiné; entièrement assimilable; actif; non toxique.

Indications : Tuberculose, Dépressions, Surmenages, Convalescences, Rachitisme.

Indispensable à tout intellectuel comme ALIMENT de la CELLULE NERVEUSE CENTRALE

Prescrivez en 24 heures :

ADULTES { **FOSFOXYL SIROP** | Deux cuillerées à dessert avant les principaux repas dans un peu d'eau
FOSFOXYL LIQUEUR |
FOSFOXYL PILULES - Huit dans la journée

correspondant à un centigramme de Phosphore.

ENFANTS { Enfants de 10 à 14 ans : Une cuillerée à dessert en 24 heures.
 Enfants de 3 à 10 ans : 1/3 cuillerée à dessert à diluer dans un demi verre d'eau très sucrée à prendre dans la journée.
 Enfants de moins de 3 ans : 1/2 cuillerée à café dans un grand verre d'eau bouillie sucrée, à faire prendre selon l'âge en tout ou partie dans les 24 heures.

Echantillon et Littérature : Laboratoires **B. CARRON**, 40, Rue Milton, PARIS (9^e).

Trib. Seine : 102.980.

sition qu'on rencontre chez les Péryssodactyles. Chez ces animaux, et en particulier chez *Equus caballus*, l'a. iliaque interne émet une grosse a. fessière, qui est antérieure et passe par la grande échancrure sciatique; celle-ci donne en dedans l'a. sous-sacrée.

L'a. sous-sacrée ou sacrée latérale, suivant Chauveau et Arloing, court le long de la face inférieure du sacrum d'avant en arrière, donne de gros rameaux à chacun des trous sacrés, puis les aa. coccygiennes latérale et médiale. Arrivée à l'extrémité postérieure du sacrum, elle traverse le ligament ischio-sciatique, devient ischiatique, se place sous l'extrémité supérieure de la portion postérieure du grand fessier, se dirige en arrière et en bas et se résout en un bouquet de branches qui descendent dans l'épaisseur des muscles ischio-tibiaux s'anastomosant avec des rameaux ascendants de l'a. fémoro-poplitée et avec les perforantes issues de l'a. fémorale profonde.

2° L'a. ischiatique est la continuation de la branche descendante de l'a. fessière. — Nous avons indiqué les variations de cette branche, qui, ordinairement très grêle, court sur la face postérieure du muscle pyramidal et s'anastomose avec des rameaux récurrents de l'a. ischiatique. Parfois plus développée, elle donne des rameaux qui sont fournis habituellement par l'a. ischiatique. Ou bien elle s'anastomose avec cette dernière, qui, alors, paraît naître par deux racines. Enfin, elle remplace totalement l'a. ischiatique.

Cruveilhier, dans son *Traité d'Anatomie*, figure une très belle observation, fort typique, où l'on voit l'a. fessière donner un gros rameau descendant, qui se continue par l'a. ischiatique. J.-M. Dubrueil rapporte des faits semblables. Nous-même en avons recueilli une douzaine d'observations, 8 fois chez l'homme, 4 fois chez la femme. Levi en a noté de son côté 6 cas, dont 5 chez l'homme et 1 chez la femme.

VARIATIONS DE TERMINAISON DE L'A. ISCHIATIQUE

Quelle que soit son origine aux dépens des aa. hypogastrique, sacrée latérale ou fessière, l'a. ischiatique arrivée au-dessous du muscle pyramidal se divise en un certain nombre de branches. Le groupement de ces branches est assez variable.

On peut distinguer :

A. « Une branche supérieure ascendante, ordinairement assez grêle, qui croise la face postérieure du pyramidal et s'anastomose avec le rameau descendant de la branche inférieure de l'a. fessière. » (POIRIER.) Nous avons insisté sur le rôle important de cette voie unitive.

B. Une artère inférieure et interne, qui irrigue les muscles adducteurs, carré crural, les fléchisseurs de la jambe et s'anastomose avec les terminaisons de l'a. circonflexe interne et de la première a. perforante fémorale.

Parmi les rameaux qu'elle fournit, il faut signaler l'a. perforante du ligament sacro-ischiatique. C'est un vaisseau qui naît à 2 ou 3 centimètres au-dessous du pyramidal et

qui, écrit Lévi, se dirige médialement et en haut et passe entre les deux plans fibreux du ligament, se terminant en plusieurs filets le long des fibres d'insertion interne du muscle grand fessier.

Levi a constaté cette disposition 15 fois sur 77 cas; plus souvent (35 fois) l'artère unique, avant d'atteindre le ligament, se divisait en deux branches terminales dont chacune traversait séparément le ligament; quelquefois (27 fois), il existe deux artères perforantes naissant directement de l'a. interne ou du tronc de l'a. ischiatique; rarement ces rameaux perforants peuvent provenir de la branche descendante de l'a. fessière.

La variabilité de ces vaisseaux perforants est extrême chez l'homme. Chez la plupart des mammifères, ils sont plus constants de forme et de volume et constituent des voies nourricières aux muscles fléchisseurs de la cuisse si développés chez les carnassiers.

C. Une artère inférieure et externe qui irrigue par de grosses branches les parties inférieures du muscle grand fessier, puis l'obturateur interne, les jumeaux, etc., s'anastomosant d'une part avec les terminaisons de l'a. fessière et d'autre part avec celles de l'a. circonflexe externe et parfois de l'a. circonflexe interne. Les branches fournies au muscle grand fessier ont toujours chez l'homme un développement important en rapport avec la masse musculaire qu'elles sont destinées à alimenter. Aussi ces vaisseaux sont bien plus volumineux que chez les autres mammifères où ils ne forment que des artérioles minimes quand ils ne sont pas absents. L'a. ischiatique est une a. fessière et dans aucun groupe zoologique elle n'est plus considérable que dans l'espèce humaine.

Les deux artères inférieures externe et interne peuvent se séparer de l'a. ischiatique à des niveaux variables : 72 fois %, elles naissent au-dessous du muscle pyramidal, donc dans la région fessière; 20 %, elles se séparent dans la cavité pelvienne et sortent isolément du bassin; 8 %, l'a. externe est absente et remplacée par des vaisseaux fournis par le rameau descendant de l'a. fessière.

D. L'a. satellite du nerf sciatique, qui continue le trajet de l'a. ischiatique ou bien peut provenir de l'une ou l'autre des aa. inférieures, plus souvent de l'a. interne. Elle est d'abord située en dedans du nerf et l'aborde par son bord interne.

L'A. SATELLITE DU NERF SCIATIQUE

Le nerf grand sciatique, à la région postérieure de la cuisse, est accompagné par une artériole qui doit être considérée comme la terminaison de l'a. ischiatique. Cette artériole est le plus ordinairement placée en arrière du nerf; rarement elle est antérieure; quand le nerf sciatique se divise prématurément à la partie supérieure du membre, l'artère peut se trouver placée entre les deux branches de bifurcation.

Généralement l'artère du nerf sciatique ne descend pas

LE PLUS PUISSANT DES HÉMOSTATIQUES UTÉRINS

OPOTHÉRAPIE ET DÉSINFECTION BILIAIRES

GYNERGÈNE

Tartrate de l'Ergotamine cristallisée
(C³²H³⁵N⁵O⁸)

Principal alcaloïde isolé de l'ergot de seigle
et principe actif spécifique

Action rapide et constante

Ampoules -:- Solution -:- Comprimés



FÉLAMINE

Sel des Acides biliaires purs

et de l'Hexaméthylène-Tétramine

Cholagogue. — Dissolvant de la cholestérine

Désinfectant biliaire

Dragées dosées à 30 grammes

ÉCHANTILLONS ET LITTÉRATURE : **PRODUITS SANDOZ**, 3 et 5, rue de Metz, PARIS

Dépôt Général et Vente — Usine des Pharmaciens de France — 125, rue de Turenne, PARIS

R. C. Seine : 212.835 B.



SÉDATIF, SPÉCIFIQUE CONTRE LA TOUX

SULFOGAIACOLATE DE POTASSE, MENTHOL, HÉROÏNE,
CODÉINE, BENZOATE DE SOUDE, GRINDELIA, ACONIT

LARYNGITES - BRONCHITES - RHUMES - ASTHME
COQUELUCHE - GRIPPES - CATARRHES - TUBERCULOSE

MODE D'EMPLOI { ADULTES, 4 à 5 cuillerées à bouche par 24 heures,
ENFANTS (au dessus de 7 ans seulement) 3 à 4 cuillerées à café

Préparateur : **G. COULLOUX**, Ph. de 1^{re} cl. Ex. Int. Hôp. **AUXERRE** (Yonne)

Marque déposée

R. du G. Auxerre : N° 34.62.

ANTISEPTIQUE GÉNÉRAL
sans odeur et non toxique

LUSOFORME

DÉSINFECTANT - DÉSODORISANT

Pas d'accoutumance - Agit vite - Pas d'accumulation

DIURÈNE

"Extrait total" d'ADONIS VERNALIS

CARDIOPATHIES - ARTÉRIO SCLÉROSE
NÉPHRITES & CIRRHOSES
OÈDÈMES & ASCITES

LIQUIDE

PILULES

SINAHIN

— Traitement —
ANTIDIABÉTIQUE
- Sans Régime -

PILULES A BASE D'EXTRAITS VÉGÉTAUX
5 à 15 Pilules par jour

Communication à l'Académie de Médecine, 30 Décembre 1913,
par le Docteur Dingizli, de Tunis, sur les Travaux d'Avicenne.

Echantillons et Littérature — **LABORATOIRES CARTERET** — 15, Rue d'Argenteuil, Paris (1^{er})

au delà du tiers moyen de la cuisse (1), ce n'est que dans un petit nombre de cas qu'elle atteint la région poplitée où elle s'anastomose directement avec l'a. poplitée ou avec des rameaux récurrents issus de celle-ci (2). Chemin faisant, comme l'avait déjà remarqué Scarpa (3) en 1804, elle s'anastomose avec des branches artérielles provenant de l'a. circonflexe interne ou des aa. perforantes : ces branches la renforcent ou même peuvent la suppléer lorsqu'elle a un parcours réduit. Il résulte de cet état de choses que le nerf sciatique, dans tout son trajet, est accompagné par un vaisseau propre ou par un système complexe d'artères qui, dans la majorité des cas, n'ont qu'un volume de très petite importance.

Parfois cependant le rameau satellite du nerf sciatique peut prendre un développement plus grand et atteindre un calibre de 1 millimètre ; c'est alors un vaisseau dont il faut tenir compte dans les interventions chirurgicales de la cuisse. Au cours d'une amputation, nous l'avons vu être la cause d'une hémorragie considérable et, une autre fois, à la suite d'une blessure de guerre, il fut le point de départ d'un hématome grave qui nécessita la ligature au tiers moyen de la cuisse.

Exceptionnellement l'artère du nerf sciatique peut acquérir un volume bien plus considérable et constituer le vaisseau le plus important de la cuisse, dépassant le calibre de l'a. fémorale réduite de dimension. Un petit nombre d'observations ont été publiées dont la plus ancienne est celle que Caillard (4) a décrite dans sa thèse en 1833 et qui, depuis, a été reproduite et figurée dans le *Traité des Anomalies artérielles* de J.-M. Dubrueil (5). Theile (6), Froriep (7), Sappey (8), Dumay (9), Bimar (10), Chrétien (11), Lachi (12), Krause (13), Testut (14), Ro-

miti (1) et plus récemment Manno (2) ont publié de nouveaux cas et donné tous les détails de la morphologie de ce vaisseau aujourd'hui bien connu. Une observation personnelle s'ajoute aux faits précédents et constitue certainement l'un des exemples les plus remarquables de cette variation.

OBSERVATION. — Au membre inférieur droit d'un homme de 51 ans, disséqué à l'Institut anatomique de l'École de Médecine de Tours, nous avons trouvé la disposition suivante des artères.

L'a. fémorale, très réduite de volume, occupe sa situation ordinaire dans le triangle de Scarpa. Sa branche superficielle, rudimentaire, s'épuise au tiers inférieur de la cuisse, après avoir donné l'a. grande anastomotique. Sa branche profonde fournit le tronc commun des circonflexes, l'a. du quadriceps crural et des perforantes très grêles.

À la région postérieure de la cuisse, on trouve un gros vaisseau de 9 millimètres de diamètre, c'est l'a. ischiatique. Elle est d'abord située, au tiers supérieur du membre, en dedans du grand nerf sciatique, puis le croise en arrière et se place, au tiers inférieur, en dehors. Elle est accompagnée de deux veines satellites qui, en avant et en arrière d'elle, s'envoient des anastomoses scalariformes. Elle fournit dans son trajet crural de nombreux rameaux collatéraux qui se distribuent aux muscles voisins.

Arrivée au creux poplité, l'a. ischiatique se continue directement par l'a. poplitée. Elle donne normalement les différentes aa. articulaires, puis, à quelques millimètres au-dessus de l'interligne articulaire, une grosse branche d'un diamètre de 5 millimètres. Après un trajet de 1 centimètre, ce vaisseau se résout en un bouquet de quatre branches terminales : a) l'a. jumelle externe ; b) l'a. jumelle interne ; c) une artère qui va s'accoler au nerf saphène externe et qui n'est autre que l'a. saphène ; d) une artère volumineuse qui ne tarde pas à s'approcher du nerf sciatique poplité externe.

Cette artère contourne avec le nerf la tête du péroné pour arriver dans la région antérieure de la jambe. Là elle se divise en deux branches terminales, l'une externe et assez grêle qui suit le nerf musculo-cutané, puis le bord externe du tendon du long péronier latéral qu'elle accompagne jusqu'à la région malléolaire où elle s'anastomose avec les aa. malléolaire externe et péronière antérieure ; l'autre volumineuse qui suit le nerf tibial antérieur, occupant la position normale de l'a. tibiale antérieure jusqu'au cou-de-pied où elle se continue par l'a. dorsale du pied.

L'a. poplitée, après avoir fourni ce gros vaisseau du nerf sciatique poplité externe, se divise à son niveau normal en ses deux branches terminales. L'une antérieure, très grêle, est l'a. tibiale antérieure, qui fournit l'artère de la tête du péroné, passe à la loge antérieure de la jambe, donne une artère récurrente tibiale antérieure et un court rameau descendant qui se jette dans l'a. satellite du nerf tibial antérieur. L'autre, plus forte, est le tronc tibio-péronier, qui assure la vascularisation de la région postérieure de la jambe et du pied, sans rien présenter d'anormal.

deux cas trouvés, l'un en 1881 à Bordeaux, l'autre en 1891 à Lyon, sur des sujets féminins. Dans ces cas, la variation était bilatérale.

(1) G. ROMITI, *Trattato di anatomia dell' uomo*, vol. I.

(2) A. MANNO, *Sopra una varietà di arteria ischiatica nell' uomo*, in *Stud. Sassaresi*, 1906.

(1) SALVI, en 1899, a étudié quel était le niveau jusqu'où descendait à la cuisse l'a. du grand sciatique. Sur 180 dissections, il l'a vue souvent se prolonger jusqu'à la deuxième perforante avec laquelle elle s'anastomosait ; 34 fois il a noté son union avec la troisième perforante ; 12 fois il a remarqué son fort volume et son parcours jusqu'au tiers inférieur de la cuisse.

(2) OTTO (Seltene Beobachtungen, 1824, t. II, p. 65) cite un fait où une branche récurrente de l'artère poplitée, grosse comme l'artère radiale, se portait en haut et s'anastomosait avec les artères de la loge postérieure de la cuisse. HYRTL cite de même un cas d'artère du nerf grand sciatique qui, étant très développée, se jetait un peu au-dessus de l'articulation dans l'a. poplitée.

(3) A. SCARPA, *Sull' aneurisma*, 1804, t. IV.

(4) CAILLARD, *Propositions de Médecine et de Chirurgie*, thèse de Paris, 1833, n° 307, p. 18.

(5) J.-M. DUBRUEIL, *Des Anomalies artérielles*, p. 392, Paris, 1847. L'observation est figurée dans l'Atlas, pl. XII.

(6) THEILE, *Traité d'Angiologie*, Paris, 1843, p. 553.

(7) FRORIEP, *Notizen*, t. IV, p. 45.

(8) SAPPEY, *Traité d'Anatomie*.

(9) DUMAY, in *Anatomie médico-chirurgicale* de RICHET.

(10) BIMAR, *Sur une anomalie de l'artère fémorale* (*Gazette hebdomadaire des Sciences méd. de Montpellier*, 1882, p. 51).

(11) CHRÉTIEN, *Anomalie double de l'artère fémorale*, publiée dans la *Revue médicale de l'Est*, 1880, p. 431.

(12) LACHI, *Una varietà dell' a. ischiatica*, in *Osservazioni anatomiche*, n° II, Camerino, 1885. — Dans ce cas, l'a. ischiatique naissait de l'a. fessière dans la région fessière et passait derrière le muscle pyramidal.

(13) W. KRAUSE, *Varietäten des Aortensystems*, in HENLE, *Handbuch der Gefäßlehre des Menschen*, Braunschweig, 1876.

(14) TESTUT, *Traité d'Anatomie humaine*, t. II, p. 242. — Cet auteur cite

VIANDOX FIBRINÉ

Stimulant et

Reconstituant



" FARBEUF "

Le plus puissant

Suraliment

PRODUITS LIEBIG

8, rue Dieu, PARIS (X^e)

R. C. Seine : 116.043

COMPOSITION:
Acide Salicylique, Thymol
Bicarbonate
Borate de Soude
Formaldéhyde
etc.

RÉSULTATS MERVEILLEUX
dans les LEUCORRHÉES de toute nature

COMPRIMÉS EFFERVESCENTS
(...)
METRITOLS
ASTRINGENTS
ALCALINS ANTISEPTIQUES

Prescrivez : "METRITOLS" Une Boîte
Un comprimé
par litre d'eau bouillante chaude
en injections vaginales.

DÉPOT
Pharmacie LEES
124, Rue du Bac - PARIS
Echantillons sur demande

Registre du Commerce. — Tribunal de la Seine : N° 107-662.

1913 GAND: MÉD. D'OR — GRAND PRIX MONACO 1920

NÉVROSTHÉNINE FREYSSINGE

Gouttes de glycérophosphates alcalins

Convalescences, Surmenage, Dépressions nerveuses

XV à XX gouttes à chaque repas. — 6, Rue ABEL, PARIS

R. C. Seine : 37.721.

VACCINS BACTÉRIENS I. O. D.

Stérilisés et rendus atoxiques par l'iode — Procédé RANQUE & SENEZ

VACCIN ANTISTAPHYLOCOCCIQUE I. O. D.

Traitement des affections dues au staphylocoque

VACCIN PNEUMOSTREPTO I. O. D.

Prévention et traitement des complications de la Grippe,
des Fièvres éruptives, de la Pneumonie

VACCINS ANTITYPHOÏDIQUES I. O. D.

Prévention et traitement de la F. typhoïde

VACCIN ANTISTREPTOCOCCIQUE I. O. D.

Prévention de l'infection puerpérale, traitement des affections
dues au streptocoque

VACCINS POLYVALENTS I. O. D.

Traitement des suppurations

TYPE I (association de Delbet) — TYPE II (avec Anaérobies) — TYPE III (Bronchopulmonaire) — TYPE IV (Génito-Urinaire)

Vaccin Antigonococcique I. O. D.

Vaccin Antimétilococcique I. O. D.

Vaccin Anticholérique I. O. D.

Vaccin Antiméningococcique I. O. D.

Vaccin Antidysentérique I. O. D.

Vaccin Antipesteux I. O. D.

Pour Littérature et Échantillons :

Laboratoire Médical de Biologie
16, Rue Dragon. — MARSEILLE

DÉPOSITAIRES :

Docteur DEFFINS, 40, Fg Poissonnière, Paris
P. MÉTADIER, docteur en pharmacie
55, rue Nationale, TOURS

R. HAMELIN, pharm., 31, rue Michelot, ALGER
J. CAMBE, 10, rue d'Angleterre, TUNIS
R. C. : N° 598-99 — Marseille

MÉDICATION

SIROP FAMEL

AU LACTO CRÉOSOTE SOLUBLE, PHOSPHATES, CODÉINE et ACONIT

CRÉOSOTÉE

ENVOI FRANCO D'ÉCHANTILLONS A MM. LES DOCTEURS

TUBERCULOSE,
BRONCHITES
CHRONIQUES,
CATARRHE.

30-22, rue des Orfèvres, PARIS (XX^e)

R. C. Seine : 46.710.

En résumé, dans cette observation nous trouvons un paralélisme complet entre le système nerveux du nerf sciatique et le système artériel. L'a. ischiatique à la cuisse se continue au jarret par l'a. poplitée, dont les branches collatérales ou terminales accompagnent le nerf sciatique poplitée interne, le nerf sciatique poplitée externe, le nerf saphène, le nerf musculo-cutané et le nerf tibial antérieur.

Il résulte de ces faits que l'a. du nerf sciatique, terminaison de l'a. ischiatique, atteignant un calibre de 7 à 9 millimètres, supplée à la face postérieure de la cuisse l'a. fémorale, dont les branches ne dépassent pas la loge antérieure du membre. Elle remplace donc les rameaux artériels qui, issus de l'a. circonflexe externe, de l'a. circonflexe interne et des aa. perforantes, assurent la vascularisation de la loge postérieure. Arrivée au sommet de l'espace poplitée, l'artère du nerf sciatique se continue directement par l'a. poplitée; quelquefois elle reçoit une anastomose plus ou moins importante de l'a. fémorale qui a franchi le canal de Hunter, mais dans la majorité des cas il y a indépendance complète entre les deux vaisseaux.

ANATOMIE COMPARÉE

L'a. ischiatique a chez l'homme un volume assez important en rapport avec la masse que forme le système musculaire fessier. Chez les singes, cette artère, par suite du peu de développement de ces muscles fessiers, n'est plus qu'un vaisseau insignifiant et sujet à de nombreuses variations. Certains auteurs comme Popowski ont même considéré son absence chez la plupart des espèces, sauf le gorille. Cette opinion est trop absolue. En général, elle naît d'un tronc commun avec l'a. fessière et s'en sépare dans le bassin. Comme chez l'homme, elle passe sous le muscle pyramidal et se divise au niveau du bord inférieur de celui-ci en deux branches interne et externe, toutes les deux fort grêles; un rameau issu de la branche externe accompagne pendant un court trajet le nerf sciatique. Chez Troglodytes, la branche externe fait défaut.

Chez les carnassiers, l'a. ischiatique a également un volume très réduit, et le rameau du nerf sciatique ne dépasse pas le quart supérieur de la cuisse. De même chez les insectivores, les artiodactyles, les rongeurs, etc.

Chez les péryssodactyles, comme nous l'avons signalé,

l'a. ischiatique est la continuation de l'a. sous-sacrée ou sacrée latérale.

Chez les seuls chéiroptères l'a. ischiatique prend un grand développement et le rameau du nerf sciatique, volumineux, suit ce nerf tout le long de la cuisse, se continuant par l'a. poplitée et constituant ainsi le vaisseau le plus important du membre inférieur.

EMBRYOLOGIE

B. de Vriese (1) trouve chez le fœtus de 10 millimètres, au niveau du premier segment du membre inférieur, une grande voie sanguine parallèle au nerf sciatique. Du côté de l'extension, on remarque une autre voie, toute petite, qui suit le nerf fémoral. L'a. ischiatique est à ce stade le vaisseau principal du membre abdominal, mais chez les fœtus de 14 ou 15 millimètres, elle perd déjà de son importance et ses branches terminales sont prises par l'a. fémorale. Chez le fœtus de 27 millimètres, l'a. ischiatique est déjà un vaisseau insignifiant comparé au volume que prend l'a. fémorale. A ce moment, la disposition définitive du système artériel est déjà presque achevée.

La présence chez l'homme adulte d'une forte artère satellite du nerf sciatique, constituant le vaisseau fondamental du membre inférieur, s'explique donc par la persistance d'un état embryonnaire transitoire.

Hochstetter (2) et Zuckerkandl (3) ont constaté chez le lapin et chez le chat une évolution semblable. L'a. ischiatique, vaisseau fondamental du membre inférieur chez les tout jeunes embryons, disparaît au cours du développement. Chez le lapin domestique et chez le cobaye, à l'état adulte, nous avons vu trois fois la persistance de l'a. ischiatique. Chez ces animaux donc il y a un phénomène analogue à celui constaté chez l'homme et chez eux aussi l'embryologie explique la présence de variations vasculaires.

(1) B. DE VRIESE, *Recherches sur l'évolution des vaisseaux sanguins des membres chez l'homme* (Archives de Biologie, Gand, 1902).

(2) HOCHSTETTER, *Ueber die Ursprüngliche Hauptschlagader der hinteren Gliedmassen des Menschen und der Säugethiere* (Morphol. Jahrbuch, Bd. XVII, 1890).

(3) ZUCKERKANDL, *Zur Anatomie und Entwicklungsgeschichte der Arterien des Vorderarmes* (Anat. Hefte Merkel und Bonnet, Band IV, 1894).

OUABAÏNE

CRISTALLISÉE

ÉCHANTILLONS :

SOLUBAÏNE (Solution au 1/100 d'Ouabaïne Arnaud)

COMPRIMÉS à 1/10 de milligramme

AMPOULES à 1/4 de milligramme par injections intraveineuses

AMPOULES à 1/2 milligramme par injections intramusculaires

LABORATOIRE NATIVELLE, 49, Boulerd de Port-Royal, PARIS.

CARDIOTONIQUE ÉNERGIQUE
DIURÉTIQUE PUISSANT
Moins toxique que les Strophantines.

ARNAUD



Rhumatismes

Sciatiques

CHAUDESAIGUES

(Cantal)

Les eaux les plus chaudes d'Europe, 82°

Névralgies

Blessures de guerre

REINE DES PYRÉNÉES

La plus Radioactive de France

≡ LUCHON ≡

TOUTE la THÉRAPEUTIQUE par le SOUFRE

HUMAGES NATURELS

GORGE - BRONCHES

ETUVES

PEAU

ARTICULATIONS

STATION D'ENFANTS

Toutes demandes de renseignements à M. le D^r MOLINÉRY, Directeur technique.

L'Auvergne Thermale

LA BOURBOULE

15 Mai - 1^{er} Octobre
Cures arsenicales

Lymphatisme, Adénopathies, Aff. des voies respiratoires (pneumonie), Anémie, Chlorose, Paludisme, Diabète, lff. cutanées, Mal. des Enfants

CHATEL-GUYON

1^{er} Mai - 15 Octobre
Affections Intestinales

Entérites, Constipation, Diarrhées, Infect. intestinales, Congestions hépatiques, Dyspepsies infantiles, Maladies coloniales.

ROYAT

1^{er} Mai - 15 Octobre
Affections Cardiaques et Artérielles

Aff. et troubles fonctionnels du cœur, Troubles de la circulation (Hypertension et Artério-Sclérose), Arthritisme, goutte, rhumatisme, Diabète, Eczéma sec, Anémie.

LE MONT-DORE

15 Mai - 1^{er} Octobre
Providence des Asthmatiques

Aff. des voies respiratoires, Asthme, Emphyseme, Séquelles d'atteintes infectieuses, Trachéo-Bronchites, Rhino-Pharyngites, Rhume des foins.

SAINT-NECTAIRE

15 Mai - 1^{er} Octobre
Cure de l'Albuminurie

Cure de reminéralisation, Cure de lavage, Anémie, Lymphatisme, Arthropathies, Gynécopathies.

POUR TOUTS RENSEIGNEMENTS, S'ADRESSER AUX ÉTABLISSEMENTS THERMAUX

QUELQUES MOTS SUR L'AVENIR DE NÉRIS

basé sur la réalisation d'un projet intéressant le prochain développement
des stations thermales en France

Par le Docteur BERNARD (de Nérès).

(Conférence faite à la Société médicale d'Indre-et-Loire.)

Mon intention n'est pas de vous révéler l'existence de la station de Nérès-les-Bains, ni de vous présenter ses eaux comme source de panacée universelle. Vous connaissez Nérès; mais j'insiste cependant pour vous rappeler géographiquement sa situation en plein Centre de la France, à 7 kilomètres de Montluçon, nœud important de communications ferroviaires. Par Vierzon ou par Loches-Château-roux, les relations avec la région tourangelles sont des plus commodes.

Vous n'ignorez pas les indications de ses eaux salutaires pour le traitement des maladies nerveuses, des maladies des femmes et des algies rhumatismales (1). Je ne viens donc pas vous entretenir de ce que vous savez déjà, je viens seulement vous dire : nous espérons bientôt transformer Nérès; nous avons compris que les ressources merveilleuses hydro-minérales n'y sont pas exploitées au mieux et au plus, et que les recherches et découvertes scientifiques dans tous les domaines appellent des modifications et des créations là où la nécessité s'en fait impérieusement sentir.

Le développement indiscutable des villes d'eaux de l'Europe centrale dans les 15 années qui précéderont 1914 est aussi indéniable que l'ardeur réelle avec laquelle on les prônait même chez nous. Ces stations subsistent avec leurs installations confortables, luxueuses même, édifiées avec un souci de bien-être et d'hygiène. Or nos stations thermales sont une richesse française qu'il faut développer au mieux et au plus. Car, sans chauvinisme exagéré, nous déclarons que nous possédons des sources hydrominérales au moins aussi bonnes, sinon meilleures que celles qui jaillissent de l'autre côté du Rhin ou de la Forêt-Noire; mais nous convenons que nos installations sont bien en deçà des installations concurrentes étrangères auxquelles je fais allusion.

Lorsque, chez nous, le médecin, l'homme de science, l'intellectuel enquêtent sur place, ils découvrent que les moyens d'exploitation sont insuffisants, eu égard aux possibilités thérapeutiques, selon les données scientifiques à l'ordre du jour. S'ils conviennent que les eaux agissent, cette action atteint-elle un maximum de rendement?

Que faire? D'abord étudier sur place et en utilisant des méthodes scientifiques : 1° proposer les améliorations, les transformations, les créations d'ordre médical, puis les réa-

liser; 2° simultanément, faire sortir de terre une ville nouvelle répondant aux exigences du confort moderne basé sur l'hygiène; 3° instituer localement, par la possibilité d'une pratique sportive, par une amélioration des promenades à courte distance, par l'établissement d'excursions touristiques, par l'embellissement de la ville et du site, par des spectacles d'agrément, les distractions à la fois utiles et agréables qui sont les heureux adjuvants d'une cure thermique; 4° enfin, commencer intelligemment une saine propagande.

Est-ce à dire qu'actuellement Nérès soit une station qui tombe en ruines? Évidemment non; et je connais en France bien des stations thermales dont les aménagements pour l'hydrothérapie sont de conception beaucoup plus primitive! Est-ce à dire que les qualités thermales de nos eaux aient varié? Non pas, leur action dans le domaine où on l'utilise est tellement efficace que les clients de Nérès y reviennent avec plaisir et y adressent leurs amis!

Oui, Nérès chaque année refuse des clients au mois d'août, et sans propagande, sans réclame, ses hôtes y amènent souvent leurs amis qui demandent aux eaux les mêmes satisfactions qu'ils en ont obtenues eux-mêmes. Cela suffit-il? Non. On ne se cantonne pas dans une quiétude béate lorsque l'on est Français, et qui plus est lorsque l'on est médecin; on doit rechercher à réaliser au fur et à mesure les indications fournies pour le mieux-être général de la santé publique par les plus récentes découvertes scientifiques.

A l'heure actuelle, qu'est-ce que Nérès? Comment exploite-t-on ses sources hydro-minérales? Je ne fais pas de personnalités, j'expose une opinion professionnelle. Nérès est une station thermique appartenant à l'État et gérée par l'État. La plupart d'entre nous savent ce qu'ils doivent attendre d'une exploitation monopolisée par l'État; et cela n'est guère un encouragement pour ceux qui marchent de l'avant, les médecins en tête. Cela signifie plutôt : vive la routine et pas d'histoires! Un concessionnaire en possession d'un cahier des charges caduc s'efforce, sous un contrôle assez quelconque d'un commissaire du gouvernement (en général un vieux retraité), de tirer pour lui le meilleur parti de la situation et des circonstances. Peut-on l'en blâmer absolument (1)? Mais, comme la vente de la concession par l'État à X est à l'ordre du jour depuis de nombreuses années,

(1) On pourrait définir le caractère de Nérès par cette formule : « Nérès, la source qui calme et souvent guérit la souffrance en général. »

(1) En tout cas le blâme est à partager avec l'État. La philanthropie n'est pas forcément à la base d'une affaire exploitée par un particulier à peu près libre de ses actes.

**MÉDICATION
NÉVROSTHÉNIQUE
et DYNAMOGÈNE**

Ampoules de 1^{cm} 3
Dose Moyenne:
1 à 3 p. Jour

Manganino-Sérum Camus
Manganèse organique et Méthylars de Strychnine

INDICATIONS
Anémie
Neurasthénie
Convalescences
Intoxications
Diabète

Echantillons
LABORAT^{re} Ch. CAMUS - S^t-Amand - cher.

R. C. Saint-Amand : N° 4.

RÉVULSIF BOUDIN



RÉVULSIF LIQUIDE

à Base d'Essences de Crucifères

ENERGIQUE**RAPIDE****PROPRE**

REMPLECE :

Teinture d'Iode, Cataplasmes Sinapisés,
Ouates Thermiques, Pointes de Feu,
Papier à la Moutarde, Etc.

S'APPLIQUE AU PINCEAU

N'ABIME PAS LA PEAU

Echantillons : Laboratoires BOUDIN, 6, Rue du Moulin, à Vincennes (Seine)

R. C. Seine : 46.717.

on demeure depuis le même temps obstinément dans le *statu quo*. Cela satisfait-il le médecin et les malades ? Non. D'autre part, la vente à un particulier offrira-t-elle les garanties suffisantes pour tirer le meilleur parti de la thérapeutique thermale selon les exigences des médecins et des malades ? Non plus. Et de quel droit l'État exige-t-il des médecins comme des pharmaciens un diplôme pour prescrire et pour fournir une médication, alors qu'un particulier pourrait utiliser à son gré, avec un contrôle vraiment illusoire, l'usage et la vente d'une eau thermale pas toujours inoffensive comme nous le savons tous ? Combien je préfère engager la responsabilité d'une commune dont les médecins locaux sont citoyens, qui prendra selon leurs conseils toutes les initiatives dans le domaine thérapeutique comme dans le développement du bien-être des hôtes qu'elle reçoit, et ce en écoutant et en exécutant les avis, les désirs comme les impératives décisions de ces médecins spécialisés plus que quiconque et certainement plus compétents dans l'utilisation de la richesse hydro-minérale thérapeutique de l'endroit ! A cette commune de charger X ou Z d'exploiter les sources, mais sous son vigilant contrôle imposé par l'association des médecins locaux tant pour la captation, l'utilisation de l'eau, que pour les conditions d'application par un personnel à qui l'on aura donné les simples et élémentaires notions requises pour appliquer et contrôler une prescription. Des responsabilités, des sécurités ! Des compétences, du progrès ! Voilà, à mon avis, comment l'on peut arriver à améliorer, en France, le sort de nos stations thermales avec le concours de tous les médecins français, sous le contrôle et sous les directives des médecins locaux, afin qu'il y ait entre tous les membres de la grande famille médicale un trait d'union sûr et sérieux basé sur la compétence et l'esprit confraternel.

En vous parlant de ces conditions générales, j'ai en même temps parlé de Nérès, car précisément à Nérès il est actuellement question d'une vente de la concession thermale de l'État à la commune. Le maire est des nôtres : c'est un médecin ; et les projets de développement de la station thermale et de la refonte des établissements sont heureusement soutenus par l'unanimité des médecins locaux. Nous espérons donc très rapidement transformer la station.

Qu'avons-nous demandé et que voudrions-nous que l'on fasse ? Capter l'eau thermale et les gaz des sources qui, actuellement, s'échappent dans l'atmosphère à leur guise, et cela, selon les plus récentes données de l'hygiène. En effet, l'eau thermale de Nérès est très peu minéralisée et nous ne devons guère attendre de sa composition minérale l'explication des vertus qui lui sont propres. Je n'entrerai pas dans les détails et la discussion de ce que j'avance, ceci étant inclus dans une brochure dont je vous laisse ici quelques exemplaires et qui fut communiquée à l'Académie de Médecine en juillet 1921 par mon regretté maître, le professeur Rénon. Vous y trouverez surtout le rôle prépondérant que mon éminent collaborateur M. Morin, agrégé de l'Université, et moi-même faisons jouer à la radio-activité (énorme pour une eau thermale) qui existe dans nos sources et surtout dans les gaz qui s'en échappent ;

et ce, précisément à l'exclusion à peu près complète d'une action chimique intéressante.

Or, disons-nous dans notre brochure, la radio-activité de l'eau est en raison directe de la présence dans cette eau du gaz hélium d'abord dissous en saturation dont le surplus s'échappe — en gaz et au griffon — à l'air libre. Or il est à remarquer que la présence de l'hélium dans l'eau en saturation correspond à une radio-activité constante qui décroît au fur et à mesure que l'hélium se dégage de l'eau thermale pour disparaître dans le même temps qu'il n'y a plus d'hélium dans l'eau. Cet hélium est-il donc radio actif ? Non, mais il est le *témoin* de la radio-activité, *témoin fidèle* puisque à son dosage dans l'eau correspond à peu près parallèlement le dosage de la radio-activité. Et, dernier stade de décomposition d'un sel radique dissous dans les profondeurs du sous-sol au cours du trajet souterrain, il indique *précisément la cause tout en permettant la mesure de l'effet*. L'émanation radique diffuse dans la masse liquide à des profondeurs lointaines au cours du cheminement de l'eau dans le « vase clos souterrain », et ce, dans des conditions toujours semblables depuis des milliers d'années, de sorte que la radio-activité de l'eau thermale de Nérès est absolument constante au griffon.

Ce qu'il faut donc, c'est que, pour l'exploitation des sources de Nérès, on continue artificiellement à la surface, jusqu'au moment de l'emploi, le « vase clos souterrain ». Autrement dit, il faut que l'eau thermale reste en présence de ses gaz, à l'abri de l'air, jusqu'au moment de l'emploi, d'autant que le coefficient de la saturation de l'eau en hélium varie — comme pour tous les gaz dissous — avec la température, et parce que nous n'employons que dans les irrigations locales l'eau thermale à sa température d'émission (52°). Enfin, nous devons et nous pouvons capter l'excès de gaz (par compression en vase clos) (1) pour nous servir de sursaturations chaque fois que nous en aurons besoin. Vous pouvez juger d'emblée tout le parti possible que nous pourrions tirer d'un tel emploi : les irrigations en gynécologie agissent donc à la fois de par la température et de par la radio-activité, renforçant à la fois l'action décongestionnante et l'action sédatrice. En effet, l'hélium constitué par les rayons α du radium n'est pas caustique, à l'encontre des rayons β et γ , et la sursaturation des gaz dans le bain transformera le milieu en bain plus ou moins carbo-hélio-gazeux, tandis que *loco dolenti* elle pourra être un pansement efficace au même titre qu'un pansement radique, causticité en moins.

Je ne veux pas davantage retenir votre attention sur ce que vous serez en droit d'espérer des bienfaits thérapeutiques d'une telle eau minérale ; à vous d'en tirer les indications pour vos nerveux, vos gynécologiques, vos algiques (rhumatisants et autres).

En attendant que soit passée la loi qui doit désigner officiellement le nouveau propriétaire des sources de Nérès, la municipalité s'est mise en mouvement pour développer les commodités d'accès de la station et les conditions de séjour. Le chemin de fer qui jusqu'ici conduit à Montluçon

(1) En tenant compte des phénomènes osmotiques.

Pour la **CURE DE DIURÈSE**
prescrire **EVIAN-CACHAT**

Pour éviter les Substitutions
spécifier **EVIAN-CACHAT**

R. C. Seine : 60.297.



TRAITEMENT DIÉTÉTIQUE DES MALADES, CONVALESCENTS, VIEILLARDS
ET ALIMENTATION PROGRESSIVE ET VARIÉE DES ENFANTS

FARINES MALTÉES JAMMET

ARISTOSE - CEREMALTINE - ORGÉOSE - RIZINE - GRAMENOSE - AVENOSE, ETC.
CÉRÉALES JAMMET pour Décoctions - CACAO GRANVILLE - Cacao à l'Orgéose, etc.
Brochure et échantillons sur demande, M^{re} JAMMET, 47, Rue de Miromesnil, PARIS

Reg. Com. Seine : N° 208.358 B.

RECONSTITUANT GÉNÉRAL
NEUROSINE PRUNIER

TOUTES PHARMACIES

R. C. Seine : 53.319.

SYPHILIS

A TOUTES SES PÉRIODES
Traitement iodo-hydrargyrique intensif

Lipogyre Ciba
LIPOIODINE-Hg

Combinaison iodo-mercurielle réalisant l'association et la synergie médicamenteuse de l'iode et du mercure, avec exaltation de l'activité thérapeutique propre à ces deux composants.

Une seule forme } Comprimés à 0 gr. 32
1 à 8 par jour.

Tolérance parfaite.

Echantillons : Laboratoires CIBA — O. ROLLAND, Ph^{icien}, 1, place Morand, LYON

Laboratoires F. VIGIER et HUERRE, Docteur ès Sciences, Pharmaciens. — PARIS. — 12, Boulevard Bonne-Nouvelle, 12. — PARIS

TRAITEMENT DE LA SÉBORRHÉE Et surtout de l'Alopécie Séborrhéique
chez l'homme et chez la femme.
Par **L'ACÉTOSULFOL HUERRE** (Acétone — Tétrachlorure de Carbone — Sulfure de Carbone — Soufre précipité).
Savon Vigier à l'Essence de Cadier — Savon Vigier à l'Essence d'Oxycèdre — Échantillons et littérature sur demande.

R. C. Paris 76.026.

ou à Chamblet, d'où l'on atteint Nérès par auto-car, desservira Nérès même l'année prochaine ; la voie est en effet à peu près terminée ; des voitures directes pour Nérès seront accrochées aux grands express et attelées au petit train-navette de Montluçon à Nérès. Des hôtels modernes se construisent, des villas se bâtissent rapidement, de nouveaux parcs et de nouvelles promenades sont tracés.

Si j'ajoute que la bonne chère, habituelle renommée des hôtelleries de Nérès, subsistera même après la création des nouveaux palaces, que l'on projette la construction d'un stade agrémenté de nombreux tennis, que l'on étudie toute une série d'excursions automobiles à courte ou longue distance (déjà timidement essayées avec plein succès depuis deux ans avec un matériel de fortune), qu'enfin la

direction du casino, pour organiser ses distractions, loin de chercher à faire des recettes, s'ingéniera partout à satisfaire la clientèle (parce que la direction du casino sera *subventionnée* par l'établissement), si je termine enfin en vantant les qualités de pureté d'air, de climat agréable, d'ombrages reposants que l'on trouve à Nérès, nul doute, mes chers confrères, que vous ne cherchiez à encourager les efforts des médecins de Nérès en leur envoyant chaque année une clientèle de plus en plus nombreuse, et je vous en remercie à l'avance.

N. B. — Dans sa séance du 11 mars 1924, la Chambre des députés inaugurant une ère nouvelle pour le développement des stations thermales, a cédé à la commune de Nérès la propriété des sources, de l'établissement, des parcs et du casino.

REVUE DES REVUES

Par Ph. DALLY.

Philosophies, 15 Mars 1924 (50, Rue de Douai, Paris IX).

M. Max JACOB, le converti de Saint-Benoit-sur-Loire, écrit une *Note sur les Beaux-Arts* qui est faite de divers apophtegmes inégaux d'intérêt ; la page en est boiteuse. Il est fier de son époque et surtout de ses amis, qui sont « les premiers poètes de ce temps ».

M. Paul LOTTE (*Prière*) et M. Jules SUPERVIELLE (*Poèmes*) se partagent trois pages, tandis qu'il en échut vingt-six à M. MORHANGE pour *Cinq Fragments* (remercions-le de sa discrétion). M. Jean COCTEAU fournit une cocasserie, *Le Carnet de l'Amiral X* ; M. Robert HONNERT, une *Etude de Chair* ; M. Jean CAVES, une étude aussi sur le nihilisme européen et l'appel de l'Orient, d'après les idées de deux Allemands, Oswald Spengler et Hermann Keiserling.

Spengler assigne une évolution saisonnière aux civilisations ; il démontre qu'elles passent par les mêmes étapes : le printemps rustique et intuitif, l'été conscient, l'automne pensif et l'hiver impuissant et pratique. Or nous sommes en plein hiver, et nous allons vers une résignation slave et une volonté du néant qui restera notre seule joie (*Schadenfreude*). A cette triste situation, Keiserling, élève de Chamberlain, propose le modèle de l'Asie rédemptrice.

M. Philippe SOUPAULT décrit en 29 vers (libres) une *Minute de Silence* et M. P. DRIEU LA ROCHELLE publie un fragment d'un discours sur les difficultés du temps.

J'ai nommé tout le monde sur le même plan, n'étant pas obligé, après tout, de choisir entre tous ces genres. Toutefois je regrette de ne pas savoir le nom du conchyliologue qui est chargé de corriger le texte de cette jeune revue. Il doit avoir une belle collection de coquilles, lap-sus, bourdons et lettres cassées.

Correspondance d'Orient, Mars 1924 (3, Rue Laffitte, Paris IX, 3 fr.).

La Fin du Califat, si elle était définitive, serait d'après M. SAINT-BRICE un événement de la plus haute importance historique. Mais le califat en a vu bien d'autres ; né « du droit de cimenter », en vertu duquel Sélim, chef des Turcs Seldjoudides, s'était attribué avec le manteau et l'étendard du prophète le titre de Commandeur des Croyants, Protecteur de la Foi, successeur de Mahomet, le califat a subi de longues éclipses, est passé de la Mecque à Bagdad, de Bagdad au Caire, à Koniah, à Brousse, à Constantinople.

Comment les Turcs d'Angora se sont-ils d'un cœur léger privés de ce prestige ? et qui ramènera l'étendard du prophète et son manteau ? l'émir d'Afghanistan, le sultan du Maroc, le roi nouveau de la vieille Égypte ?

En attendant, la Syrie, qui était jadis un comptoir achalandé et en tirait toutes ses ressources, imitant en cela ses ancêtres phéniciens, demande maintenant comment appliquer à l'agriculture, encore inexistante, son peuple de marchands. M. Émile HACHO fait à ce sujet un *Appel à la France*, ce qui est flatteur, mais justifié par les heureux résultats consignés dans l'*Exposé de la Gestion française en Syrie* qu'analyse le docteur Georges SAMNÉ.

Parmi les multiples nouvelles d'Orient, souvent d'ailleurs orientalement contradictoires, ou contradictoirement orientées, il faut lire la troublante tragédie qui se déroule autour du tombeau de Toutankhamon. Cinq morts, Lord Carnavon, George Jay Gould, Woolf Joel, Sir Archibald Douglas Reid et le serin de Lady Carnavon, plus M. Edward Carter, le continuateur des fouilles, ce dernier mort au civil seulement, car, fort adroitement, ayant appris que le Pharaon était en or massif enrichi de pierreries, le gouvernement égyptien a pris possession des fouilles et remercié de ses bons soins l'ancien colla-

INDICATIONS

BLENNORRAGIE AIGUE et CHRONIQUE
CYSTITE, PYÉLITE, PYÉLO-NÉPHRITE
BRONCHITE CHRONIQUE
BRONCHECTASIE



PAS DE MAUX D'ESTOMAC

PAS DE MAUX DE REINS

TOUT AUSSI EFFICACE

Dose : 10 à 12 CAPSULES PAR JOUR

REPLACE AVANTAGEUSEMENT L'ESSENCE DE SANTAL

Echantillon gratuit à la disposition de MM. les Médecins

Vente en gros : LABORATOIRE de BIOCHIMIE MÉDICALE, 36, rue Claude-Lorrain, PARIS (16^e) Tél. 26-62
R. PLUCHON, O. S. Pharmacien de 1^{re} classe. R. G. Seine 100.239.

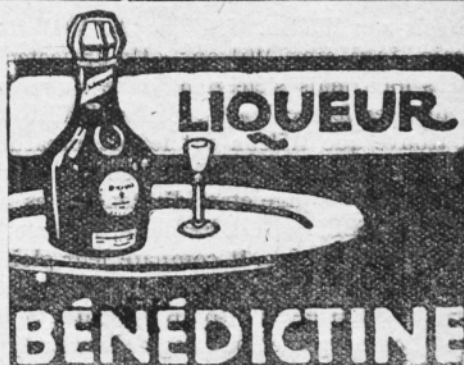
Affections de l'**ESTOMAC**
ENTÉRITE CHEZ L'ENFANT
CHEZ L'ADULTE
ARTHRITISME

VALS-SAINT-JEAN

*Eau de régime, faiblement
minéralisée, légèrement gazeuse.*

Bien préciser le nom de la Source
pour éviter les substitutions.

Direction Vals-Saint-Jean, 53, Bd Haussmann, PARIS.
R. G. 313, Aubenas (Ardèche).



R. du C. Fécamp : 1270



C'est avec les Sels de la Source **MIRATON CHATEL-GUYON**

QUE L'ON PRÉPARE

LES GRAINS MIRATON
ET LES PASTILLES MIRATON
contre la constipation

Registre du Commerce, Riom, N° 1974

Antiseptie des muqueuses rhino-bucco-pharyngo-laryngiennes par :

L'EDISTOL

(Ciné-mentho-terpino-gaiacol)

Poudre astringente, antiseptique, analgésique, balsamique, en Gargarismes, Fumigations, Inhalations

Laboratoire J. QUEROY -- Orléans -- France

R. du C. Orléans : 1.119.

SUPPOSITOIRES CORBIÈRE A L'ARSÉNOBENZOL

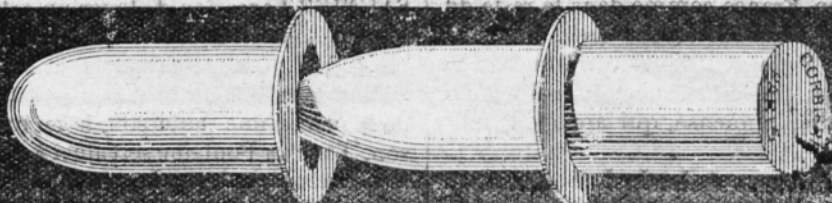
DOSAGE
ADULTES 0G/10
ENFANTS 0G/03

LE MEILLEUR TRAITEMENT D'ENTRETIEN POUR SPÉCIFIQUES

ECHANTILLON
SUR DEMANDE

CONSTANTS DANS LEUR ACTION INALTÉRABLES, GRÂCE A LEUR ENVELOPPE MÉTALLIQUE HÉRMIQUE BREVETÉE S.G.D.G.

LES BOÎTES
NE PORTENT
AUCUNE
INDICATION
GÉNANT
LE SECRÉT
PROFESSIONNEL



LES BOÎTES
NE PORTENT
AUCUNE
INDICATION
GÉNANT
LE SECRÉT
PROFESSIONNEL

DÉPÔT DES PRODUITS
CORBIÈRE

PHARMACIE PRINCIPALE DE TOURS
53, RUE NATIONALE, TOURS (TELEPHONE 368)

R. G. Seine : 158.539.

borateur de Lord Carnavon. Il paraît que les diverses catastrophes sont dues au corps astral du Pharaon défunt. Hélas ! mon corps astral attendra-t-il ma mort pour me défendre ainsi contre le fisc, les mauvais clients, le boucher et le dentiste qui me fait plus de mal que toutes mes dents réunies ?

..

Europe, 15 Avril 1924 (7, Place Saint-Sulpice, Paris VI, 4 fr.).

Trois Essais sur Wilson. M. Edgar A. MOWRER, qui est Américain, juge ainsi Wilson : « Un projecteur qui illuminait très loin, mais s'éteignait juste au moment où l'on allait toucher le récif. » M. Stefan ZWEIG, qui est Allemand, trouve que Wilson eut le tort impardonnable de ne pas écouter les délégués de l'Allemagne et de l'Autriche, le devoir d'un juge étant d'entendre les accusés. M. Henri BARBUSSE, qui est Français, ne juge Wilson qu'en parallèle avec Lénine. Il compare leur gloire : Wilson entouré d'un cortège d'indifférences, Lénine d'une apothéose ; leur doctrine : Wilson représentant « brillamment ce que l'on a appelé l'idéologie démocratique, Lénine une certaine doctrine » qui n'est pas définie, mais qui, d'après M. Barbusse, « a dégagé les grandes nécessités vitales que les formes économiques de la phase contemporaine imposent aux groupements humains, et rien que cela ».

Aussi est-il équitable que « Lénine ait été adoré d'un peuple misérable et martyrisé », tandis que le prestigieux verbalisme de Wilson n'a pas suscité la reconnaissance des potentats américains.

M. Jean-Richard BLOCH nous ramène en 1917, année où la seule vertu était de tenir — mais où nul n'aurait su dire quels secrets les dieux gardaient sur leurs genoux. On regrettait la voix éteinte de Jaurès, et même celle que « la mort étrange de Pie X avait étouffée ». Wilson parla « audessus de la mêlée », il dégagait la justice, et formula les conditions essentielles d'une paix permanente : ce piétiste, avec son style presbytérien, son pathos biblique, « plaqua directement sur une surface de la sensibilité française » des pipeaux neufs qui firent venir les larmes à des yeux sensibilisés pour le patois de Chanaan.

Wilson fit mieux : il amena deux millions d'Américains, puis il rencontra Clemenceau, son opposé même, qui changea en réalités la mystique wilsonnienne : en fait, le peuple qui a tiré le moins de profit de son intervention, c'est bien les États-Unis. De l'avis de M. Jean-Richard Bloch, que vous n'êtes pas forcé de partager, « le véritable vainqueur de Wilson en France comme dans le reste du monde, ce n'est pas Clemenceau, c'est Lénine ».

Dans les vers que M. Tristan KLINGSOR intitula *Sur la Poussière*, on ne parle pas de Lénine, même par allusion : ce qui repose. Poésie ailée, sinieuse, qui appelle la musique.

M. Georges DEMARTIAL raconte la vie de E.-D. Morel, ancien Français, pacifiste inébranlable, ministre et candidat de M. Mac Donald au prix Nobel de la paix ; et

M. Pierre HAMP termine *Le Lin*, dont les mille et mille petites phrases courtes et explicites nous ont menés sans fatigue et sans drame jusqu'au mariage de l'héroïne à Saint-Honoré-d'Eylau.

..

Nos Poètes, 15 Février 1924 (23-25, Passage Choiseul, Paris I, 2 fr. 50).

M. F. [Maxime FORMONT] déclare *La Rime*, partie intégrante du *Vers français*. Le vers peut se suffire à lui-même, sans rime, et il y a jusque dans l'*Indicateur des Chemins de fer* des hexamètres isolés parfaitement harmonieux : il y en a même chez les poètes, comme Hugo :

Cette faucille d'or dans le champ des étoiles...
ou Verlaine :

L'inflexion des voix chères qui se sont tues...

Mais, dès qu'il y a un second vers, il est d'usage depuis les premiers balbutiements de la poésie française de l'unir au premier par la rime ou l'assonance. Il serait plaisant qu'une vérité qui s'est manifestée au temps des Capétiens (et même avant : la rime est née dans le latin du IV^e siècle) devint tout à coup une erreur ou un préjugé au XX^e siècle...

La rime règne d'ailleurs tout au long de la revue, qui est classique et s'ennoblit d'avoir son adresse dans la maison parnassienne de l'homme qui bêche.

M. Ernest RAYNAUD, dans l'âme de qui survit cette époque discrète, nous raconte *Jean Moréas*. Il nous le montre promenant son monocle distingué à Montmartre et à Montparnasse, ces deux mamelles de l'art. Il subit comme tous l'influence de Baudelaire et du Chat-Noir, alors inévitable : mais, au lieu d'en tirer des modèles de décadence et de désordre, au lieu de tomber dans le vers libre qu'il disait « moins libre que tous les autres parce que plus près de la matière », il prit dans ses fréquentations le goût du lyrisme, et, de lyrique en lyrique, abandonnant son siècle, il remonta jusqu'à la Pléiade et Rutebeuf, promulgua le « statut roman » et fit les *Stances*.

Parallèlement, M. Auguste DUNOUY présente *Charles Le Goffic* et M. DE BERSAUCOURT *Charles Guérin*, *Critique littéraire*.

..

Art et Décoration (2, Rue de l'Echelle, Paris I, 4 fr.).

Les Médailles de Sport de Mascaux donnent à M. Charles SAUNIER l'occasion de louer un artiste original, sobre et net ; et nous pouvons le suivre, car son goût ne connaît pas la faillite. M. Mascaux a donné l'animal en récompense à l'homme : le coureur rapide reçoit un lièvre, le champion de la perche une sauterelle, le gagnant de la nage un poisson. Tout La Fontaine sert ainsi à reconnaître le mérite, et il y a même quelque chose pour les médecins : au prochain billet de 20 francs que vous recevrez, regardez au travers : c'est M. Mascaux qui a fait la Minerve en filigrane.

De Trouette-Perret

l'
Aphloïne

Spécifique des Troubles
de la Ménopause
et du système veineux

la
Nisaméline
(Guaco)

Prurits - Eczêmas - Prurigos
Néuralgies

la
Papaine

Gastro-Entérites
Diarrhées - Vomissements
Troubles Dyspeptiques

15, Rue des Immeubles-Industriels - PARIS

R. C. (Seine) 54002

Conservation indéfinie

Soluble dans tous liquides

LE QUINIUM ROY GRANULÉ

Dans les

EST INDIQUÉ

Aux Doses

MALADIES FÉBRILES, GRIPPE,
CONVALESCENCES, ASTHÉNIE
POST-GRIPPALE, ANÉMIE
:: :: PALUDISME, ETC. :: ::

1 cuillerée à café aux repas . . . TONIQUE

ou

par cuillerées à soupe FÉBRIFUGE

81, Boulevard Suchet, Paris

R. C. Seine : 63.298.

MEDICATION CHLORHYDRO-PEPSIQUE

DYSPEPSIES
Anorexie
Vomissements
LIENTÉRIE

ELIXIR GREZ
ET PILULES

CHLORHYDRO-
PEPSIQUES

Amers et Ferments,
digestifs

DOSES: 1 verre à liqueur ou 2 à 3 pilules par repas. Enfants: 1 à 2 cuillerées à dessert

Dépôt: 49, Rue de Maubeuge, PARIS. — Envoi franco Echantillons.

R. C. Seine : 137.933.

Combinaison chimiquement définie
Créosote - Tannin - Acide phosphorique.

PERLES
TAPHOSOTE
LAMBIOTTE FRÈRES

Littérature et Échantillons
PRODUITS LAMBIOTTE FRÈRES
3, rue d'Edimbourg, PARIS-8^e

R. Com. Cosne (Nièvre) : N° 263.

M. Guillaume JANNEAU n'a peur de rien : il nous mène, à propos des *Céramiques d'Émile Decœur*, à travers la chimie argileuse des potiers : et nous savons ce qu'est une barbotine et une couverte, et la réduction, et l'oxydation, comment on les ménage. Il a raison, on doit aimer les pots, si j'ose dire, jusque dans la matière. Voyez ainsi, à propos de belle matière bien traitée, les devoirs d'élèves de *L'École Boule*, que commente M. René CHAVANCE, par exemple ce studio composé par les disciples de Pierre LAHALLE. Toute la grâce curieuse de notre siècle y chante mélodieusement, et c'est un étonnement que de voir, dans une école si académique, tant de liberté et de nouveauté. Toutefois, les élèves étonnent moins quand on connaît le maître.

M. X... commente les croquis que Skyrianos a faits des *Maisons de la Loire*. Sans doute nos confrères de Jargeau, de Beaugency, d'Aignan, de Chaumont, qui connaissent du haut de leur volant les maisons des vigneron, se sont réjouis de leur simple et familière beauté : ils ont pensé souvent à cette *Grenadière* où Balzac décrit minutieusement la petite demeure tourangelles. Ce sera une joie pour eux de retrouver, avec un mélange parfait d'exact et d'irréel, ces paysages familiers.

..

Le Correspondant, 25 Janvier 1924 (31, Rue Saint-Guillaume, Paris VII, 4 fr.).

Cette respectable revue a maintenant 96 ans et publie son 1472^e numéro. La doctrine qui fait l'armature de tous les articles est si ferme, si univoque, si constante, qu'elle semble être restée la même depuis 1830 (ministère Polignac).

Toutefois on a cessé de parler de la loi de grâce et d'amour ou de la réforme censitaire ; les questions les plus actuelles occupent la vénérable aïeule, dont les lunettes restent jeunes et claires.

Ainsi M. J. DECIZE-AIGLAT nous entretient du *Chemin de fer transsaharien*, qui ne demanderait que quelques millions chaque année et qui, soit en paix, soit en guerre, nous serait d'un secours inappréciable ; M. Louis DELA-VAUD présente *Un Ami de la France*, Herbert Ward, et M. François LE CHANNEL traduit des extraits de revues américaines qui mériteraient de longs commentaires, et illustrent les malentendus primordiaux qui font les nations incompréhensibles les unes aux autres.

Mais, sur toutes choses, nous aimons à croire les Américains quand ils parlent d'eux-mêmes : écoutez ceci, à propos des excès du Ku-Klux-Klan dans le Sud :

Presque chaque jour nous pouvons lire qu'un paysan nègre a été chassé pendant des lieues et parfois durant des semaines avec des chiens, ou qu'il a été tué à coups de fusil par un groupe d'hommes, ou qu'il a été brûlé sur une herse renversée, parmi l'acclamation innombrable d'une foule immense venue de tous les environs pour assister à son supplice. (*Negro Migration and the Cotton Crop*, par Howard Shyder : *The American Review*, janvier 1924.)

Je pense que quand les puritains de là-bas apprendront qu'il y a tant à faire pour moraliser leur pays, ils s'y appliqueront et cesseront de tourner leurs yeux épouvantés vers nos péchés : ainsi disparaîtra un gros malentendu entre nos amis d'outre-Atlantique et nous.

..

Demain, Avril 1924 (9, Rue Antoine-Charlin, Paris XIV, 6 fr. 50).

On est surpris, à voir ce beau papier d'alfa blanc comme les lessives que Pâques verra bientôt sécher sur les prairies, cette lettre toréador (un œil noir vous regarde), cette heureuse mise en page, favorisée par un format carré dont les marges sont nobles, on est surpris que M. Ferenczi puisse, pour ce prix, nous fournir cette revue, illustrée par surcroît, et que dirige M. Raymond Escholier.

Elle s'ouvre par une supercherie littéraire. Nous connaissions déjà un M. Maeterlinck, qui s'occupait des primitifs flamands, mais avait le mérite de bien connaître sa spécialité et de se prénommer Louis, ce qui évitait toute confusion avec l'auteur de *Pelléas et Mélisande*. Mais voici un auteur qui signe Maurice MAETERLINCK et qui débile d'étranges sornettes sur la Sicile. À l'entendre, les sites renommés de la Trinacria, ses temples, la Chapelle palatine elle-même, ce bibelot unique : tout cela n'atteint pas le médiocre ; tous les temples grecs se ressemblent, et quant aux hôtels, aux populations, aux garages et aux routes, cela dépasse le pire. Pensez donc ! il n'y a pas de poteaux indicateurs sur les chemins, et les garçons dans les hôtels demandent tous des pourboires ! Ce Maeterlinck-là doit être quelque cotonnier de Manchester ou de Buffalo : c'est une tradition anglo-saxonne de considérer surtout en voyage le confort des auberges : Stendhal l'avait déjà remarqué.

Nous signalons à M. Maurice Maeterlinck, le vrai, celui qui a écrit *le Double Jardin*, cette affreuse usurpation de son nom et nous lui proposons d'ouvrir une souscription à la *Gazette*, jusqu'à la somme qu'il fixera, afin qu'il veuille bien faire un petit voyage en Sicile et nous rapporter ses impressions, les siennes, pour nous consoler de celles que publie *Demain*.

Le roman de M. François MAURIAC porte le nom de son héros : *Le Mal*. Tout le drame est dans ce mot. Il faut un effort, quand on est païen de vocation, il faut se remémorer le catéchisme et Pascal et Tertullien, pour se représenter le Mal dans sa grandeur tragique : c'est une idée éminemment chrétienne et même superchrétienne, une idée qui flambe toujours dans les esprits protestants ou jansénistes, mais qui ne fait pas caillou dans le chemin de velours où nous nous complaisons.

M. Mauriac exploite l'idée du Mal jusqu'au sadisme. Nous retrouvons dans son roman sa progéniture habituelle, les enfants qu'il a de sa cohabitation avec Ahri-mané, personnages bien systématisés, accentués et très vrais. Voici M^{me} Desaymeries, bourgeoise landaise, dont chaque pensée est une prière, et qui ne vit que pour s'enrichir de sainteté ; ses mains pieuses, posées sur les yeux



MUTHANOL

HYDROXYDE DE BISMUTH RADIFÈRE

15 Centigrammes de PRODUIT ACTIF
PAR AMPOULE DE 2 cc. POUR
INJECTIONS INTRAMUSCULAIRES

BOITE DE 10 AMPOULES : 25 F^{cs}

LABORATOIRE DU MUTHANOL. P. LEMAY, Doct^{en Pharm}
55, Boul^{de} Strasbourg, PARIS (10^e). TEL. NORD 12-89
DÉTAIL : STOUÏS, Ph^{icien} 156, Avenue Victor Hugo, PARIS (16^e)

Traitement de la Syphilis par le BISMUTH

ADOPTÉ par les HOPITAUX de PARIS, le MINISTÈRE de l'HYGIÈNE
et le SERVICE de SANTÉ de l'ARMÉE

Dose normale : Ampoules de 2 c.c. renfermant 13 cgr.
de Bismuth métal.

La boîte de 10 ampoules : 25 francs.

POUR ENFANTS : Ampoules de 1 c.c. renfermant
2 cgr. 6 de Bismuth métal.

La boîte de 10 ampoules : 18 francs.

Traitement de Sécurité : Suppositoires Muthanol
La boîte : Adultes, 10 francs ; Enfants, 9 francs.

Traitement et Prophylaxie du Cancer

NÉOLYSE

Cachets — Ampoules — Compresses

NÉOLYSE RADIOACTIVE

Solution Radio-Colloïdale de Silice et Magnésique
pour injections hypodermiques ou interstitielles

SÉRO-DIAGNOSTIC DU CANCER J. THOMAS ET M. BINETTI

Laboratoire G. FERMÉ, 55, boulevard de Strasbourg, PARIS (X^e). — Téléphone : Nord 12-89.

R. C. : N° 143.981.



TOPIQUES CHAUMEL ICHTHYOL

BOUGIES CHAUMEL (URETHRALES)
DIMENSIONS RÉDUITES DE MOITIÉ

CRAYONS CHAUMEL INTERSTITIELS

CRAYONS CHAUMEL INTRA-UTÉRINS

ENFANTS SUPPOSITOIRES CHAUMEL

ADULTES SUPPOSITOIRES CHAUMEL

Pessaires CHAUMEL

OVULES CHAUMEL

MAIGNEUR DES FEMMES

HYGÈNE SOLUBLE

203 : FUMOUZE, 78, FAUBOURG ST-DENIS, PARIS

DÉTAIL : CHAUMEL, 87, RUE LAFAYETTE, PARIS

R. C. Paris : 25.197.



ALUCOL WANDER

Hydrate d'alumine colloïdal.

TRAITEMENT SÉDATIF ET CURATIF DE L'HYPERCHLORHYDRIE
ET DE L'AUTO-INTOXICATION INTESTINALE

1° Protection de la muqueuse stomacale par le mucilage colloïdal que
forme l'ALUCOL au contact du suc gastrique hyperacide.

2° Fixation par cette masse mucilagineuse des principes fermentescibles
et entéro-toxines

En CACHETS et COMPRIMÉS

Echantillons à la disposition du Corps Médical

ETABLISSEMENTS WANDER, 58, Rue de Châteauguy, PARIS (X^e)

de ses enfants, leur cachent le monde ; l'aîné en reste aveugle, mais le jeune Fabien garde ses yeux et, selon cette règle très freudienne qui veut que notre premier amour soit pour une amie de notre mère, regarde entre les doigts maternels, mal joints pour être trop secs, et aperçoit une jeune veuve anglaise au passé aventureux, laquelle certain soir se jette à son cou et lui apprend le baiser — le Mal.

A Paris, Fabien, chartiste irrégulier, « gardant en lui l'août brûlant de sa passion méconnue », retrouve la veuve, dont la vie est trouble : il se saoule de plaisirs, de jalousie, de violences d'amour ; mais il est dans le Mal, il le sait, et c'est comme une rédemption pour lui, comme une eau pure, d'aimer maintenant une enfant, fleur inattendue de la forêt des vices.

Un malentendu la sépare de lui ; un suicide le sépare de la veuve anglaise : Fabien reste seul, rien ne nous empêche de nous souhaiter à nous-mêmes le plaisir de le revoir.

S'il peut sembler âpre et presque inhumain aux lecteurs qu'enchanterait plus de sérénité, ce roman ne peut qu'être admiré de tous ceux à qui plaît encore la pureté et le soin de l'écriture, le souci de la composition et de la tenue littéraire et de la vigueur des poils du pinceau.

Si j'avais encore de la place, je vous raconterais le *Couteau* de M. Francis CARCO, l'amusant exposé des *Secrets d'Anatole France* que fait M. J.-J. BROUSSON, les chroniques de COLETTE, de la princesse MURAT, de M. LOUCHEUR ; mais il me restait trois lignes et les voilà remplies.

CHRONIQUE DE L'ÉCRAN

Par LIONEL LANDRY.

Lectures.

D'après le principe qu'une nourriture déjà digérée est moins difficile à absorber, le rêve du chroniqueur soucieux du moindre effort est d'éviter tout contact avec le monde extérieur et d'écrire, non sur les choses elles-mêmes, mais sur les articles qu'elles ont déjà suscités. Ceci arrive même aux chroniqueurs de l'écran, et même à des chroniqueurs notoires, écrivant dans des journaux de premier rang.

Imitant cet exemple, j'ai déployé la page du cinéma que publie notre confrère *Paris-Journal*. J'y ai trouvé, de Pierre Seize, un article ému sur Louis Delluc ; de Louis Moussinac, une étude originale et forte, où l'emprise des mercantis sur le cinéma est très justement déplorée...

Puis un article de M. Claude Autant-Lara :

« ... Rien de prétentieux aux problèmes si délicats et si passionnés et surtout si laborieux de patiences que présentent le sentiment comme toutes les passions intimes qui troublent l'animation humaine en fonction de l'acte et dont l'idéologie iconographique reste plutôt fragile à réaliser. A cette brutalité de faits inhérents correspond malgré tout une jouissance réjouissante assez bestiale et qui est malgré tout assez profondément humaine et harmonique, etc., etc. »

C'est évidemment pour cela, et pour nulle autre raison, que le septième art est muet. Je n'ose dire : je préfère *Judex* — car je n'ai pas vu *Judex*, et sans doute oserais-je encore moins le dire si je l'avais vu... Mais enfin !

Voici des gens qui se prétendent de gauche, se disent socialistes, populistes, que sais-je ? et qui, rêvant de créer dans des publics simples et spontanés des communautés d'impression artistiques, refusent de voir que seule une émotion humaine peut réaliser une telle communauté. Et M. de Massot propose comme modèle aux cinéastes *l'Enfant carburateur* ! Et M. A. A. (je ne pense pas que ce soit André Antoine) leur conseille de peindre « la toile d'araignée qui palpite » (épargnez les mouches, messieurs ; res-

pectez leur vertu !). Et c'est là le remède qu'on trouve contre le mercantilisme, la formule libératrice sur laquelle on compte pour combattre les *Enfant-Roi*, les *Mandrin*, etc.

On en vient à se demander si l'admiration qu'on affiche pour Louis Delluc dans les milieux d'art dits avancés est vraiment sincère. Que d'émotion humaine, trop enveloppée encore, et dissimulée, et par contre combien peu de formules stériles verbales il y avait dans *Fièvre*, dans *la Femme de Nulle Part* ! Et de l'amour, et des couchers de soleil, et des clairs de lune, tous ces accessoires romantiques si méprisés de ceux qui ne sauraient point s'en servir, car pour eux ils ne seront jamais que des accessoires et ne constituent des moyens véritables d'action et d'expression que pour ceux qui les sentent ! Or sentir, exprimer de manière personnelle l'émotion, l'amour, la forêt, la mer, n'est point donné à tous, alors que le plus ordinaire opérateur transcrira aisément les charmes, disons-le : limités, d'un pont transbordeur.

De ces critiques s'exceptent par leur talent, comme je l'ai déjà dit, Léon Moussinac, et Jean-Francis Laglenne avec qui je discutai naguère à *Cinéa* et dont je n'admets pas le point de départ — tout en étant fort souvent d'accord avec lui à l'arrivée. Ce qui peut-être prouverait que la chose la plus vraie est l'impression des hommes quant aux œuvres elles-mêmes ; que les théories générales sur lesquelles ils affirment s'appuyer sont peut-être postérieures aux impressions et peuvent varier sans inconvénient.

A noter dans *Cinémagazine* du 18 avril un intéressant article où René Jeanne signale l'influence du cinéma sur la littérature et le théâtre contemporains en citant des noms tels que ceux de Lenormand, de Sacha Guitry, de Paul Morand. Et l'on peut, à ce point de vue, se demander si la propagande la plus utile n'est pas celle qui s'adresse ainsi au public qui a déjà le goût du cinéma, pour l'aider à comprendre et à goûter l'art qu'il aime, ainsi que l'essaie Jean Pascal dans cette petite revue vivante et lue.



Laboratoire des Produits "USINES du RHÔNE"

21, Rue Jean Goujon, PARIS (8°)



RHODARSAN ⁽⁹¹⁴⁾ (français)

Adopté par le Ministère de l'Hygiène et de la Prévoyance sociale

Agent curatif puissant et régulier de la SYPHILIS**TRAITEMENT INTRAVEINEUX** Doses de 0 gr. 10, 0 gr. 15, 0 gr. 30, 0 gr. 45, 0 gr. 60, 0 gr. 75, 0 gr. 90.1° En boîtes unitaires et en emballages de 10 et 20 ampoules de chaque dose.
2° En nécessaire contenant 1 ampoule de chaque dose de la même fabrication (de 0 gr. 15 à 0 gr. 90).**TRAITEMENT SOUS-CUTANÉ**

Nécessaire contenant 12 doses de 0 gr. 15 de Rhodarsan et 12 ampoules de 2 cmc. de Scurocaine à 1 %.

EAU BIDISTILLÉE Boîte de 1 ampoule de 10 cc. Emballages de 10 et 20 ampoules.**SCURÉNALINE** Adrénaline levogyre (Codex). Ampoules dosées à 1^{re} de Scurénaline.

N° d'inscription au Registre du Commerce : 104.380 (Seine).

MÉDICATION PRÉVENTIVE CONTRE LA TUBERCULOSE

Nécessaire aussi aux Femmes enceintes et aux Nourrices fatiguées, aux Enfants à Croissance pénible ou trop rapide, aux Convalescents, aux Déprimés

Cachets

Adultes, 2 par jour; 10 ans, demi-dose.

CÉRÉOSSINE

Granulé fondant :

Friandise pour Bébés :

1 à 2 ans, une cuillerée à café;
3 à 5 ans, deux cuillerées;
6 à 10 ans, trois cuillerées;
15 ans et plus, quatre cuillerées.

seule est capable de juguler le processus déminéralisateur et d'amorcer la reminéralisation parce que :

- 1° elle apporte la *totalité des sels nécessaires*;
- 2° elle assure, en outre, chose essentielle, la *fixation de ces sels*.

Échantillons et
littérature très complète**Ed. DEHAUSSY**

Docteur en pharmacie, Licencié ès Sciences

44, Rue Inkermann — LILLE

R. du C. Lille : N° 1.794.

LABORATOIRES ROBERT & CARRIÈRE

37, Rue de Bourgogne. — PARIS (VII°).

ANESTHÉSIFIQUES

CHLOROFORME - ETHER
BROMURE D'ÉTHYLE
CHLORURE D'ÉTHYLE

CATGUTS

Préparés avec des boyaux frais, recueillis aseptiquement.
CRINS - SOIES - FILS DE LIN

LAMINAIRES

SOUPLES

ET TOUS PANSEMENTS STÉRILISÉS

Catalogue sur demande

Reg. Com. Seine : 176.249.

« La Danseuse espagnole ».

Film antérieur à la complète losangelisation, si je puis dire, de Pola Negri. Il reste assez de l'ardente interprète de *Passion* pour satisfaire ses précédents admirateurs...

Que simultanément, en présence d'une foule innombrable de figurants, Pola Negri et Mary Pickford aient pu, sans s'en douter, tourner le même sujet, voilà qui surprendra.

J'aurais aimé faire la comparaison, parler en même temps de *Rosita*; mais je n'ai pu aller à la présentation: je suis obligé de me borner à l'interprétation donnée par Herbert Brenon du mélodrame de Dennery et P.-S. Dumanoir (un lapin à qui indiquera les prénoms intégraux de ce théâtre oublié).

Dans ce film, il y a tout un côté reconstitution, signolage soi-disant historique, reproduction des dessins de Velasquez, etc., qui est à mourir d'ennui. Les robes sont copiées d'après les toiles du Prado; mais elles renferment des Américaines musclées du plus hurlant anachronisme; et ainsi de suite. Passons sur tout cela, sur Antonio Moreno, qui est bon, encore qu'il imite un peu trop Douglas Fairbanks; sur Adolphe Menjou, traître souriant de belle tenue; sur Wallace Beery, Philippe IV sans relief; sur Kathryn Williams, reine imposante, encore qu'à force de tourner des personnes « de la haute société » elle ait un peu trop confondu le port du menton en l'air avec l'allure aristocratique. Passons sur la mise en scène, consciencieuse et banale, de Herbert Brenon — à citer pourtant la fête sur la place, qui a du mouvement, et le repas des mousquetaires, dont le rythme est excellent. Il restera la farouche, spirituelle, tendre, passionnée Pola Negri. Et c'est suffisant pour que le film ait un intérêt de premier ordre.

« Le Chiffonnier de Paris ».

Evidemment il y a Nicolas Koline dans le rôle terriblement conventionnel du vieux chiffonnier. C'est tout pour le crédit. Absolument tout. Au débit, il y a l'absurdité du mélodrame, le jeu froid et ennuyeux de M^{lle} Darly, égalé à ce double point de vue par celui de M. René Maupré, et des éclairages dont la fausseté et l'in vraisemblance dépassent les limites permises. Je n'en dirai point plus long, car il n'est agréable de parler que de ce qu'on aime.

« Prince d'Orient ».

Le plus médiocre de tous les films où ait figuré Sessue Hayakawa — au point que même son jeu excellent n'arrive pas à retenir l'attention. Pour la raison plus haut donnée, je n'insisterai pas.

« L'Empreinte de Bouddha ».

Ce film est donné comme un « roman documentaire » qui aurait été tourné au Thibet avec le concours d'une figuration indigène. C'est en réalité un film tourné en Allemagne, ou dans un pays voisin, avec le concours de figurants peut-être d'origine asiatique (la révolution russe de jeté de par le monde tant d'étranges échantillons!).

Je ne sais comment qualifier cette manière de procéder: la formule « tromperie sur la qualité de la marchandise vendue » me paraît juridiquement applicable. Qu'une tromperie de cette nature soit pratiquée couramment, en l'espèce par une maison importante, qui sans doute sera très étonnée des commentaires sévères du présent article, cela indique assez nettement quel est le *standard* moral des milieux cinématographiques. Il est faible, très faible, et, au contraire du *standard of life*, n'a pas l'air de vouloir monter.

Le film comporte d'ailleurs de bons passages, bien que la persistance des paysages de neige le rende quelque peu monotone.

Boxe française.

Le docteur Peugniez, un des apôtres de la boxe française, a fait sur ce sport, sur sa valeur comme méthode d'éducation physique (et même morale) une conférence dont l'exemple vivant était fourni par un fort bel athlète, M. Saurin. Intéressante comme exposé du jeu des muscles et notamment des couples antagonistes, la conférence ne m'a paru susciter de réserves que quant au procédé un peu simpliste employé pour mesurer l'énergie développée par les coups de la boxe.

La conférence a été suivie d'une projection au ralenti, prise sous les auspices de la maison Pathé et représentant une démonstration pratique par Charlemont et son élève, M^{lle} Holz. Ceux que n'intéresse pas exclusivement le côté technique du sport suivront avec amusement les *expressions de visage*, d'autant plus sincères qu'elles sont inconscientes, des antagonistes. J'ai été frappé d'autre part de constater que les effets du ralenti semblaient, pour la plus grande partie du public médical qui assistait à la projection, chose tout à fait nouvelle, et j'en ai conclu que de nombreux médecins considéraient comme au-dessous d'eux d'aller au cinéma.

BIBLIOGRAPHIE

Tout ouvrage dont il sera envoyé un exemplaire à l'Administration de la Gazette médicale du Centre, 209, boulevard Saint-Germain, Paris (7^e), sera l'objet d'une analyse personnelle par l'un de nos collaborateurs spécialistes.

Sémiologie cardio-vasculaire, troubles fonctionnels, par Ch. LAUBRY, médecin de l'hôpital Cochin. — Doin, 8, place de l'Odéon.

Prix..... 35 fr.

Il faut avouer que tout a été fait au cours de ces dernières années pour détourner les praticiens de la pathologie cardiaque: mots barbares et rébarbatifs, graphiques interminables et incompréhensibles, électro-cardiogrammes mystérieux, etc., et pour la thérapeutique une étrange confusion de noms issus de l'imagination féconde des spécialistes et s'appliquant aux médicaments nouveaux, l'ouabaine et la quinacrine. Lassé de tout ce fatras, le médecin restait fidèle à l'enseignement de ses années d'études: le tableau de l'asystolie et la digitaline en faisaient à peu près tous les frais.

Ch. Laubry a eu le mérite de reprendre dans son livre les



Pour semer utilement...

il faut des semences vivantes et sélectionnées.

Pour ensemençer utilement l'intestin...

il faut des ferments lactiques sélectionnés et vivants.

Les FERMENTS LACTIQUES de la YAOURTINE

sélectionnés rigoureusement sous le contrôle constant du
laboratoire, fortement concentrés en culture sèche, isolés
de l'air extérieur par un enrobage spécial (procédé NESTLÉ)

se conservent longtemps à l'état de vie

Forme Dragée

Adultes

Forme Granulé

Nourrissons

*Auto-intoxication intestinale et ses répercussions
(nerveuses, rénales, hépatiques et cutanées)*

plus saines traditions classiques, et dans un langage parfaitement clair, où ne figure pas le moindre rébus savant, de passer en revue tous les grands symptômes qui font cortège aux affections du cœur et de l'aorte : la douleur, la dyspnée, les palpitations, l'insomnie, les vertiges, les syncopes, les troubles psychiques, etc., tous ces signes sont passés en revue de la manière la plus pénétrante et la plus fouillée. Le médecin reconnaît tout de suite qu'il est en présence d'un bon livre de clinique quand à chaque instant il y trouve des pages qui lui rappellent ou éclairent des cas semblables qu'il a observés : ici ces pages s'appellent légion.

Dr Bosc.

La Psychanalyse, Théorie sexuelle de Freud, par le docteur A. HESNARD. — DELAMAIN, BOURETTEAU ET C^{ie}, place du Théâtre-Français, Paris I.

Prix. 1 fr. 50

Signalons l'intérêt de cette petite collection, de format intime, déjà imposée à la sympathie de nos confrères dont les poches sont généralement une bibliothèque d'un côté et une vitrine à instruments de l'autre, et qui recherchent en conséquence l'encombrement minimum.

Le livre du docteur Hesnard nous présente la théorie de Freud sous les espèces les plus séduisantes, telle qu'elle était à son début, encore ingénue, portant encore, comme un poussin des débris de coquille, les traces de ses origines médicales et expérimentales. Le professeur Freud a évolué depuis cet âge béni de l'enfance, en compliquant son système de tant de littérature et de pataphysique que la psychanalyse est devenue un bidet à toutes fins chevauché tour à tour par de mauvais romanciers, des peintres subconscients, d'inquiets adolescents et des marguilliers pervers.

Toutefois la base reste pleine d'intérêt pour tous ceux qui cherchent les moteurs des gestes humains, et l'exposé du docteur Hesnard donnera peut-être à quelques-uns de nous l'idée d'aller voir plus au fond les théories freudiennes.

Freud a créé un nouveau Dieu qu'il appelle *libido*. C'est le même qui était, naguère, roi du monde, sous le nom de désir. C'est en 1893, dans le service de Charcot, qu'il eut sa révélation, en constatant la place immense que tenaient les préoccupations d'ordre sexuel (remords, envies secrètes, angoisses) dans la genèse de diverses psychoses.

Freud eut le mérite de donner sa place à l'instinct sexuel dans tous nos actes et toutes nos pensées : place immense et méconnue. Des deux grandes occupations de l'animal, se nourrir et se reproduire, l'homme a pratiquement supprimé la première, car dans notre société tout le monde mange. L'autre, l'amour, n'a plus de concurrence et règne en maître charmant ou cruel sur les enfants de l'homme et de la femme.

Cette immense impulsion de l'instinct sexuel, Freud l'a surtout décelée dans cette partie de notre activité, non moins immense, qui s'appelle l'inconscient, et que nous ne connaissons qu'indirectement et de préférence chez le voisin, notre propre inconscient n'étant pas perçu. Freud y distinguait un *préconscient*, ensemble historique de toutes nos tendances et de tous nos instincts, et une *censure* contrôlant les instincts, en refoulant comme antisociaux ou inutilisables, ou bien les présentant camouflés à la conscience supérieure.

(Il faut pardonner ces personnes mythologiques qui rappellent les romans du moyen âge où Amour, Beau-Langage, Haine discouraient à l'infini.)

La Psyché, que nous appelions jusqu'à présent esprit (*mens*,

nous), est donc composée d'un soi (*es*), milieu incoordonné, carrefour d'idées et de perceptions, et d'un moi (*ich*) qui le contrôle et refoule ses tendances, le tout animé par la libido.

La libido n'attend pas la puberté : l'enfant nouveau-né lui est soumis. Tétées, caresses, euphorie des sens, même du sens de l'évacuation des réservoirs naturels ; amour de la mère, jalousie du père ou des frères, immoralités enfantines diverses, terreur ou violences physiques des jeux et des sports, toutes les sensations voluptueuses, toutes les joies de la vie sont déclarées par Freud d'ordre sexuel.

Ici surgit la critique fondamentale de cette généralisation, l'argument d'ordre mécanique, dirai-je, qui ne permet pas d'adopter sans réserve ce système univoque : c'est que (toute force étant un couple) la libido ne peut agir que pour équilibrer un antagoniste ou un régulateur, qui n'est pas décrit : en d'autres termes, que si la libido est partout, elle n'est plus nulle part, se confondant avec l'idée essentielle et primordiale de vie ou d'être.

Médicalement parlant, il reste que Freud a créé une étio-logie nouvelle de la neurasthénie, des états névropathiques, des perversions sexuelles ou morales, en faisant intervenir le mécanisme du refoulement, par lequel notre libido, ne trouvant pas sa place, étant repoussée dans les ténèbres de l'inconscient, se résout en *complexes*, ou « systèmes d'images inconscientes fortement chargées de sentiment », dont l'action permanente conditionne les variations mentales.

Le deuxième chapitre est consacré à la technique psychanalytique.

Il faut une chaise longue, que tout médecin possède, et un malade, chose plus rare. On étend celui-ci sur celle-là, dans le calme et la demi-lumière, et on l'interroge doucement sur sa maladie et ses origines. Peu à peu naissent les aveux, les réflexions significatives, les *mots-réactions* : ce sont des vocables nés de l'inconscient, en réponse à une question, hasardée appelée *mot inducteur* ; ainsi, si vous dites *berceau*, le patient répondra *mort-né*, ce qui indique « une peur irraisonnée d'avoir un enfant mort ». Il y a plusieurs dictionnaires de mots inducteurs. Ainsi une jeune fille, tourmentée par un remords relatif à une séduction, raconte une longue histoire où il y avait des poissons pris à l'hameçon (et elle parle de vers de vase), des nymphes pêchées (et elle chante *La Traite de Schubert*), etc... : la psychanalyse est une symbolique de l'état mental.

À côté de l'interrogatoire direct, Freud place l'interprétation de rêves, autre monde symbolique et inconscient, où le psychanalyste lit les thèmes dominants de la personnalité. Toute une *Clef des songes* permet ainsi d'aller sans délai du rêve à la réalité, du symbole à l'objet : ainsi tous les objets creux, vases, boîtes, maisons, sont des images du sexe féminin ; toutes les tiges, pointes, arbres, du masculin ; les empereurs et les rois sont les parents ; les fleurs rouges, les menstrues.

Un troisième instrument de psychanalyse, enfin, est la *recherche des actes manqués* (lapses, tics, maladresses, oublis). Les exemples, ici, nous mènent loin. Si vous vous trompez de clef en rentrant chez vous, c'est que vous désertez votre intérieur. Un ami de Freud, ayant à citer une phrase latine, ne peut retrouver le mot *aliquis* : c'est que, inquiet d'une paternité possible, tout ce qui évoquait l'idée d'un liquide (symbole des menstrues absentes de sa femme) lui était insupportable et contraire.

Au chapitre III, nous retrouvons en Freud le psychiatre d'antan. Il divise les névroses en deux groupes : la *névrose d'angoisse*, qu'il a isolée en 1895, qu'il attribue à l'insatisfaction de l'excitation érotique, et les *névroses vraies à contenu psychique*, dont la première en date, l'hystérie, serait une con-

CAUTERETS

Hautes-Pyrénées — Altitude : 932 m.

SAISON : MAI-OCTOBRE

Prix des traitements très réduits en Juin et Septembre

Gorge, Bronches Voies respiratoires Eaux exportées

Société thermale des Pyrénées
R. C. Seine : 56.247.

à Cauterets (H^{tes}-Pyrénées)
à Paris, 126, r. de Provence

A 6 h. de Paris

A 4 h. de Lyon

Ouverts toute l'année

BAINS SALINS

DE

BESANÇON-LA-MOUILLÈRE

TRAINS DIRECTS
pour toutes directions

SAISON de mai à octobre

Eau chlorurée sodique forte, bromo-iodurée

Par litre : 291 gr. 200 de chlorure de sodium
0 gr. 118 de bromure de potassium

LA FORTE BROMURATION DE SALINS ALLIÉE A LA CHLORURATION DE SALIES

Maladies des FEMMES et des ENFANTS
Maladies des OS et des ARTICULATIONS

Traitement du Rhumatisme et de la Goutte par le "FANGO"

Vente d'EAUX MÈRES et de SELS pour bains, injections, compresses à domicile

Traitement gratuit pour MM. les Docteurs: 50 % de réduction à leurs familles

PRODUITS

GMET

EXTRAITS VÉGÉTAUX

LIQUIDES

ET

SANS ALCOOL

BOLDO
COCA
COMPOSÉ
CONDURANGO
CRATÆGUS
FRÈNE

FUCUS
GUI
HAMAMELIS
HYDRASTIS
JUGLAND
KOLA

PISCIDIA
QUINQUINA
SAUGE
ULMAIRE
VALÉRIANE
VIBURNUM

SE PRESCRIVENT TOUS:
2 à 6 cuillerées
à café par jour
dans un peu d'eau

PRODUITS GMET, 27, rue du Faubourg-Montmartre, PARIS (IX^e)

R. C. Seine : 120.024.

Diathèse strumeuse - Tuberculoses - Lymphatisme
Affections rénales - Déminéralisation

JUGLANREGINE

Elixir iodotannique phosphaté d'un goût exquis
renfermant la totalité des principes actifs des feuilles
fraîches et sèches du NOYER.

remplace avantageusement l'HUILE de FOIE de MORUE

ÉCHANTILLON FRANCO SUR DEMANDE AUX
Laboratoires BADEL, à VALENCE-sur-RHONE

Aux mêmes Laboratoires MYCIDOL Antiseptique sous les formes
EXTERNE et INTERNE

R. C. Romans 3.915.

LE LACTATE D'HG

est le sel le mieux Toléré par l'estomac
(Adultes et Enfants). Il est pur et inaltérable
et toujours accepté dans les

COMPRIMÉS ROY

Dose moyenne : 4 comprimés (soit 0 gr. 02)
avant les repas

Prescrire :

COMPRIMÉS ROY

(sans autre indication)

A. ROY & C^{ie}, 81, boulevard Suchet, PARIS

R. C. Paris 63.298.

version de l'énergie libidineuse dans l'appareil d'innervation corporelle, l'attaque hystérique elle-même n'étant qu'un « équivalent » imaginaire et plastique de l'étreinte amoureuse.

Les phobies et obsessions sont encore des symboles ou des remplaçants, généralement absurdes, substitués aux tendances sexuelles refoulées.

La démence précoce (schizophrénie de Bleuler) est une perte de contact avec la réalité : l'aliéné est absorbé dans un rêve autistique qu'il traduit par une attitude symbolique d'un rêve imaginaire.

Comment appliquer la psychanalyse à la thérapeutique ? Par le transfert affectif, qui permet au médecin, aidé de l'autorité de suggestion qu'il a acquise, de remettre tout en place. Il se sert de divers procédés : la condamnation, qui est le rappel au contrôle moral ; la sublimation, qui permet de substituer au besoin sensuel refoulé une activité d'ordre supérieur, enfin l'assainissement du régime sexuel.

Tout cela n'est très neuf que pour ceux qui ont oublié les merveilleux préceptes moraux des grands religieux de tous les temps. Non seulement dans Epictète, mais encore dans saint Augustin, dans Tertullien, dans le *Manrèse*, on retrouverait, autrement groupés, mais aussi complètes, ces éthiques perfectionnées ; le médecin, dans la psychanalyse, est invité à reprendre le rôle du directeur de conscience qui fut la gloire des prêtres : M. Hesnard ne manque pas d'ailleurs d'en souligner les risques et les difficultés.

Puis il passe aux applications de la psychanalyse : médicales, philosophiques ou artistiques, pédagogiques, sociales ; cela mène à tout, même à une cosmogonie. La philosophie de la psychanalyse est basée sur la culture de l'instinct et du sentiment, elle s'oppose à la recherche de l'intellectualisme moderne, réhabilite l'intuition et les raisons du cœur et conduit à un idéalisme qui satisfait l'éternel besoin de croire et même, pour certains de ses adeptes, « enseignerait à faire la synthèse de l'esprit moderne, rationaliste, et de celui du moyen âge ». C'est Belphégor mis en musique par Minerve, c'est M. Homais marié avec Thérèse d'Avila.

Le sixième chapitre contient la critique des théories de Freud : c'est un chapitre sévère. Tout d'abord, et médicalement parlant, M. Hesnard critique l'étiologie univoque, admettant seulement sa sexualité à la base des névroses, comme si la sexualité était le seul moteur de l'homme normal ou pathologique : c'est confondre, entre autres, la sexualité et l'affectivité.

La méthodologie se plaint aussi de l'incertitude et de la fragilité des méthodes psychanalytiques. Les symboles, comme les complexes, sont un phénomène normal et général : ce ne sont pas eux qui font la maladie, mais « la manière spécifique, morbide, dont ils explosent en symptômes ».

Quant à la thérapeutique, qui est quelquefois fructueuse, elle se sert en somme de vieux procédés psychiques des guérisseurs ; de plus, elle peut, mal maniée, être dangereuse.

Enfin, on critique avec verve cette accumulation de personnages mythologiques, substitut, complexe, sublimation, et leur sens théologique et mystique ; le refoulement lui-même, « pivot de sa psychologie », est un fait banal : « la vie morale n'est qu'un perpétuel refoulement ».

En annexe, l'analyse d'un rêve de Freud lui-même (*somnium ipsissima Thomæ*), si fouillée, si intriquée, si filandreuse et macaronesque que l'on croirait un roman de Marcel Proust encore plus mal fait.

Ph. DALLY.

Le Système nerveux autonome : sympathique et parasympathique, première partie, par J. N. LANGLEY, professeur de physiologie à l'université de Cambridge ; traduit de l'anglais par M. Tiffeneau, professeur agrégé à la faculté de médecine de Paris. — VIGOT FRÈRES, éditeurs, 23, rue de l'École-de-Médecine, Paris.

1 vol. in-8 carré de 96 pages. 9 fr.

Le sympathique et le parasympathique, tels qu'ils ont été définis par Langley, constituent les deux grands appareils nerveux qui se partagent l'innervation organique au sens de Bichat. L'ensemble de ces deux appareils forme ce qu'on a longtemps appelé le système nerveux végétatif et qu'à présent on désigne le plus souvent, avec Langley, sous le nom de *système nerveux autonome*.

C'est à l'étude de cette question de grande actualité que le savant professeur de Cambridge, après 30 ans de recherches personnelles, vient de consacrer le présent livre.

Après un historique des plus précis concernant l'évolution des idées et de la nomenclature, cet ouvrage débute par un exposé général sur l'origine et la distribution du système autonome et sur la nature de ses fibres nerveuses.

Le chapitre suivant, qui est le plus important, est consacré à l'étude de l'action spécifique des poisons ; il comprend tout d'abord les effets normaux et les effets anormaux (effets inversés) de l'adrénaline sur le sympathique et ceux de la pilocarpine sur le parasympathique ; puis la discussion des théories sur les relations entre les poisons et le système nerveux ; enfin la classification des nerfs sympathiques et parasympathiques d'après leur action pharmacologique.

Dans le dernier chapitre, se trouvent spécialement étudiés quelques-uns des principaux tissus innervés par le sympathique : cellules pigmentaires, muscles striés, capillaires.

Chacun de ces chapitres est accompagné d'une bibliographie importante, complétée par des notes et des références.

L'exposé magistral du professeur Langley vient à son heure et apporte, dans cette vaste question du système nerveux autonome, toute la clarté et la précision nécessaires.

Les Grands Syndromes respiratoires, fascicule I, par Emile SERGENT, professeur à la faculté de médecine de Paris, membre de l'Académie de Médecine, médecin de la Charité. — Gaston DOIN, éditeur, 8, place de l'Odéon, Paris (VI^e).

1 vol. (16 × 24,5) de 308 pages avec figures dans le texte. 20 fr.

Ce volume est le premier d'une nouvelle collection : « la Bibliothèque des Grands Syndromes », dirigée par le professeur H. Roger, doyen de la faculté de médecine de Paris.

L'auteur, s'inspirant de l'esprit de cette collection, ne s'est pas astreint à décrire tous les syndromes qui peuvent être observés dans les diverses affections de l'appareil respiratoire ; il lui a paru qu'il serait moins banal et, certainement, plus utile de ne retenir que ceux de ces syndromes qui sont le plus nettement individualisés, et, plus particulièrement ceux qui ont été l'objet, dans ces derniers temps, de recherches nouvelles.

M. Sergent a divisé son programme en deux parties ; chacune formera un volume.

Dans ce premier volume, il a groupé les grands syndromes qui résultent, d'une part, des lésions des voies respiratoires supérieures et des bronches et, d'autre part, des troubles fonctionnels de l'acte respiratoire. L'auteur a commencé par définir le rôle du rhino-pharynx dans la respiration et par mon-

HIPPO-CARNIS

SUC PUR DE VIANDE DE CHEVAL

Une cuillerée à bouche équivaut à 100 grammes de viande crue
et à 0,50 Hémoglobine additionnelle.

Ne constipe pas. — Goût délicieux

Suralimentation, Lymphatisme, Neurasthénie, Maigreur, Convalescence, Formation, Grossesse, Vieillesse

Active la sécrétion lactée

2 à 4 cuillerées à bouche par jour, dans liquide froid ou eau gazeuse.

Dépôt : **PARIS : MM. SIMON & MERVEAU**, 21, rue Michel-Le-Comte.

Vente en gros : **LABORATOIRES H. MORAND**, Auray (Morbihan).

R. C. Lorient : 2.338.

CESSION de CLIENTÈLES MÉDICALES

CABINET GALLEY

SERVICE SPÉCIAL DE REMPLACEMENT

47, Boul^e St-Michel, PARIS. — Tél. Gobelins 24-81. — 33^e ANNÉE

L.B.A. LABORATOIRE DE BIOLOGIE APPLIQUÉE L.B.A.

54 — Faubourg Saint-Honoré, 54 — PARIS

Téléphone-Élysées : 36-64, 36-45.

Adresse Télégraphique : RIONCAR-PARIS

EVATMINE Traitement de l'Asthme

Sérothérapie antibasedowienne) **HÉMATO-ÉTHYROÏDINE**

LEVURE CARRION B 17 Traitement de la Fuonculose

EUKINASE-PANCRÉATOKINASE

RETROPITUINE (Lobe postérieur de l'Hypophyse)

VACCINS CARRION

ANALYSES MÉDICALES

AUTO-VACCINS

COMPRIMÉS

Pluriglandulaires

T.O.S.H. { Thyroïde.... 0 gr. 02
Ovaire 0 gr. 10
Surrénale ... 0 gr. 10
Hypophyse... 0 gr. 03

T.A.S.H. { Thyroïde.... 0 gr. 02
Orch. (And.)... 0 gr. 10
Surrénale 0 gr. 10
Hypophyse... 0 gr. 03

T.S.H. { Thyroïde.... 0 gr. 02
Surrénale 0 gr. 20
Hypophyse... 0 gr. 05

O.S.H. { Ovaire 0 gr. 15
Surrénale 0 gr. 05
Hypophyse... 0 gr. 05

T. A. { Thyroïde 0 gr. 03
Orch (And.), 0 gr. 20

S.H. { Surrénale. 0 gr. 20
Hypophyse 0 gr. 05

T.O. { Thyroïde.. 0 gr. 03
Ovaire 0 gr. 20

O.M. { Mammaire 0 gr. 30
(glande)

AMPOULES, CACHETS, COMPRIMÉS D'EXTRAITS D'ORGANES

CORPS JAUNE, FIEL de BŒUF, FOIE, GLANDES MAMMAIRES,

HYPOPHYSE, OVAIRE, SURRÉNALE, THYMUS, THYROÏDE, etc., etc.

V. BORRIEN, Docteur en Pharmacie de la Faculté de PARIS

trer le retentissement qu'exercent ses altérations sur la fonction respiratoire ; il a été ainsi amené à étudier le *Syndrome d'insuffisance respiratoire*, les *Rhino-bronchites descendantes*, l'*Asthme*, le *Syndrome bronchite chronique et emphysème*, la *Dilatation des bronches*.

Ce livre d'un de nos maîtres les plus estimés a pour pivot l'analyse et la discussion d'observations personnelles recueillies dans son service hospitalier ou dans sa pratique professionnelle.

Ouvrage que chaque praticien devra avoir dans sa bibliothèque.

Æsculape, grande revue mensuelle illustrée. Lettres et Arts dans leurs rapports avec les Sciences et la Médecine. — Abonnement : 25 francs (étranger : 30 francs). — Le numéro : 3 francs. — 15, rue Froidevaux, Paris (XIV^e).

SOMMAIRE DU NUMÉRO D'AVRIL 1924 :

Le Type physique des Égéens (5 ill.), par Jean AVALON. — Les Anargyres Côme et Damien en Bas-Limousin (6 ill.), par Victor FOROT, conservateur du musée de Tulle. — Les Danses nuptiales des Néréides (2 ill.), par MM. LOUIS FAGE et R. LEGENDRE. — Les Convulsionnaires de Saint-Médard (*suite et fin*, 3 ill.), par le docteur Auguste MARIE, médecin de l'asile Sainte-Anne. — La Mort de lord Byron racontée par Fletcher, son valet de chambre (4 ill.). — L'Ouïe, gravure de Daumier (1 ill.). — L'Avarie d'une remplaçante au temps du Bien-Aimé (2 ill.), par le professeur Paul DELMAS, de Montpellier. — Une « Césarienne » au XV^e siècle (1 ill.). — Supplément (41 ill.).

Traité de Chimie toxicologique, par J. OGIER, docteur ès sciences, chef du laboratoire de toxicologie à la préfecture de police, membre du Comité consultatif d'Hygiène publique. — Deuxième édition (appliquée à l'expertise judiciaire et aux questions se rapportant à la médecine légale, à l'hygiène générale et aux intoxications professionnelles), par E. KOHN-ABREST, docteur ès sciences, chef du laboratoire de toxicologie à la préfecture de police, expert près les tribunaux, auditeur au Conseil supérieur d'Hygiène publique de France, membre de la commission d'hygiène industrielle au ministère du Travail. — Gaston DOIN, éditeur.

2 beaux volumes (16,5 × 25) de 1.550 pages avec 136 figures dans le texte : 90 fr. ; franco..... 92 fr. 50

Le *Traité de Chimie toxicologique* de J. Ogier, paru en 1899, devint l'ouvrage classique universellement réputé chez toutes les personnes appelées à procéder à des expertises chimico-légales ou à aborder l'étude de toutes questions se rattachant aux empoisonnements.

Il était nécessaire de tenir cet admirable ouvrage au courant des progrès de la science et aussi de l'adapter à l'évolution de nos idées sur les services très divers que la chimie toxicologique est appelée à rendre aujourd'hui, non seulement comme science complémentaire de la médecine légale, mais aussi comme auxiliaire indispensable en matière d'hygiène générale et d'hygiène industrielle.

La deuxième édition du *Traité de Chimie toxicologique*, établie par E. Kohn-Abrest, le collaborateur et le successeur d'Ogier, répond à ces larges préoccupations : experts judiciaires, médecins, magistrats, chimistes, analystes en général, pharmaciens, inspecteurs du travail, hygiénistes, consulteront avec fruit la deuxième édition du *Traité*.

En matière de tentatives criminelles, aussi bien qu'en

matière de responsabilité dans les accidents du travail ou les maladies professionnelles, il importe, vu la fragilité de beaucoup de poisons, que les constatations chimiques aient lieu sans retard.

Aussi la préoccupation essentielle de l'auteur de la deuxième édition a-t-elle été d'instituer ou de signaler les procédés permettant, simplement et rapidement, de déceler s'il le faut, même sur place, les substances toxiques. Les progrès dans cette voie ont été très nombreux : qu'il s'agisse des gaz, des poisons volatils, des poisons métalliques et des poisons végétaux, le lecteur trouvera, dans la « deuxième édition » du *Traité* comme dans la première, l'exposé minutieux des méthodes de recherche susceptibles de donner toute sécurité à l'expert. Toutes ont été contrôlées ou appliquées au laboratoire de toxicologie à la préfecture de police au cours d'une série des plus longues d'expertises judiciaires ou autres.

C'est dire que la deuxième édition du *Traité de Chimie toxicologique* aura comme la première gardé le caractère de *Code officiel* de l'expert toxicologiste appelé à traiter une foule de questions les plus délicates.

Il faut bien l'avouer, malgré tous les progrès accomplis en analyse chimique et plus généralement en physico-chimie, la tâche du spécialiste en toxicologie est restée certes des plus ingrates ; peu de personnes se doutent du mal qu'il a, des efforts tenaces et des longs travaux qui lui sont nécessaires pour essayer de dégager une trace de poison disséminée dans l'« océan de matière » que représente le corps humain ; et au surplus, trace dont il n'affirmera la présence que si elle est surabondamment démontrée. Tout est donc difficile en cette matière, et l'on ne devra jamais dire, comme on l'a entendu parfois avant l'expertise, qu'on retrouvera le poison en « doses massives ». La « dose massive », dans la plupart des cas, ne dépassera guère quelques milligrammes. Et s'il s'agit plus spécialement d'alcaloïdes, alors même qu'il en a été absorbé beaucoup, on est exposé à n'en plus retrouver du tout.

Le *Traité de Chimie toxicologique*, deuxième édition, appliquée à la chimie et médecine légales, à l'hygiène et à l'étude des maladies professionnelles, est divisé ainsi :

VOLUME I. — Poisons gazeux ou volatils. Poisons métalliques.

VOLUME II. — Poisons végétaux, organiques, et Substances toxiques diverses.

Comme dans la première édition, les substances toxiques sont classées d'après la nature des opérations qui, dans une expertise toxicologique générale, permettent de les isoler successivement des viscères.

L'Asthme : étiologie, pathogénie et traitement, par le docteur R. MONCORGÉ, ancien interne des hôpitaux d'Alger et de Lyon, médecin-consultant au Mont-Dore. (Ouvrage couronné par l'Académie de Médecine.) — 4^e édition.

1 vol. in-8° carré, 272 pages..... 12 fr.

L'asthme, considéré autrefois comme une entité nosologique bien définie, n'est plus, aux yeux de la clinique actuelle, qu'un symptôme, un syndrome. Il touche maintenant à toute la pathologie ; son horizon s'est considérablement agrandi, partant son importance et son intérêt. Les travaux de Richet sur l'anaphylaxie, de Vidal sur la colloïdoclasie, ont apporté à la question un nouvel intérêt et éveillé de nouvelles curiosités. L'auteur s'emploie à ajuster les données cliniques de ces dernières années aux récentes conceptions biologiques, et à les faire entrer les unes et les autres dans le cadre d'une théorie pathogénique générale.

Produit Français

Fabrication Française

ATOPHAN-CRUET

en cachets ou comprimés dosés à 0,50 g. (3 à 8 par 24 heures)

PRODUIT CHIMIQUE PUR — N'est pas un mélange de médicaments**GOUTTE — RHUMATISMES ARTICULAIRES**

Echantillons et littérature gratuits, 6, rue du Pas-de-la-Mule, PARIS

Trib. Seine : 30.932.

PHOSPHARSINAL**Cachets de Phosphoglycérate pur de Calcium
méthylarsénié à 0.02 centigr. par cachet***Reconstituant général du Système nerveux, Neurasthénie, Croissance, Anémie, Phosphaturie,
Surmenage, Débilité*

Deux cachets par jour avant les repas

Dépôt : **PARIS : MM. SIMON & MERVEAU**, 21, rue Michel-Le-Comte.Vente en gros : **LABORATOIRES H. MORAND**, Auray (Morbihan).

R. G. Lorient : 2.338.

VILLA LUNIER (BLOIS)

CONSACRÉE AUX MALADIES MENTALES

Cet établissement, fondé en 1860 par l'éminent **D^r LUNIER**, sis sur un plateau salubre à la périphérie de la ville à 1.500 mètres de la gare, se trouve au milieu d'un parc magnifique de 11 hectares.Il comporte toutes les commodités modernes et les divers moyens de traitements classiques. Un laboratoire bien outillé permet la plupart des examens biologiques nécessaires. Les pensionnaires y sont soignés par des religieuses qui ont sous leur direction des infirmiers et des infirmières laïques. Le service médical est assuré par un médecin en chef, directeur, le **D^r M. OLIVIER**; par un médecin adjoint, assistés d'internes.

Le prix de pension varie de 260 fr. par mois à 650 fr. selon les classes; le prix des pavillons particuliers oscille entre 12 et 1.500 fr.

TUBERCULINOTHÉRAPIE PAR VOIE BUCCALE**La Phagolysine****"ENDOTINE"** en élixir composé du prof^r **GABRILOVITCH**Ex-Médecin Directeur des Sanatoriums Impériaux d'Haila (Finlande)
Membre Correspondant de l'Académie des Sciences de Pétersbourg**Modificateur spécifique du "terrain"**

Renseignements et Littérature : 8, rue du Helder, Paris

HUBAC, Pharmacien

R. G. : 38.544.

POUGUES-les-EAUX (Nièvre)

P.-L.-M. — 3 h. de Paris — Route nationale Paris-Antibes — 11 km de Nevers

EAUX ALCALINES, bicarbonatées mixtes ferrugineuses, lithinées, nettement stimulantes.**SPÉCIALISATIONS ESSENTIELLES** : Dyspepsies surtout à horaire précoce; Migraines digestives, Vertiges.**AUTRES INDICATIONS** : Insuffisances digestives et nerveuses dans le Diabète, la Goutte, les Anémies, les Convalescences.**CURES DE TERRAIN, DE REPOS ET DE SOLEIL****Splendid Hotel**, 1^{er} ordre, eau courante ch. et fr.) Propriété de la
Hôtel du Parc, très confortable, cuisine soignée) 3^{ie} de PouguesRenseignements et prix : 15, rue Auber, Paris-IX^e, ou aux hôtels

LIVRES REÇUS

Nous donnons ci-dessous — chaque mois — la liste des ouvrages médicaux, para et extra-médicaux reçus par la Gazette médicale du Centre. Ils seront analysés ultérieurement par l'un de nos collaborateurs.

1° OUVRAGES MÉDICAUX.

- Diagnostic par les méthodes de laboratoire au lit du malade*, par LESIEUR et MOURIQUAND (éditeur : Baillière).
Le Livre des Jeunes Mères, par M^{me} MILLET-ROBINET (éditeur : Librairie Agricole de la Maison Rustique).
Hématologie clinique, par RIEUX (éditeur : Doin).
L'Asthme, par MONCORGÉ (éditeur : Vigot).
Syphilis du Cœur et de l'Aorte, par BRIN et GIROUX (éditeur : Doin).
Sémiologie cardio-vasculaire, par LAUBRY (éditeur : Doin).
Hygiène de la Femme et de l'Enfant, par Maurice FAVREAU (éditeur : Maloine).
L'Artériosclérose, par le docteur SCHEFFLER (éditeur : Quillet).
Les Cancers, par DUROUX (éditeur : Masson).
Les Etats dépressifs et la Neurasthénie, par le docteur Maurice DE FLEURY (éditeur : Alcan).
L'Année médicale pratique, publiée sous la direction du docteur Camille LIAN (éditeur : Maloine).
Les Troubles cardiaques, leur problème et leur traitement, par Louis FAUGÈRES BISHOP, traduit de l'anglais par le docteur François Françon (éditeur : Alcan).
Traitement de la Tuberculose pulmonaire, par R. BRUNON (éditeur : Doin).
Le Problème de l'Anaphylaxie, par Aug. LUMIERE (éditeur : Doin).
La Transfusion du Sang, par Victor PAUCHET et BÉCART (éditeur : Doin).
La Beauté de la Chevelure, par le docteur Paul ALEXANDRE (éditeur : Javallier).

2° ROMANS, LITTÉRATURE, PHILOSOPHIE, OUVRAGES AGRICOLES, etc..

- Les Grands Artistes : Goya*, par Henri GUERLIN, 24 planches hors texte : broché, 6 fr. ; relié toile, 9 fr. (éditeur : H. Laurens).
La Prisonnière, par Marcel PROUST (éditeur : Nouvelle Revue française).
Les Pas Perdus, par André BRETON (série des documents bleus) (éditeur : Nouvelle Revue française).
Poèmes, par Jean DE LESTRE (éditeur : Berger-Levrcault).
Les Copains, par Jules ROMAINS (éditeur : Nouvelle Revue française).
Le Lin, par Pierre HAMP (éditeur : Nouvelle Revue française).
La Légende de don Juan, par A. T'SERSTEVENS (édition d'art Piazza).
Poules qui pondent, Poules qui paient, par Ad. CHARON, ingénieur agricole (Librairie Agricole de la Maison Rustique).

André DE LORDE, *Théâtre de la Peur* (258 pp. in-18, Librairie théâtrale, 11, boulevard des Italiens, Paris, 7 fr.).

La suite des auteurs épouvantables qui, depuis Anne Radcliffe et avant, paissent les terreurs et les angoisses dans les prairies mentales des lecteurs épouvantés, n'est pas close. M. André de Lorde y tient sa place, qui nous fait présenter ce volume par M. Alfred Binet, directeur du laboratoire de psychologie physiologique à la Sorbonne, lequel ne nous laisse

pas ignorer qu'il a collaboré à ces sadismes en toile à décors. *L'Horrible Expérience* est un savant que le cadavre de sa fille étrangle, juste au moment où il avait trouvé un truc pour la ressusciter. Deux morts, un fou.

Baraterie est une combinaison bien connue dans les romans de Conrad pour vendre un bateau à une assurance plus cher qu'il ne vaut, moyennant un beau petit naufrage. Soixante-deux morts, noyés, et un déchiré en petits morceaux.

L'Acquittée : c'est l'étrangleuse que le talent de M^{re} Henri Robert a rendue vierge. Pas de morts, mais on nous promet de nouveaux étranglements.

Les Infernales : une aveugle, trois folles et un directeur d'asile qui sera déplacé, s'il y a une justice.

Voilà le bilan. Nul doute que, bien mis en scène, il ne soit plus horifique encore. Allez-y voir.

Ph. DALY.

Thérapeutique pratique

Étude critique de l'efficacité médicamenteuse.

par le docteur E.-P. ROGER, assistant au Laboratoire de Physiologie des Sensations.

Il est plein d'intérêt de chercher à préciser expérimentalement la plupart des actions thérapeutiques médicamenteuses.

Le mécanisme en est très complexe et très mystérieux, car de grandes confusions bloquent les plus sincères tentatives sur ce chemin si peu fréquenté par les thérapeutes eux-mêmes.

Si l'on prend la peine de réfléchir un instant à la rareté de telles recherches, on est effrayé d'abord par l'importance submergente de l'arsenal thérapeutique actuel et aussi par la pauvreté des documents expérimentaux capables d'informer avec précision le praticien sur les actions biochimiques et bio-physiques de la plupart des substances préconisées.

À l'heure où nos moyens d'investigations expérimentales se multiplient et se perfectionnent, il convient de montrer l'importance d'une telle constatation. Elle met en évidence de graves erreurs apparemment consacrées par la thérapeutique moderne, qui subit exagérément encore l'influence prépondérante de notions chimiques par trop exclusives et qui hésite à penser et à agir selon les idées dominantes de la physique moderne.

Et pourtant cette physique moderne, qui en quelques années a renouvelé toute science, apporte les premiers matériaux indispensables à la régénération d'une thérapeutique périmée.

Oui, périmée, quand on conçoit que ses directives générales visent encore et surtout la cure des symptômes et qu'elles ne s'appliquent à la cure des causes qu'en des cas encore trop rares.

L'art thérapeutique moderne peut et doit prétendre être la science qui guérit, et, pour ce faire, ses zéloteurs doivent délibérément s'affranchir des habitudes qui les tiennent attachés à des connaissances trop limitées excluant chez la plupart une documentation physique, biologique, physiologique et médicale suffisante. C'est qu'en effet une action médicamenteuse n'est pas simplement une action chimique susceptible d'influencer un organisme normal dans un sens opportun immédiat, elle doit être une contre-action physiologique capable de limiter et de supprimer les causes qui créent l'état pathologique et capable surtout d'inciter l'organisme à mettre en œuvre ses propres moyens de défense. J'atténuerai cette diatribe en convenant que le médicament symptomatique n'est pas sans utilité quelquefois ; mais il faut avouer que les buts

ALIMENTATION PHOSPHO-IODÉE VÉGÉTALE

"ALGALIMENT"

DÉPOSÉ
SELON LA LOI

Produit de suralimentation à base de farines naturelles d'Algues marines iodées et de Légumineuses phosphatées, maltées et diastasées, sans addition d'aucun corps chimique.

" VÉRITABLE RÉSURRECTEUR ALIMENTAIRE "

Garanti exclusivement alimentaire dans toute sa composition

DIGESTION ET ASSIMILATION PARFAITE

RÉSULTATS REMARQUABLES CHEZ TOUS LES amaigris

CONVIENT A TOUS

Femmes! Enfants! Vieillards!

FATIGUES DE LA MATERNITÉ

Anémie -- Dépression physique et morale -- Surmenage -- Neurasthénie -- Tuberculose, etc...

En vente toutes pharmacies et pour le gros chez les commissionnaires en spécialités.

Laboratoire de l'ALGALIMENT, 47, rue Colbert, TOURS

Trib. Com. Tours : N° matricule 2.330.

Méthylarsinate de Fer



MÉTHARFER

Méthylarsinate de Soude



METHARSOL

GOUTTES
ET
AMPOULES

Méthylarsinate de Strychnine



SEROSTHÉNYL



GAÏARSOL

Méthylarsinate de Gaïacol.

LABORATOIRES BOUTY, 3, Rue de Dunkerque, PARIS

- TUBERCULOSES -
- SUPPURATIONS BRONCHIQUES -
- BRONCHITES CHRONIQUES -
- CATARRHES -

SUPPO-CUIVROL

à base de PHOSPHATE de CUIVRE CHOLESTERINÉ

UN TOUS LES SOIRS

VÉRITABLE ANTISEPSIE DES VOIES RESPIRATOIRES
INTÉGRITÉ DES FONCTIONS GASTRO-INTESTINALES

SUPPRESSION DES TRANSPIRATIONS NOCTURNES
DIMINUTION DE LA TOUX ET DE L'EXPECTORATION
REGRESSION DES SIGNES STÉTHOSCOPIQUES
AMÉLIORATION DE L'ÉTAT GÉNÉRAL

INOCUITÉ ABSOLUE & RÉSULTATS IMMÉDIATS

Laboratoire des **SUPPO-CUIVROL**
L. MATRAY, AUBIÈRE (P.-de-D.)

- Echantillons et Littérature -

essentiels et indispensables d'une thérapeutique moderne doivent être bien différents.

L'organisme vivant est doué de la propriété de réagir spontanément contre toute déficience, contre toute défaillance qui surgissent en lui. Chaque individu possède une capacité de *self-defence*, d'auto-régulation, d'immunité naturelle qui est une qualité même de sa constitution cellulaire et c'est cette fonction essentielle qu'il convient de protéger et d'accroître quand il en est besoin.

Tout observateur avisé, tout clinicien attentif qui suit l'évolution d'une affection classique (la typhoïde par exemple), sait le peu de valeur et de danger de toutes les médications chimiques si largement utilisées jadis en ce cas. Entraver le cours de la fermentation typhique du sang est chose grave, car c'est troubler les processus physiologiques de réaction qui ont pour conclusion l'immunisation du sujet. Et c'est à juste titre que les médications chimiques ont définitivement cédé le pas à des pratiques très différentes qui n'influencent pas le sens général de l'évolution naturelle, mais qui apportent à l'organisme une aide efficace de stimulation et de résistance pour la lutte qu'il doit soutenir : boissons abondantes, révulsifs, bains sont de judicieuses pratiques de l'action thérapeutique moderne.

Cet exemple qui vise un état aigu éclaire toute notre pensée et montre que les tendances que nous préconisons sont, dans ces cas du moins, en évolution déjà...

La sérothérapie qui s'inspire de ces notions est une conception de grande valeur, bien qu'elle reste encore critiquable, selon nous, à l'égard de trois points de vue :

- 1° Elle néglige l'état de sensibilité spécifique du sujet ;
- 2° Elle affecte le sujet d'une sensibilité surajoutée, fait résulter de l'impossibilité de doser exactement l'acte sérothérapique ;
- 3° Elle aide, mais ne provoque pas l'acte d'auto-régulation personnelle du sujet.

L'opothérapie médicamenteuse demeure une médication imprécise et indécise pour des raisons essentielles d'ordre biologique d'abord, auxquelles s'ajoute une insuffisance de moyens d'appréciation et de préparation des organes utilisés.

Toute l'histoire de l'application pratique de l'opothérapie est fort différente de la notion technique des ferments, diastases, zymases, etc... à cause de l'imprécision de leurs préparations et de leurs dosages. La grande acquisition de l'adrénaline extraite des surrénales permet cependant bien des espoirs et d'éclatantes revanches, si l'on se décide non pas à préparer des extraits opothérapiques de valeur pratique trop souvent discutable, mais à rechercher en dehors de la routine journalière les méthodes qui permettent d'extraire de chaque organisme le « catalyseur » spécifique fondamental. Nous aurons alors une opothérapie heureusement équilibrée, riche d'éléments de choix pour la lutte contre l'état pathologique.

Convient-il d'accabler encore la médication chimique dont on sait tout l'empirisme ? L'usage interne de doses médicamenteuses qu'il est impossible de régler en considération du domaine de grandeur des réactions cellulaires de l'individu malade, les réactions secondaires généralement inutiles et souvent néfastes, l'inconnu chimique même du terrain qui doit réagir sont d'importantes critiques qui s'ajoutent à ce que nous avons dit plus haut ; mais là encore nous reconnaitrons l'intérêt de certaines conceptions chimiothérapiques nouvelles : chimiothérapie du morphinisme, de la syphilis, etc... dont la valeur apparaît évidente puisqu'elles ont des efficacités causales directes et réglables avec précision. Leur réalisation d'ailleurs dérive d'une synergie de connaissances chimique, physique et biologique qui a permis aux auteurs une adaptation absolument rationnelle.

Alceste thérapeute, après avoir brandi ses foudres, redevient optimiste en jugeant les tendances actuelles qui mettent en valeur et en faveur les actions physiothérapiques. Ne sont-elles pas une judicieuse utilisation des formes élémentaires de l'énergie et de la matière qui sont les composantes essentielles de la vie universelle ? Selon les grands desseins de la Nature, la cellule animée règle ses rythmes vitaux selon les lois de l'atomistique. En elle comme en un cirque immense évoluent inlassablement les tourbillons innombrables des ions et des électrons, de magnétions, de protons, etc... dont les conflits sans cesse renaissants agrègent et désagrègent sa substance jusqu'à sa mort. Il est rationnel et sage, en effet, de demander aux éléments mêmes que la nature emploie pour créer et pour détruire les moyens de soigner et de guérir, dans les limites où la nature elle-même le permet.

C'est bien ce que comprend la phalange chaque jour plus nombreuse des physiothérapeutes qui s'applique à l'étude ardue des nombreuses manifestations énergétiques dont nous disposons déjà : lumière, chaleur, froid, électricité, etc... dans leurs rapports avec la vie. Les résultats obtenus sont tellement encourageants que l'on ne saurait jamais assez encourager tous les travaux qui rendent pratique et efficace toute la médication physiothérapique.

C'est pourquoi il convient de rappeler au corps médical le rôle des Laboratoires de Biologie et de Physiologie d'Orléans, qui ont déjà à leur actif d'importants travaux thérapeutiques, et qui ont récemment mis au point le premier médicament physiothérapique d'officine : le *Synthol*.

Le *Synthol*, d'usage externe, d'emploi très agréable en frictions, en compresses, en pulvérisations, a des actions polyvalentes très remarquables selon les régions cutanées qu'il impregne.

Il permet au médecin qui en sait user un champ d'action très varié. Les efficacités du *Synthol* sont de même ordre que celles produites par les agents physiothérapiques et elles se manifestent très heureusement à l'égard d'états pathologiques souvent très divers. C'est en outre pour le sujet sain qui l'emploie un élément de secours puissant, puisqu'il permet de combattre la douleur et la fatigue.

Une abondante littérature expérimentale et clinique envoyée à toute demande expose en détail la technique théorique et pratique de la synthothérapie.

L'hyperovarie : symptômes et traitement.

Dans un article antérieur (1), nous avons étudié les symptômes par lesquels se manifeste l'insuffisance de la sécrétion ovarienne. Nous avons vu que les troubles imputables à l'hypovarie se manifestent du côté des organes génitaux, de la menstruation et de l'appareil circulatoire par des troubles caractéristiques, que l'habitus extérieur et l'état mental la traduisent aussi très souvent par des particularités assez nettes.

L'excès d'activité de la fonction endocrinienne de l'ovaire retentit non moins profondément sur l'organisme féminin et lui imprime aussi une marque très particulière qui impose le diagnostic en même temps qu'une thérapeutique appropriée. De ses symptômes, on peut dire que, d'une façon très générale, ils représentent l'inverse de ceux de l'hypovarie.

Organes génitaux. — Développement trop précoce, formation trop rapide au moment de la puberté.

(1) Cf. *Gazette médicale du Centre*, 15 février 1924 (*L'insuffisance ovarienne, comment la reconnaître et la traiter*).

SULFOÏDOL ROBIN

Granulé - Capsules - Injectable - Pommades - Ovules

ARTHRITISME CHRONIQUE - ANÉMIE REBELLE
PHARYNGITES - BRONCHITES - FURONCULOSE - ACNÉ - VAGINITES
URÉTRO-VAGINITES - INTOXICATIONS MÉTALLIQUES

Laboratoires **ROBIN**, 13, Rue de Poissy, PARIS

R. C. 221.839.

GLYPHOSPHO :: Puissant reconstituant ::

Arséniate de Soude, Noix vomique, Kola, Coca, E. O. A., Phosphate de Magnésie, de Potasse, de Soude, Glycérine, Saccharose, Vin de Grenache vieux.

ADULTES : Une cuillerée à soupe 2 fois par jour. — ENFANTS : Une cuillerée à café ou à dessert

LODOLAN Spécifique des affections du Tube digestif

Salicylate de Bismuth, Carbonate de Magnésie, Anis, Charbon de peuplier, Belladone, Boldo.

ADULTES : 3 cachets par jour — ENFANTS : 2 cachets par jour.

CALCIFIA : Reminéralisateur complet :

Fluorure de Calcium, Bioxyde de Manganèse, Carbonate de Chaux, Phosphate de Chaux, de Potasse, de Magnésie, Cinnamate de Chaux.

ADULTES : 2 cachets par jour. — ENFANTS : 1 cachet par jour.

Echantillons gratuits au Laboratoire du Glyphospho, r. d'Aubuisson, 52, Toulouse

R. du C. 13.450 A

Convalescences, Faiblesse générale, Lymphatisme, Grippe, Maladies consomptives, Chlorose, Neurasthénie, Anémie, Rachitisme, Croissance défectueuse.

Digestions pénibles, Hyperchlorhydrie, Eructations, Dilatations, Flatulences, Dyspepsie, Coliques, Diarrhées, Entérites.

Fractures. DÉMINÉRALISATION.

TROUBLES de la CIRCULATION du SANG

RÈGLES

INSUFFISANTES

EXCESSIVES

DIFFICILES

DOCTEURS,
Voulez-vous
lutter contre
la réclame
vulgaire ?

HÉMORROÏDES

MÉNOPAUSE

PHLÉBITES

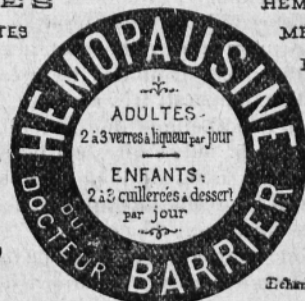
VARICES

CONSEILLEZ

l'HÉMOPAUSINE

hamamelis, viburnum
hydrastis, senega
etc.

Echantillons sur demande.



Laboratoire de l'HÉMOPAUSINE du D^r BARRIER
2, Rue du Marché-des-Blancs-Manteaux, PARIS (IV^e).

I. R. C. Bourgoïn : 783.

GENESERINE

POLONOVSKI et NITZBERG

Salicylate de Gènesérine dosé au 1/2 milligramme

EXCITANT DES SÉCRÉTIONS ET DE LA MOTILITÉ DU TUBE DIGESTIF. SPÉCIFIQUE DES TROUBLES SYMPATHIQUES

INDICATIONS THÉRAPEUTIQUES :

Toutes les digestions ralenties.

Dyspepsie hypoacide.

Douleurs et ballonnement de l'estomac après le repas.

Battements aortiques épigastriques.

Constipation; rougeurs de la face.

Doses : 4 à 6 dragées par jour.

PRIX EN FRANCE

La flacon de 60 dragées.

Prix marqué Prix médical

9 fr. 7 fr.

A. BEAUGONIN, Pharmacien, 4, place des Vosges, PARIS (IV^e)

Tél. Archives 41-65; Adresse télégraph. : Labogonin, Paris

R. C. Seine : 221.745.

TRAITEMENT PRÉVENTIF DE LA MIGRAINE

de l'ASTHME, des INTOXICATIONS ALIMENTAIRES et de l'URTICAIRE
par les Comprimés et le Granulé de

PEPTONAL REMY

(PEPTONE INALTERABLE)

UN à DEUX comprimés ou une cuiller à café de Granulé 1 heure avant les principaux Repas

Echantillons sur demande à MM. les Docteurs

SOCIÉTÉ DES LABORATOIRES DURET & REMY, 5, Avenue des Tilleuls (Rue Lepic), PARIS (18^e)

Menstruation. — Écoulement très abondant dès le premier jour, durant trop longtemps, s'accompagnant d'une congestion excessive des organes pelviens, se renouvelant trop fréquemment, au point de constituer parfois chez les jeunes filles ces ménorrhagies anémiantes que Trousseau incorporait dans son syndrome de chlorose ménorrhagique.

Morphologie générale et habits. — Maigreux le plus généralement; aspect vif, yeux brillants, facies expressif.

État mental et nerveux. — Nervosisme, irritabilité, sens génésique très développé, avec fastigium au moment des règles, quelquefois tyrannique si non satisfait, pouvant alors incliner vers la névrose avec idée fixe, l'hypocondrie ou vers l'auto-érotisme.

Appareil circulatoire. — Pas de symptômes bien particuliers de ce côté, pression artérielle plutôt élevée.

Le syndrome hyperovarique peut apparaître à toutes les époques de la vie sexuelle, mais c'est ordinairement à la puberté et à la ménopause qu'il se manifeste avec le plus de fréquence et d'intensité. A ces deux périodes, en effet, l'ovaire est le siège d'un travail cellulaire très actif, de formation avec prolifération dans le premier cas, de désintégration et de transformation dans le second, aboutissant dans tous les deux à une hypersécrétion momentanée de substances hormoniques.

Comment remédier à ces troubles? La médication symptomatique, si l'un d'eux apparaît très accentué, ne perd pas ses droits, mais c'est à l'opothérapie que reviendra le traitement de fond parce que, seule, elle s'adresse à la cause. On fera de l'opothérapie ovarienne, mais de l'opothérapie ovarienne dissociée, car il apparaît en vérité illogique de donner de l'ovaire total à des femmes qui en ont déjà en excès. Si l'on donne, au contraire, la chalone ovarienne, le principe frénateur et régularisateur que renferme la partie lipodique de la glande (Sistomensine), on observera le plus souvent la diminution et la régularisation du flux menstruel, la sédation des phénomènes nerveux. On prescrira de 3 à 6 comprimés de Sistomensine pendant les 5 ou 6 jours précédant les règles, on continuera le traitement au cours de celles-ci, en élevant même la dose à 7 ou 8 comprimés si l'écoulement resté trop abondant, on le cessera aussitôt après, pour le reprendre le mois suivant, jusqu'à ce qu'un résultat durable soit obtenu. Si le syndrome hyperovarique est très accusé, on recourra avec avantage à la voie hypodermique en utilisant les ampoules de Sistomensine (2 centimètres cubes tous les 2 jours). Ce traitement par voie digestive ou parentérale, pour être vraiment efficace, doit être assez prolongé, souvent pendant 3, 4 ou 6 mois, puisqu'il doit aboutir à une modification de la structure interne de l'ovaire.

Certains auteurs (Aragon, Prevel, Pézard, Zénope, etc.), admettant l'existence d'un antagonisme biologique entre les sécrétions internes de l'ovaire et du testicule, ont préconisé l'administration du suc testiculaire chez la femme, dans le but de freiner et neutraliser en quelque sorte l'excès de sa sécrétion ovarienne. Des résultats auraient été obtenus par cette thérapeutique, à première vue quelque peu extraordinaire. Sans nous prononcer sur l'action neutralisatrice possible de l'une vis-à-vis de l'autre des hormones issues des glandes génitales mâles et femelles, nous pensons que la question n'est actuellement pas au point. Elle est cependant fort intéressante, mérite d'être suivie avec attention et de susciter de nouvelles recherches. Pour notre part, nous comptons y revenir d'ici quelques mois après classification des documents que nous possédons; mais, dès à présent, nous croyons pouvoir affirmer que cette voie nouvelle peut être féconde en résultats (1).

(1) Nous disons que la question ne nous semble pas au point. En effet, les auteurs qui ont publié les résultats de leurs recherches phy-

L'action du gui sur le rein.

Dans un récent travail, le professeur Busquet (*Paris médical*, 1923, 433) étudie les réactions vaso-motrices provoquées sur le rein par l'injection intra-veineuse de quelques médicaments usuels et il signale une action vaso-constrictive passagère qu'il a pu obtenir avec ce qu'il appelle « l'indosé organique du gui ».

Cette réaction fugitive, et du reste peu marquée, d'après le tracé qu'il publie, pourrait jeter le trouble dans l'esprit du médecin et lui faire admettre la possibilité d'une contre-indication de l'emploi du gui dans certains cas de lésion rénale. Cette hypothèse doit être rejetée, car, dans le même travail, il montre que ce phénomène, très passager, ne s'observe qu'avec

siologiques ou de leurs essais cliniques font mention d'extraits orchitiques sans autre précision. Il semble donc qu'il s'agisse d'un extrait total. Or, d'après ce que l'on sait du rôle très spécial joué par la glande interstitielle dans la sécrétion interne testiculaire, il importerait de déterminer si c'est à celle-ci que doivent revenir les résultats cliniques observés ou, au contraire, à la glande spermatique. Il y a là un point de physiologie très important qui demande à être éclairci. Parmi les auteurs que nous avons cités, il en est, et notamment Aragon, qui pensent que, dans la vie sexuelle normale de la femme, la résorption spermatique joue un rôle très important en régularisant le jeu de ses propres sécrétions internes. C'est une conception à laquelle nous nous rallierions volontiers, mais il ne peut s'agir en aucune façon alors de la sécrétion interne du testicule. Au surplus, si l'on peut admettre l'utilité physiologique de cette résorption, il apparaît par contre comme tout à fait antiphrénologique et irrationnel de donner l'extrait de la glande diastématique, lequel, s'il était administré longtemps, ne pourrait qu'apporter des modifications profondes dans l'organisme féminin, dans le sens où le ferait une greffe testiculaire, modifications certes peu désirables. Nous estimons donc qu'il convient d'étudier tout d'abord, conformément à la logique, un extrait à prédominance séminale, quitte à vérifier si l'extrait à prédominance interstitielle a bien l'action simplement neutralisatrice qu'on lui a attribuée, et qu'il semble *a priori* plus indiqué de réserver dans la pratique aux mâles déficients!

Des expériences assez nombreuses avec un extrait séminal dénommé *Extrait complémentaire* (marque Ciba) sont en cours d'exécution. Des résultats fort intéressants sont déjà acquis dans certaines aménorrhées rebelles et dans les troubles ménopausiques. Mais il faut attendre d'autres expériences de contrôle et l'épreuve du temps. Nous y reviendrons.

LA GRANDE MARQUE

des Antiseptiques urinaires

59, Avenue de Villiers
PARIS

URASEPTINE
ROGIER

dissout et chasse l'acide urique

EAU PURGATIVE FRANÇAISE

Alcaline - Sulfatée - Sodique - Magnésienne

PURGOSAction sûre et douce
de l'Eau de Vichy allée aux Sels purgatifs

DANS TOUTES PHARMACIES

R. G. Cusset : 4.605.

ARTERION VINCARDI

Artério-sclérose - Hypertension - Scléronéphrose

Iodosulfures d'allyle - Silice - Citrates alcalins en combinaison organique directement assimilable - Capsules enrobées de gluten. - Innocuité absolue. - Tolérance parfaite

Laboratoire VINCARDI, 42, av. Borriglione - NICE

administration prolongée de
GAÏACOL INODORE
à hautes doses
sans aucun inconvénient
par la**THIOCOL "ROCHE"**

uniquement sous forme de

SIROP "ROCHE"
COMPRIMÉS "ROCHE"
CACHETS "ROCHE"Echantillon et Littérature
Produits : F. HOFFMANN-LA ROCHE & C^o
21 Place des Vosges
PARIS

R. G. Paris : 127.006.

SEL DIGESTIF
Bémecé
SPÉCIFIQUE de l'**HYPÉRACIDOSE**
Bicarb. de Soude. **M**agnésie. **C**arbonate de Chaux léger
lactosés & Chimiquement purs
PDS. : une cuiller à café après chaque repas
ODINOT, 25 rue Vaneau, PARIS

R. G. S. : 100.940.

TUBERCULOSE · LYMPHATISME · ANÉMIE ·
TRICALCINE
ADRÉNALINÉE
RECONSTITUANT
LE PLUS PUISSANT - LE PLUS SCIENTIFIQUE
LE PLUS RATIONNEL
LA
RÉCALCIFICATION
Ne peut être ASSURÉE
d'une façon CERTAINE
et PRATIQUE
QUE PAR LA **TRICALCINE PURE**
OU PAR ASSOCIATION MÉDICAMENTEUSE
DE LA **TRICALCINE**
La **TRICALCINE ADRÉNALINÉE** permet d'appliquer la
médication **SURRENO-CALCIQUE** dans la **TUBERCULOSE**
avec hypotension dans les **FRACTURES** avec retard de
consolidation dans la **TUBERCULOSE OSSEUSE**,
la **GROSSESSE**, le **DIABÈTE**, et l'**ANÉMIE**.
La **TRICALCINE ADRÉNALINÉE** est vendue en boîtes de 60 cachets
dosés à 3 gouttes de solution au millième par cachet.
ADULTES 3 cachets par jour ; ENFANTS 1 ou 2 cachets par jour.
Prix de la boîte de 60 cachets : 10 francs, soit le cachet : 0 fr. 15.
SE MÉFIER DES IMITATIONS ET DES SIMILITUDES DE NOM
BIEN SPÉCIFIER "TRICALCINE"
Echantillons et Littérature gratuits sur demandes aux Distrib., Hôpitaux, Ambulances
LABORATOIRE DES PRODUITS "SCIENTIA" D'É. PERRAUDIN PH^o 17 CL. 10 R. FAUBOURG SAINT-MARTIN - PARIS
DYSPEPSIE NERVEUSE TUBERCULOSE ·

R. G. Seine : 148.044.

de très faibles doses, ne provoquant ni chute de la pression sanguine, ni modification du débit du cœur. Il signale, en outre, que des doses plus fortes sont très « hypotensives », comme l'ont montré Bonnamour et Niquet, et que cette réaction vaso-motrice n'a plus aucune signification.

Ce travail de physiologie pure ne peut donc modifier nos connaissances sur la valeur et l'emploi thérapeutique de cette drogue et les nombreuses observations cliniques publiées depuis 1907, date du premier travail de R. Gaultier et J. Chevalier, sur son pouvoir hypotenseur, ont toujours confirmé leurs indications thérapeutiques : c'est un hypotenseur durable, un régulateur du travail du cœur et un diurétique.

L'action diurétique du gui, signalée par Chevalier sur les animaux, a été confirmée cliniquement par Fedeli, Fubini et Antonini, et surtout par Bonnamour et Naz, puis par Berges (thèse de Lyon, 1913), sous la direction du professeur Pic, qui rangent le gui parmi les diurétiques azoturiques, favorisant l'élimination des déchets azotés. C'est toujours actuellement le médicament d'entretien des cardio-rénaux et des scléreux, et jusqu'à présent aucune contre-indication n'a été signalée par son emploi prolongé.

Au point de vue théorique, par contre, le travail de Busquet doit attirer l'attention, parce qu'il nous montre que, dans les extraits végétaux, à côté des principes actifs connus, il peut se trouver ou se former des produits encore chimiquement inconnus, provenant de l'hydrolyse ou du dédoublement du protoplasma végétal. Ces produits sont doués d'activité pharmacodynamique et sont susceptibles de jouer un rôle dans l'action thérapeutique de ces préparations complexes qui varient suivant les matières premières employées et la forme dans laquelle elles ont été préparées. Le corps hypertenseur et vaso-constricteur qu'il a découvert dans le genêt, bien qu'il ne soit pas chimiquement déterminé, montre que dans bien des cas il est utile, et même parfois nécessaire, d'utiliser aux lieu et place des extraits totaux les principes réellement utiles d'une plante pour éviter les effets surajoutés produits par des substances extractives encore mal connues.

C'est ce qui a été réalisé depuis longtemps pour la *Guipsine*, qui ne renferme que les principes utiles du gui privés de leurs substances irritantes (résines) et nuisibles (indosé du gui), et c'est ce qui fait sa supériorité sur les extraits bruts des pharmacies. Avec elle, l'activité est toujours constante et, en cas d'urgence, on peut l'utiliser par voie sous-cutanée sans réaction, ce qui ne saurait être recommandé avec les extraits commerciaux.

Essai sur la bismuthothérapie dans la neurosyphilis.

Par le docteur Joseph PEYRUS

(thèse de la faculté de Lyon, décembre 1923).

Envisageant la thérapeutique actuelle vis-à-vis des syphilis nerveuses, M. Peyrus, au cours d'un très intéressant travail sur la bismuthothérapie, met en relief dans diverses observations de neurosyphilis (dont la plupart ont été recueillies dans l'important service de neurologie de M. le docteur Bériel) les heureux résultats de la médication bismuthée là où mercure et arsenic semblaient devoir échouer ou avoir épuisé leur effet.

Au cours de son expérimentation, l'auteur s'est exclusivement et principalement servi d'un composé organique récent, remarquablement bien toléré par voie intra-musculaire, même à doses élevées ou rapprochées, et sans phénomènes réactionnels, l'oléate de bismuth (*Oléo-Bi* « Roche »), titré à

50 % de bi-métal; puis, accessoirement, d'un tartrobismuthate de sodium, titré à 33 % (*Tartro-Bi*), administré par voie endo-veineuse.

L'efficacité du bismuth — en l'espèce de l'*Oléo-Bi* — apparaît nettement établie dans plusieurs des observations de l'auteur, et nous devons admettre avec M. Peyrus, qui en a minutieusement étudié l'action, que cette dernière tient principalement à la diffusion lente et profonde du Bi dans les tissus réalisant « un véritable bain bismuthé », notamment au niveau des centres nerveux et du liquide céphalo-rachidien.

Des nombreuses observations recueillies jusqu'ici par divers expérimentateurs, aussi bien dans les hôpitaux de Paris (Saint-Louis, Cochin, Hôtel-Dieu) que dans les hôpitaux de province (Antiquaille, Charité, Nancy, Strasbourg), il semble que l'*Oléo-Bi* soit un produit excessivement commode à administrer, très maniable, présentant une résorption complète en même temps que lente et progressive du bismuth, sans danger d'accumulation ou de décharges inondant brusquement l'organisme, et dont, par conséquent, il est facile, par un dosage judicieux, d'éviter toute action secondaire.

NÉCROLOGIE

Nous apprenons la mort du docteur CHRISTIN, correspondant de la *Gazette médicale du Centre* à la Bourboule, où notre collègue exerçait depuis de nombreuses années.

Le docteur Christin était un ami de notre revue et un grand nombre de médecins du Centre et de l'Ouest de la France, lecteurs de la *Gazette médicale du Centre*, entretenaient avec lui les meilleures relations de cordiale confraternité.

La *Gazette médicale du Centre* prend une vive part au deuil qui afflige le corps des médecins de nos stations hydro-minérales et présente à la famille du regretté collègue ses bien sincères condoléances.

NOUVELLES

La *Gazette médicale du Centre* est heureuse d'adresser à son éminent collaborateur, M. le professeur F. Lagrange, de Bordeaux, ses bien chaleureuses félicitations pour sa récente élection comme membre correspondant de l'Institut (Académie des Sciences).

Cette élection est la juste récompense des travaux considérables qui ont placé le professeur Lagrange aux premiers rangs des maîtres de la médecine française.

Elixir Ferro-Ergoté Mannet

Par cuillerée à café

0,05 ergot de seigle. — 0,10 citrate de fer

Les vacances du médecin.

La Société des Eaux d'Evian nous prie d'aviser nos lecteurs qu'elle a décidé de réserver à nouveau cette année à MM. les médecins et à leur famille des conditions tout amicales au Splendide Hôtel d'Evian du 1^{er} mai au 10 juin et à l'Ermitage d'Evian du 15 mai au 15 juin. Il en sera de même au Grand Hôtel du Parc à Thonon, du 1^{er} au 30 juin. Mêmes conditions dans ces trois hôtels après le 15 septembre.

Tous les habitués d'Evian connaissent le confort et l'agrément du Splendide et de l'Ermitage. Quant au Grand Hôtel du Parc à Thonon, — dont la Société des Hôtels d'Evian s'est, on le sait, assuré la direction, — son vaste parc et sa situation incomparable comme centre d'excursions en font un séjour idéal pour les familles. Ajoutons que des moyens de communication rapides sont organisés pour le reliair à l'établissement thermal et au casino d'Evian.

Bien vouloir écrire le plus tôt possible à l'administrateur délégué de la Société des Eaux d'Evian, 21, rue de Londres, Paris.

Propagande allemande contre nos stations de cure.

On se rappelle sans doute certaines circulaires qui, l'an dernier, avaient été répandues à profusion parmi nos confrères et parmi la clientèle habituelle des stations thermales et climatiques.

Malgré leur caractère franchement diffamatoire pour tout le corps médical français, ces circulaires n'avaient provoqué qu'un émoi de courte durée, car leur aspect typographique et les termes dans lesquels elles étaient rédigées laissaient peu de doutes sur leur origine.

On y trouvait en effet des expressions d'un gallicisme douteux, telles que « privilégiés confrères » et « médecins non dichotomes ».

D'après des renseignements qui nous sont communiqués par le Syndicat général des Médecins des Stations balnéaires et sanitaires, ces circulaires arrivaient par la Suisse et l'une d'elles, tout au moins, était imprimée à Aix-la-Chapelle.

Des circulaires analogues sont de nouveau adressées, depuis quelques semaines, aux médecins et au public.

La présentation typographique n'est plus la même, mais elle reste aussi suspecte ; et l'on y retrouve — comble de maladresse — le même style choquant pour notre oreille.

Il n'est personne, dans notre profession, qui puisse prendre au sérieux ces documents, que l'absence de toute signature suffirait à rendre suspects. Mais l'en-tête ahurissant qui les place sous le patronage de l'« Union des Médecins non dichotomes » pourrait à la longue troubler le public non instruit.

Il serait donc désirable que les médecins soucieux de la dignité de notre profession ne perdent aucune occasion d'indiquer à leur clientèle la signification véritable de cette propagande, et lui fassent comprendre qu'elle ne saurait être l'œuvre d'un groupement français.

Medicus 1925, guide-annuaire des praticiens, est en préparation et paraîtra en octobre prochain.

Nous engageons vivement nos lecteurs à adresser à son éditeur, M. Rouzaud, 41, rue des Ecoles, Paris (V*), les renseignements les concernant le plus tôt possible : nom, prénom (usuel), date de thèse, décorations, spécialité, jours et heures de consultation, adresse complète.

Les journées médicales de Bruxelles.

La quatrième session des journées médicales de Bruxelles se tiendra au palais d'Egmont, du 29 juin au 2 juillet, sous le haut patronage de LL. MM. le roi et la reine des Belges. Les plus hautes personnalités ont donné leur appui à ces réunions scientifiques où se rendent chaque année des centaines de praticiens et qui ont eu la plus heureuse influence sur les relations scientifiques entre les pays alliés et amis. Dans le comité d'honneur, nous relevons les noms de LL. EE. M. l'ambassadeur de la République française, M. l'ambassadeur du Japon, M. le ministre de Suisse, M. le ministre de Roumanie, M. le chargé d'affaires du grand-duché de Luxembourg ; des ministres de l'Intérieur et de l'Hygiène, des Affaires étrangères, des Sciences et des Arts, de la Défense nationale ; du bourgmestre de Bruxelles, du gouverneur du Brabant, de l'inspecteur général du service de santé de l'armée, du directeur général de l'hygiène, du président du conseil d'administration, du recteur et des professeurs de clinique de l'université de Bruxelles.

Comme chaque année, *Bruxelles médical* veillera à donner l'extension la plus grande au côté pratique des journées, dont la formule nouvelle, qui tend à se généraliser, tient le juste milieu entre le congrès trop spécialisé et les cours de perfectionnement trop absorbants. Les matinées seront réservées aux séances opératoires et aux démonstrations cliniques dans les hôpitaux et les cliniques, les après-midi aux conférences, communications et projections cinématographiques, particulièrement nombreuses cette année. En trois jours, avec le concours dévoué des chefs de service bruxellois et de spécialistes étrangers, les médecins seront mis au courant de tout ce qui s'est fait de nouveau dans la thérapeutique et dans la chirurgie de toutes les spécialités. Dès à présent, nous pouvons citer parmi les conférenciers : MM. le docteur Alexis Carrel, du *Rockefeller Institute* de New-York, qui parlera, à la séance inaugurale, des *Tréphones cellulaires et leurs fonctions* ; le professeur Bordet, directeur de l'Institut Pasteur ; le professeur Cantacuzène (Bucarest) ; le professeur Marcel Labbé (Paris), qui entretiendra ses auditeurs de l'*Insuline* ; le professeur Dustin et Cerf (les *Tumeurs du tube digestif*) ; le professeur Ley (*Traitements de la paralysie générale par l'inoculation de la malaria tierce*) ; les professeurs Pauchet et R. Glénard (*la Palpation méthodique de l'abdomen*) ; le docteur Dartigues (*Greffes testiculaires selon la méthode de Voronoff*) ; le docteur Lespinne (*Ce que le praticien doit connaître à l'heure actuelle de la sporotrichose*) ; le docteur Levaditi (*Etat actuel du problème de l'encéphalite léthargique*) ; le docteur Bidou (*Récupération fonctionnelle des paraplégiques*) ; les professeurs Paul Carnot et R. Glénard (*les Mouvements de l'intestin en circulation artificielle*) ; le docteur Kopaczewski (*Protéinothérapie aspécifique*) ; *Transfusion du sang* ; *Colloïdothérapie* ; le docteur Siffre (*Coefficient minéral des dents et Tuberculose*) ; le docteur Cerf (*le Tubage duodénal*) ; le docteur Gardette (*les Stations thermales et climatiques doivent être avant tout des villes de cure*) ; le docteur Keersmaeckers (*le Trai-*

tement du rhumatisme articulaire aigu); le docteur Pierre Robin (les Difformités maxillaires); le docteur Petitjean (la Vaccination pratique); le docteur Bidou (Contention mécanique des spasmes); le professeur Broden (la Médecine tropicale); le docteur Duchesne (les Stations thermales d'Auvergne); le docteur Tant (Lésions de l'urèthre postérieur et leur traitement); le docteur Maurel (Technique du traitement chirurgical des kystes parodontaires); le docteur P.-E. Lévy (la Psychothérapie), etc.

La quatrième journée aura lieu à Liège, où un comité, que préside le professeur Henrijean et dont le gouverneur de la province et le bourgmestre ont accepté la présidence d'honneur, organise une matinée scientifique du plus haut intérêt. L'après-midi de cette journée sera consacrée à des excursions notamment aux grottes de Remouchamps, au fort de Loncin, au barrage de la Gileppe, etc.

Exposition. — Une exposition internationale (Allemagne exceptée), se rapportant aux produits pharmaceutiques, aux stations climatiques, aux instruments de chirurgie et aux mobiliers opératoires, se tiendra au palais d'Egmont pendant la durée du congrès.

Les congressistes seront invités à une série de fêtes et de réceptions organisées en leur honneur, notamment une représentation de gala au théâtre royal de la Monnaie et une soirée à l'hôtel de ville de Bruxelles.

Tout un programme, spécialement conçu par le comité des dames, sera réservé aux dames des congressistes (excursions, conférences, expositions, thés, etc.).

La cotisation a été fixée à 40 francs (25 francs pour les dames et les médecins abonnés à *Bruxelles médical*).

Renseignements et inscription auprès du docteur René Béc-kers, secrétaire général, 36, rue Archimède, Bruxelles.

TRIBUNE PROFESSIONNELLE

(Petites annonces gratuites)

La Gazette médicale du Centre se met à la disposition de ses lecteurs pour insérer gratuitement toutes les petites annonces professionnelles, offres et demandes de poste, remplacements, occasions de livres et d'instruments, autos et accessoires, etc...

La Gazette médicale du Centre n'accepte que les annonces médicales ou para-médicales.

L'administration se réserve le droit de refuser les annonces qui ne répondraient pas au but que se propose le journal.

La Gazette décline toute responsabilité au sujet du texte de ces annonces et quant aux suites qui y sont données.

Les annonces devront être envoyées à l'administration au plus tard le 25 de chaque mois pour paraître dans le numéro du mois suivant.

AVIS. — Il ne sera donné suite (demandes ou réponses) qu'aux lettres qui contiendront un timbre de 0 fr. 25 pour frais de poste. Adresser toute la correspondance à l'administration de la Gazette médicale du Centre, 209, boulevard Saint-Germain, Paris.

N° 46. — **La commune de Sanxay**, canton de Lusignan (Vienne), serait heureuse posséder médecin. Pour tous renseignements, s'adresser à M. J. Babinet, château de Forzon, par Sanxay, ou au Dr Louis Beauchard, à Saint-Aignan-sur-Cher (L.-et-C.).

N° 47. — **On demande** à acheter d'occasion *Dermatologie topographique* de Sabouraud. Envoyer renseignements bureau du journal.

N° 48. — **A vendre** aspirateur Potain, boîte gainée et divers instruments en excellent état, occasion exceptionnelle pour jeune médecin s'installant, prix très modéré. S'adresser bureau du journal.

N° 49. — **Accouchements**, maison de santé Camille, Bordeaux, 10, cours St-Médard, tél. 59-77; Mme Leblé, médecin directeur; pensionnaires à toute époque de la grossesse; maison ouverte aux confrères.

N° 50. — **Maison** près Tours à vendre, garage, beau jardin, ombrages, 52 ares, entre les tramways de la Tranchée et de Ste-Radegonde, libre. Ecrire Dr Druault, St-Symphorien (L.-et-L.).

N° 51. — **Fils de médecin** demande échange timbres colonies françaises. S'adresser bureau du journal.

N° 52. — **Catalogue** de livres anciens et modernes (éditions originales, livres rares, ouvrages divers d'occasion). S'adresser à Ames et Choses, Henry Goulet, libraire-éditeur, 5, rue Lemercier, Paris (XVII^e).

N° 53. — **Suis acheteur** d'originaux Daumier, Gavarni. S'adresser bureau du journal.

N° 54. — **T. S. F. à vendre**: 1° Deux transformateurs basse fréquence plongés dans la cire, enfermés dans boîtes laiton, un Audios rapport 1/5 (40 fr.) et un Brunet rapport 1/3 (35 fr.); 2° Un redresseur de courant (transformant l'alternatif en continu), marque W. R., n'ayant jamais servi (45 fr.). S'adresser bureau du journal.

N° 55. — **Docteur actif**, références, ferait remplacements Paris ou province. S'adresser bureau du journal.

N° 56. — **On désire acheter** pharmacie dans région vendômoise. S'adresser bureau du journal.

Laboratoire A. GIRARD, 48, Rue d'Alésia - PARIS (14^e)

VIN GIRARD	Iodotanniques Phosphates	ADULTES : 2 verres à madère par jour. ENFANTS : 2 à 4 cuillerées à bouche.
SIROP GIRARD	Scrofule LYMPHATISME	MÉDECINE INFANTILE : 1 à 3 cuillerées à bouche selon l'âge.
GRANULÉ GIRARD	Rachitisme ENGORGEMENTS GANGLIONNAIRES Faiblesse Générale	ADULTES : 3 à 4 cuillerées à café par jour. ENFANTS : 1/2 à 2 cuill. à café
BIOPHORINE Kola Glycérophosphatée	ANÉMIE CÉRÉBRALE Névralgies VERTIGES - EXCÈS	ADULTES : 3 à 4 cuillerées à café par jour.
NUCLÉO-FER Pilules à 0.10 nucléinate de fer	ANÉMIE NERVEUSE CHLOROSE	ADULTES : 4 à 6 pilules par jour.
LAXOPEPTINE Laxatif pour enfants	ÉVITE LES VOMISSEMENTS Combat la Constipation	1 cuill. à café à 2 cuill. à bouche en 24 heures
CASÉOLINE Poudre antiseptique insoluble	ABSORBE les GAZ Désodorise l'Épiderme BROMHYDROSES	Demander la Notice spéciale.
FLORÉÏNE Crème de toilette	AFFECTIONS Légères DE L'ÉPIDERME	Oncions matin et soir.

R. G Seine : 32.028.

Le Gérant : H. AUBUGEULT.